



ARRAS

FILMFESTIVAL

Édition 2017

La 18^e édition du Arras Film Festival
a été organisée du 3 au 12 novembre 2017 par Plan-Séquence

DIRECTION

Éric Miot (délégué général)
Nadia Paschetto (directrice)
Dany de Seille (relations publiques, ArrasDays)
Emelyne Heluin (bureau des films)
Mathilde Sirvart Simonian (communication)
Elodie Claeys (coordination)
Dorina Oarga (accueil invités Europe)
Nina Cordonnier (accueil invités France)
Lucie Herreros (publics jeunes et scolaires)

PRESSE

Isabelle Dubar assistée d'Anouck Samaille (Presse région), Audrey Grimaud (Presse France)
Bertrand Noël (photographe), Livia Borel (assistante photographe), Gauthier Bottalico (stagiaire)

PROJECTIONS

Marc Redjil (directeur technique), Gilles Kouider, Patrick Manago, Stéphane Texier, Stéphane Torny, Joanna Borderie (projectionnistes)
François Minaudier assisté de Jean Manuel Fernandez-VOSTAO (traduction et surtitrage)

RÉGIE

Geoffrey Bailleul (régisseur général), Clément Bailleul (afters musicaux),
Anthony Coudeville, Maxime Ducrocq, Charly Mullot, Maurine Boulet (stagiaire)

BILLETTERIE

Ingrid Waeghe (responsable), Amandine Feller (assistante), Laetitia Anthime, Kevin Delattre, Hadrien Joly, Sami Sobczak, Florence Waultre

ACCUEIL

Enguérain Moulard McPherson (responsable), Lenny Lardet (accueil Casino d'Arras), Clément Lemort (accueil Cinémovida), Roukaya Ben Fraj (accueil des jurys),
Marie Cordonnier (partenariats entreprises), Aurélie Bouchez (protocole), Enzo Giacomazzi et Michèle Maenhaut (boutique officielle),
Boleslas Sobczak (accueil scolaire), Manon Lussigny (prix du public), Denis Malharez, Amaury Capel, Loïc Michel et Anne Touchard (chauffeurs invités),
Charlotte Caudrelier et Séverine Verbaere (interprètes)

ANIMATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

Hélène Martin, Justine Trichot et Paul Florisse (Entrée public)

PRESENTATION FILMS

Grégory Marouzé, Anna Koriagina, Rémi Boiteux

Avec la participation de Jovani Vasseur (photographies et interviews), Alexis Duval (Les Fiches du Cinéma),
Alain Pétoux et Jessica Aveline (Coup d'œil), Manu Pyckaert et l'équipe du service audio-visuel de l'Université d'Artois, l'association APIA
Le Festival remercie également les membres du bureau et le conseil d'administration de Plan-Séquence

Tous les bénévoles de l'édition 2017

Ainsi que les étudiants de l'Epsi et les élèves des lycées Jean Rostand à Roubaix (BTS audiovisuel),

Leo Lagrange à Bully-les-Mines (section Accueil Relations Clients et Usagers) et Baudimont St-Charles à Arras (BTS assistant de gestion PME-PMI).

PLAN-SÉQUENCE

Président : Sylvain Crapez

Association loi 1901 créée le 17 octobre 1990 et soutenue par les pouvoirs publics
pour ses actions de diffusion et de formation en région Hauts-de-France.

Plan-Séquence en 2016, c'était 48 692 entrées, 183 films, 535 projections

Le Casino d'Arras, 3 rue Emile Legrelle - 62000 Arras - France

Tél. 03 21 59 56 30 - info@arrasfilmfestival.com

Cette publication a été éditée par Plan-Séquence

Rédaction et conception : Éric Miot et Nadia Paschetto

Textes : Thierry Jousse (p61-63), Jean-Marc Lalanne (p68-69), Estelle Caron (p72-73), Eric Miot (83-85), Jacques Cambra (p86)

Traduction des textes : Access Traductions - Boulogne-sur-Mer

Crédits photographiques : les photographies de ce catalogue proviennent sauf mention particulière de la collection de Plan-Séquence,
des producteurs et des distributeurs des films programmés. Nabil Cheikali (p20), Francesca Mantovani (portrait de Marc Dugain, p22),
Jeannick Gravelines (p24), Laurent Champoussin (portrait de Xavier Legrand, p27), Mizar Films (p30), Mona Films (p37),
Erell Hemmer (*Drôle de père*, p44), Fabrice Mabillot (p68-69).

La photo en quatrième de couverture est extraite du film *Battle of the Sexes* (voir p17).

Conception graphique et réalisation : Citution et Ensemble - Arras - 03 21 71 53 33

Achévé d'imprimer en octobre 2017, sur les presses de l'imprimerie Chartrez - Saint-Nicolas-Lez-Arras

DÉFENDRE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET DÉVELOPPER LE MIEUX VIVRE ENSEMBLE !

Fort de son ancrage régional dans les Hauts-de-France, de sa dimension européenne et de son rayonnement indéniable sur le plan international, l'Arras Film Festival accueille depuis 18 ans les plus grands noms du cinéma mondial, tout en favorisant l'émergence de nouveaux talents européens et la reconnaissance de cinéastes peu connus en dehors de leur pays d'origine. Il constitue aujourd'hui, le rendez-vous culturel emblématique de l'automne auquel participent chaque année plus de 40 000 spectateurs et près de 500 professionnels.

Depuis sa création, le Festival a réussi le tour de force de s'adresser à tous : le grand public et les cinéphiles, mais également les seniors, les étudiants, les familles, les tout-petits, le public scolaire. Aussi, il règne à Arras un esprit de partage intergénérationnel et de curiosité assez unique qu'il faut vivre pour comprendre. Il suffit de voir comment la fièvre du cinéma s'empare pendant dix jours de toute la ville pour en être convaincu. Et cet engouement pour le septième art se révèle contagieux, puisque l'on vient aujourd'hui de loin pour assister au festival.

72 longs métrages inédits ou en avant-première sont projetés du 3 au 12 novembre dans nos différentes sections : Compétition, Avant-premières, Découvertes, Visions de l'Est, Cinémas du monde, Festival des enfants. Ces films, aussi différents soient-ils, ont en commun de nous raconter des histoires, de nous offrir une lecture du monde, d'être chacun de magnifiques propositions de cinéma. Cette sélection, fruit d'un travail rigoureux de recherche et de prospection, est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus importantes en France, aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif.

Mais la particularité du Festival est aussi de montrer les liens qui se tissent entre les films et les auteurs depuis l'origine du cinéma. Ainsi, deux belles rétrospectives sont proposées cette année : l'une est consacrée aux films à énigme, les fameux « whodunit », l'autre aux révolutions russes, sans oublier un clin d'œil à Napoléon.

Le Festival est aussi un temps de rencontre avec de nombreux artistes dont certains sont mis à l'honneur : Noémie Lvovsky, personnalité majeure du cinéma français d'aujourd'hui, Jean Douchet, son mentor, originaire de la ville d'Arras, qui a passé sa vie à partager son amour du cinéma et qui a inspiré tant de grands cinéastes. Enfin, les actrices et chanteuses Lio et Helena Noguerra, qui vous embarqueront le temps d'une journée dans leur univers drôle et décalé, fait d'images et de chansons.

Nous vous invitons maintenant à découvrir ce programme et remercions, le président de notre jury Atlas, le cinéaste Christian Carion, pour son implication à nos côtés, et bien sûr tous ceux qui contribuent par leur soutien à la réussite de notre bel événement.

Bon festival à tous.

Eric Miot & Nadia Paschetto
Délégué général et Directrice

DEFENDING CULTURAL DIVERSITY AND DEVELOPING A BETTER UNDERSTANDING

■ On the strength of its regional anchorage in the Hauts-de-France region, its European dimension and its undeniable global reach, for 18 years the Arras Film Festival has welcomed the greatest names in world cinema whilst at the same time promoting the emergence of new European talents and the recognition of film-makers not widely known outside their home countries. Today, it constitutes the emblematic cultural event of the autumn, attended every year by more than 40,000 cinema-goers and almost 500 professionals.

Since its creation, the Festival has achieved the tour de force of speaking to all: the general public and cinema lovers but also older people, students, families, very young children and a school audience. In addition, a unique spirit of inter-generational sharing and curiosity reigns in Arras, which has to be experienced to be understood. To be convinced of this, one just needs to look at how cinema fever grips the whole town for a full ten days. And this enthusiasm for the seventh art proves to be contagious, as people flock from far and wide to attend the Festival.

72 newly-released or premiering feature films are screened from 3 to 12 November in our various sections: Competition, Previews, Discoveries, Visions of the East, World Cinema, Children's Festival. As varied as they are, these films share common features: they tell us stories, they offer an interpretation of the world and each is a magnificent film offering. The fruit of painstaking work of research and prospection, this selection is recognised today as one of the most important in France, both in terms of quality and quantity.

But the particularity of the Festival also lies in the fact that it shows the links forged between films and film-makers since the beginnings of cinema. This being the case, two fine retrospectives are offered this year: one is devoted to mystery films, the famous "whodunits", and the other to the Russian revolutions, and including a nod to Napoleon.

The Festival is also a time for meeting with numerous artists, some of whom are honoured here: Noémie Lvovsky, a key figure in French cinema today, and Jean Douchet, her mentor, a son of the city of Arras who has spent his life sharing his love of cinema and who has inspired so many great film-makers. Finally, the actresses and singers Lio and Helena Noguerra, who will draw you into their funny and offbeat world of images and songs for the length of a day.

We now invite you to discover the programme and extend our thanks to the President of our Atlas jury, the film-maker Christian Carion, for his dedication at our side, and of course to all those who contribute with their support to the success of our wonderful event.

Enjoy the festival!

Eric Miot & Nadia Paschetto
Artistic and Executive Directors

FORMATIONS
AUDIOVISUEL & NOUVEAUX MÉDIAS

2018

**DÉVELOPPEZ
VOS
COMPÉTENCES**



ina

www.ina-expert.com

01 49 83 36 04



De gauche à droite et de haut en bas : ARRHYTHMIA - BREAKING NEWS - HANDLE WITH CARE
I'M A KILLER - LA TÊTE À L'ENVERS - ZAGROS - UNE PART D'OMBRE - THE LINE - THE MINER

COMPÉTITION EUROPÉENNE

LE JURY

ATLAS 2017

Président

CHRISTIAN CARION



Né dans le Nord, à Cambrai, Christian Carion est l'auteur d'un cinéma humain, ambitieux et rempli de convictions. Après des études d'ingénieur, il intègre le ministère de l'Agriculture tout en continuant de nourrir sa passion pour le cinéma. Sa rencontre avec le producteur Christophe Rossignon s'avère déterminante. Il travaille sur des documentaires, puis signe trois courts métrages dont *Monsieur le député* (1999). Il réalise en 2001 son premier long métrage, *Une Hirondelle a fait le printemps*, avec Michel Serrault et Mathilde Seigner. Le film attire dans les salles deux millions et demi de spectateurs. Grâce à ce succès, il obtient un budget important pour *Joyeux Noël* (2005), une fresque historique consacrée aux fraternisations de l'hiver 1914. Il tourne ensuite *L'Affaire Farewell* (2008) dans lequel il dirige le réalisateur Emir Kusturica, *En mai fait ce qu'il te plait* (2015) et *Mon garçon*, sorti sur les écrans en septembre 2017. Homme d'engagement, il est aussi à l'origine de la construction du monument des fraternisations à Neuville-Saint-Vaast dans le Pas-de-Calais.

■ Born in Cambrai in the department of Nord, Christian Carion's filmmaking is human, ambitious and filled with conviction. After studying engineering, he joined the Ministry of Agriculture while continuing to cultivate his passion for cinema. His meeting with the producer Christophe Rossignon was to prove decisive. He first worked on documentaries and then made three short films, including *Monsieur le député* (1999). In 2001, he directed his first feature film, *One Swallow Brought Spring*, starring Michel Serrault and Mathilde Seigner. The film attracted cinema audiences of two and a half million. On the strength of this success, he was given a large budget for *Happy Christmas* (2005), a historical fresco based on the fraternizations of winter 1914. He went on to make *The Farewell Affair* (2008) in which he directed the film-maker Emir Kusturica, *Come What May* (2015) and *My Son*, which was released in cinemas in September 2017. A man of commitment, he was also a prime mover in the construction of the monument in honour of the fraternizations of Neuville-Saint-Vaast in Pas-de-Calais.



CONSTANCE DOLLÉ

Après sa formation de comédienne, notamment au Cours Florent, elle débute au théâtre tout en travaillant parallèlement pour la télévision. Au cinéma, c'est Gérard Jugnot qui lui offre son premier rôle important dans *Boudu* (2005), puis elle travaille avec Philippe Le Guay, André Téchiné, Michel Boujenah, Philippe Lefebvre et Eric Besnard. Ces dernières années, elle a joué dans plusieurs séries importantes de la télévision française : *Un village français*, où elle interprète la résistante Suzanne, mais aussi dans *Les Revenants*, *Malattera* et *Baron noir*. En 2010, elle a réalisé un court métrage, *Femme de personne*.

■ After training as an actress, in particular at the Cours Florent acting school, she started out in theatre, working for television at the same time. Gérard Jugnot offered her her first significant cinema role in *Boudu* (2005), and she later worked with Philippe Le Guay, André Téchiné, Michel Boujenah, Philippe Lefebvre and Éric Besnard. In recent years, she has appeared in a number of major French television series: *A French Village*, in which she plays the resistance fighter, Suzanne, and also in *The Returned*, *Malattera* and *Baron Noir*. She directed a short film in 2010, *Femme de personne*.



ALICE ISAAZ

Parmi la nouvelle vague de comédiennes françaises, elle a trouvé une place de choix grâce à son talent. Issue du Cours Florent, elle débute sa carrière à la télévision, notamment dans *Joséphine, ange gardien*, en 2011 ou encore dans d'autres séries comme *Les Petits meurtres d'Agatha Christie*. Au cinéma, on citera *La Crème de la crème* (2014) de Kim Chapiron, *Un Moment d'égarement* (2015) de Jean-François Richet, *En mai, fais ce qu'il te plaît* (2015) de Christian Carion, *Rosalie Blum* (2015) de Julien Rappeneau, *Elle* (2016) de Paul Verhoeven et *Espèces menacées* (2017) de Gilles Bourdos.

■ Her talent has rightly earned her a prime place among the new wave of French actresses. After training at the Cours Florent acting school, she started her career in television, in particular in

Joséphine, ange gardien in 2011 and also in other series such as *Les Petits meurtres d'Agatha Christie*. Noteworthy cinema roles include *Smart Ass* (2014) by Kim Chapiron, *One Wild Moment* (2015) by Jean-François Richet, *Come What May* (2015) by Christian Carion, *Rosalie Blum* (2015) by Julien Rappeneau, *Elle* (2016) by Paul Verhoeven and *Endangered Species* (2017) by Gilles Bourdos.



CHRISTOPHE ROSSIGNON

Né à Ohain dans le Nord, il fait ses premiers pas comme producteur en révélant Mathieu Kassovitz (dont *La Haine*) et Tran Anh Hung (*L'Odeur de la papaye verte*). En 1999, il cofonde avec Philip Boëffard la société Nord-Ouest, avec laquelle il a notamment produit les films de Philippe Lioret (*L'Équipier*, *Je vais bien ne t'en fais pas*, *Welcome*), Christian Carion (*Une hirondelle a fait le printemps*, *Joyeux Noël...*), Michel Ocelot (*Azur et Asmar...*), Vincent Garenq (*Présumé coupable*, *L'enquête...*) et Stéphane Brizé (*La Loi du marché*). Il aime faire une apparition dans ses films.

■ Born in Ohain in the department of Nord, he took his first steps as a producer with films directed by Mathieu Kassovitz (including *Hate*) and Tran Anh Hung (*The Scent of Green Papaya*). In 1999,

together with Philip Boëffard he cofounded Nord-Ouest Films with which he produced, in particular, films by Philippe Lioret (*The Light*, *Don't Worry I'm Fine*, *Welcome*), Christian Carion (*One Swallow Brought Spring*, *Happy Christmas* among others), Michel Ocelot (*Azur & Asmar* among others), Vincent Garenq (*Guilty*, *The Clearstream Affair* among others) and Stéphane Brizé (*The Measure of a Man*). He likes to appear as an actor in his films.



ANDREA SEDLACKOVA

Réalisatrice et monteuse tchèque, elle a d'abord étudié le cinéma à la FAMU (Prague), puis à la Fémis (Paris). En France, elle a travaillé comme monteuse sur une trentaine de films dont *Jeux d'enfants*, *Une hirondelle a fait le printemps*, *Joyeux Noël*, *Contre-enquête*, *Welcome*, *L'Âge de raison* et *Le Fils de Jean*. En République tchèque, elle a réalisé plusieurs téléfilms et longs métrages dont un documentaire pour Arte sur Václav Havel et *Sur la ligne* (*Fair Play*) qui a remporté en 2014 l'Atlas d'or du quinzeième Arras Film Festival.

■ A Czech director and film editor, she first studied cinema at the FAMU film and TV school in Prague and later at the Fémis state film school in Paris. In France, she has worked as an editor on some thirty films including *Love Me if You Dare*, *One Swallow Brought Spring*, *Happy Christmas*,

Counter Investigation, *Welcome*, *The Age of Reason* and *A Kid*. In the Czech Republic, she has made several television and feature films, including a documentary for the Arte channel on Václav Havel and *Fair Play* which won the Golden Atlas at the 15th Arras Film Festival in 2014.

JURY DE LA PRESSE

Présidente

PHILIPPE ROUYER (POSITIF, CANAL+)

Bruno Cras (Europe 1)

Franck Finance-Madureira (FrenchMania)

Michael Ghennam (Les Fiches du Cinéma)

Yael Hirsch (Toute la culture)

En partenariat avec

SYNDICAT FRANÇAIS
DE LA CRITIQUE
DE CINÉMA





ARRHYTHMIA

Un film intense sur les rapports humains au sein d'une société déshumanisée.

■ An intense film exploring human relationships in a dehumanised society.

2017
Russie / Finlande / Allemagne

Réalisation : Boris Khlebnikov

Scénario : Boris Khlebnikov,
Natalia Mechtchaninova

Photographie : Alicher Khamidkhodjaev

Montage : Ivan Lebedev, Youlia Batalova

Décor : Olga Khlebnikova

Production : Rouben Dichdichian,

Sergueï Selianov, Natalia Drozd

Origine de la copie : Indie Sales Company

Vente internationale :

Indie Sales Company (Paris)

www.indiesales.eu

Interprétation :

Aleksandr Yatsenko (Oleg)

Irina Gorbachova (Katya)

Nikolai Chreiber

Sergueï Nassedkine

Maksim Lagachkine

Anna Oukolova

Couleur - DCP

Durée : 1h56

L'HISTOIRE / STORYLINE

Un médecin urgentiste, Oleg, la trentaine, prend à cœur son métier, un peu trop peut-être. Au travail, il s'oppose à sa hiérarchie qui veut appliquer de nouvelles règles absurdes au détriment des patients. Katya, sa femme qui est infirmière à l'hôpital lui reproche parfois son implication, mais aussi son penchant pour l'alcool. Un jour, lors d'une fête de famille, elle lui annonce par texto qu'elle veut divorcer. Parviendra-t-il à sauver son couple ?

■ Thirty-year-old emergency physician, Oleg, takes his work very seriously, a little too seriously perhaps. At work, he opposes his superiors who want to implement new and absurd rules which will be to the detriment of patients. His wife Katya, a nurse at the hospital, sometimes criticises him for his involvement, but also for his penchant for alcohol. One day, at a family gathering, she informs him by text that she wants a divorce. Will he succeed in saving his marriage?

Boris Khlebnikov

Né en 1972 à Moscou. Diplômé en cinéma à l'Institut VGIIK à Moscou, il remporte un succès international dès son premier long métrage, *Retour à Koktebel* qu'il a codirigé en 2003 avec Alexey Popogrebsky. Il a également réalisé *Free Floating* (2006), *Help Gone Mad* (2009), *Till Night Do Us Part* (2012) et *A Long and Happy Life* (2013).



■ Born in 1972 in Moscow, Russia. Graduated from the Film Institute VGIIK, he gave his debut with the internationally successful *Roads to Koktebel* (2003, co-dir. Alexey Popogrebsky). His directorial credits include *Free Floating* (2006), *Help Gone Mad* (2009), *Till Night Do Us Part* (2012), and *A Long and Happy Life* (2013).



Iulia Rugina

Née en 1982 à Bucarest (Roumanie). Elle a étudié la réalisation à l'Université de Bucarest. Ses huit courts et ses trois moyens métrages ont été présentés dans tous les grands festivals internationaux. Après *Love Building* (2013), un grand succès dans son pays, et sa suite, *Dying From a Wound of Love* (2014), *Breaking News* est son troisième long métrage.



■ Born in 1982 in Bucharest, Romania. She studied film directing at the UNATC in Bucharest. Her eight shorts and three medium length films have been screened at all major international films festivals. After *Love Building* (2013), a great succes in her country, and his sequel, *Dying From a Wound of Love* (2014), *Breaking News* is her third feature film.

BREAKING NEWS

Un regard tout en finesse sur le métier de journaliste et ses dérives.

■ A deft look at the profession of journalism and its excesses.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Suite au décès tragique de son caméraman, dont il est en partie responsable, le journaliste Alex Mazilu accepte la difficile tâche de couvrir les funérailles. Collectant des informations pour son reportage, il se trouve confronté à l'image d'un homme qu'il connaissait finalement à peine. Il est aidé dans son enquête par la fille du défunt, une adolescente de quinze ans, qui doit faire le deuil de son père.

■ Following the tragic death of his cameraman, for which he is partly responsible, journalist Alex Mazilu accepts the difficult task of covering the funeral. As he collects information for his in memoriam piece, he is confronted by the image of a man whom, it turns out, he barely knew at all. He is assisted in his research by the daughter of the deceased, a fifteen-year-old teenager, who must grieve for her father.

2017
Roumanie

Réalisation : Iulia Rugina
Scénario : Ana Agopian, Oana Rasuceanu, Iulia Rugina
Photographie : Vivi Dragan Vasile
Montage : Catalin Cristutiu
Décor : Andreea Popa
Costumes : Carmen Moldovan, Nicoleta Cârnă
Production : Oana et Tudor Giurgiu, Bogdan Craciun
Origine de la copie : Libra Film

Interprétation :
Andi Vasluianu (Alex Mazilu)
Voica Oltean (Simona Paraschiv)
Ioana Flora (Ioana Mazilu)
Oxana Moravec (la directrice de NTV)

Projet ArrasDays 2013

Couleur - DCP
Durée : 1h21



HANDLE WITH CARE

Hjertestart

Un regard inattendu sur la paternité et un pays attachant, la Colombie.

■ An unexpected take on fatherhood and a captivating country, Colombia.

2017
Norvège

Réalisation : Arild Andresen

Scénario : Arild Andresen, Jorge Camacho,
Hilde Susan Jaegtnes

Photographie : David Katznelson

Musique : Jonas Struck

Montage : Vidar Flataukan

Décor : Edwin Kemper

Production : Hans-Jorgen Osnes, Birgitte Skov

Origine de la copie : Norwegian Film Institute

Vente internationale : Playtime (Paris)
www.playtime.group

Interprétation :

Kristoffer Joner (Kjetil)

Kristoffer Bech (Daniel)

Marlon Moreno (Tavo)

Ellen Dorrit Petersen (Camilla)

Marcela Carvajal (Pilar)

Patricia Castañeda (Victoria)

Couleur - DCP

Durée : 1h42

L'HISTOIRE / STORYLINE

Kjetil est employé sur une plateforme de forage pétrolier. Après la disparition brutale de sa femme, il doit s'occuper seul de son fils adoptif, Daniel, qui a seulement six ans. Incapable de faire face à son rôle de père, il décide de le ramener dans son pays natal, la Colombie, où un chauffeur de taxi va l'aider à rechercher la mère biologique du jeune garçon.

■ Kjetil, a Norwegian offshore worker is a recent widower, now left alone to take care of his six years old adopted son, Daniel. Unable to deal with his single parent role, Kjetil decides to bring Daniel back to Colombia, where a taxi driver helps him look for the biological mother.

Arild Andresen

Né en 1967 à Kristiansand (Norvège). Il a débuté sa carrière en réalisant des films publicitaires et des courts métrages. En 2011, son premier long, *The Liverpool Goalie* a reçu, entre autres récompenses, un Ours de Cristal à la Berlinale. Son film suivant, *Company Orheim* (2012) et ses séries pour la télévision ont aussi obtenu de nombreux prix. *Handle With Care* est son troisième long métrage.



■ Born in 1967 in Kristiansand, Norway. He began by making short films and commercials. His debut feature, *The Liverpool Goalie*, scooped a number of awards, including a Crystal Bear at the 2011 Berlinale. His next film, *Company Orheim* (2012) and his TV-Series won also several awards. *Handle With Care* is his third feature film.



Maciej Pieprzycza

Né en 1964 à Katowice en Pologne. Il a obtenu son diplôme de scénariste à l'école de Lodz et celui de réalisateur à l'école du film de Katowice. Journaliste et scénariste pour la télévision, il a réalisé des documentaires et trois longs métrages de fiction : *Pour nous, le soleil* (2008), *Life Feels Good* (2013) et *I'm a Killer* (prix de la meilleure réalisation au festival de Shanghai en 2017).



■ Born in 1964 in Katowice, Poland. He is graduated from the state schools of Lodz and Katowice. Journalist and television scriptwriter, he has directed several documentaries and three fiction feature films: *Splinters* (2008), *Life Feels Good* (2013) and *I'm a Killer* (Best Director Award in Shanghai Film Festival in 2017).

I'M A KILLER Jestem morderca

Un fascinant thriller qui décrit avec force et puissance les travers d'un monde bureaucratique et manipulateur. ■ A fascinating thriller that describes with strength and power the failings of a bureaucratic and manipulative world.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Au début des années 1970, une petite ville ouvrière du Sud de la Pologne est secouée par une série de meurtres dont les victimes sont uniquement des femmes. La presse n'en parle pas beaucoup jusqu'au moment où l'une d'entre elles s'avère être la nièce du premier secrétaire du parti communiste. Le jeune policier ambitieux chargé de l'enquête est alors prêt à tout pour arrêter le meurtrier, désormais surnommé « le vampire ».

■ At the beginning of the 1970s, a small industrial town in the south of Poland is shaken by a series of murders. The victims are only women. The press doesn't talk about it much until one of the victims is revealed to be the niece of the First Secretary of the Communist party. An ambitious young policeman is ready for anything to arrest the murderer, who has over time earned himself the nickname « the vampire ».

2017
Pologne

Réalisation : Maciej Pieprzycza
Scénario : Maciej Pieprzycza
Photographie : Pawel Dyllus
Musique : Bartosz Chajdecki
Montage : Leszek Starzynski
Décor : Joanna Anastazja Wójcik
Costumes : Agata Culak
Production : Renata Czarnkowska-Listos, Maria Golos
Origine de la copie : The Moonshot Company

Interprétation :
Miroslaw Haniszewski (Janusz Jasinski)
Arkadiusz Jakubik (Wieslaw Kalicki)
Agata Kulesza (Lidia Kalicka)
Magdalena Poplawska (Teresa Jasinska)
Piotr Adamczyk (Aleksander Stepski)
Karolina Staniec (Anka)

Couleur - DCP
Durée : 1h57



THE LINE Ciara

Un thriller plein d'ironie qui associe parfaitement le cinéma de genre et d'auteur. ■ A thriller full of irony that is a perfect combination of genre and auteur cinema.

2017
Slovaquie

Réalisation : Peter Bebjak
Scénario : Peter Balko
Photographie : Martin Ziaran
Musique : Slavomir Solovic
Montage : Marek Kralovsky
Décors : Vaclav Novak
Costumes : Jan Kocman
Production : Wanda Adamik Hrycova
Origine de la copie : Film Republic

Vente internationale :
Film Republic (Londres)
www.filmrepublic.biz

Interprétation :
Tomas Mastalir (Adam Krajnak)
Stanislav Boklan (Krull)
Eugen Libeznuk (Jona Dacej)
Emilia Vasaryova (Anna Krajnakova)
Andy Hryc (Peter Bernard)
Zuzana Fialova (Sasa Krajnakova)

Couleur - DCP
Durée : 1h48

L'HISTOIRE / STORYLINE

Bon père de famille, Adam est aussi le chef d'une bande de trafiquants qui transportent des cigarettes, de l'alcool et des réfugiés afghans entre l'Ukraine et la Slovaquie avec la complicité de la police locale. Les choses se compliquent lorsque l'un de ses partenaires, l'impitoyable Krull, veut l'impliquer dans un trafic de stupéfiants, juste avant que la Slovaquie n'entre dans l'Espace Schengen et renforce les contrôles à sa frontière.

■ A good father, Adam heads up the gang of smugglers who transport cigarettes, liquor and Afghani refugees from Ukraine to Austria with the complicity of the police. Things are getting complicated, as the merciless Krull wants to involve him in drug traffic, just before Slovakia enters the Schengen Area and reinforces controls at its border.

Peter Bebjak

Né en 1970 à Partizanske (Tchécoslovaquie). Diplômé en réalisation de l'Académie des arts du spectacle de Bratislava, il a été révélé par ses courts, notamment *Stefan* (1998) et *VoiceS* (2010). Il a réalisé quatre longs métrages : *Apricot Island* (2011), *Evil* (2012), *The Cleaner* (2015) et *The Line* (prix de la meilleure réalisation au festival de Karlovy Vary).



■ Born in 1970 in Partizanske, Czechoslovakia. He is graduated in film and television direction from Bratislava's Academy of Performing Arts. He became known for his short films, including *Stefan* (1998) and *VoiceS* (2010). He has directed four feature films: *Apricot Island* (2011), *Evil* (2012), *The Cleaner* (2015) and *The Line* (Best director Award in Karlovy Vary Film Festival in 2017).



Hanna Slak

Née en 1975 à Varsovie (Pologne). Diplômée de l'Académie du cinéma de Ljubljana, elle travaille depuis 2001 comme réalisatrice, scénariste et monteuse. Elle est l'auteur de plusieurs documentaires, courts métrages de fiction et de trois longs métrages : *Blind Spot* (2002), *Teah* (2007) et *The Miner*.



■ Born in 1975 in Warsaw, Poland. Graduated from Film Academy in Ljubljana, she is active since 2001 as Director, Writer and Editor. Among her films are three feature films – *Blind Spot* (2002), *Teah* (2007), *The Miner* – as well as several documentaries and short fiction films.

THE MINER Rudar

Le difficile combat d'un homme pour préserver sa dignité et celle de l'humanité.

■ One man's difficult struggle to preserve his own dignity and that of humanity.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Alija fait partie des immigrés bosniaques qui, trente ans plus tôt, sont venus travailler dans les mines de charbon de Slovénie. Il mène une existence confortable avec sa famille, mais la conjoncture est mauvaise et le chômage menace. Son patron lui confie la tâche d'explorer avec un jeune stagiaire une mine abandonnée avant de la vendre. Mais dans ce puits scellé depuis tant d'années se cache un terrible secret.

■ Alija was among the Bosnian immigrants who, thirty years ago, came to work in the coal mines of Slovenia. He leads a comfortable existence with his family, but the economy is bad and unemployment looms. His boss gives him and a young trainee the job of exploring an abandoned mine before it is sold. But this pit, sealed for so many years, holds a terrible secret.

2017
Slovénie

Réalisation : Hanna Slak
Scénario : Hanna Slak
Photographie : Matthias Pilz
Musique : Damir Imamovic, Amélie Legrand
Montage : Vladimir Gojun
Décors : Marco Juratovec
Costumes : Tina Bonca
Production : Sinisa Juricic, Miha Knific
Origine de la copie : Slovenian Film Center

Interprétation :
Leon Lucev (Alija Basic)
Marina Redzepovic (Fuada Basic)
Zala Duric Ribic (Elma Basic)
Tin Marn (Samir Basic)
Boris Cavazza (Lojze)
Nikolaj Burger (Tom)

Couleur - DCP
Durée : 1h40



LA TÊTE À L'ENVERS Wild Mouse

Une satire rafraîchissante à l'univers drôle et décalé.

■ A refreshing satire on a strange and offbeat world.

2017
Autriche

Réalisation : Josef Hader
Scénario : Josef Hader
Photographie : Xiaosu Han, Andreas Thalhammer
Montage : Christoph Brunner, Ulrike Kofler, Monika Willi
Décor : Christoph Kanter
Costumes : Max Wohlkönig
Production : Michael Katz, Veit Heiduschka
Origine de la copie : ARP Sélection

Vente internationale :
 The Match Factory (Cologne)
www.the-match-factory.de

Interprétation :
 Josef Hader (Georg)
 Pia Hierzegger (Johanna)
 Georg Friedrich (Erich)
 Jörg Hartmann (Waller)
 Denis Moschitto (Sebastian)
 Crina Semciuc (Nicoletta)

Couleur - DCP
 Durée : 1h43

L'HISTOIRE / STORYLINE

Célèbre critique de musique classique, Georg est soudain renvoyé du journal pour lequel il écrit depuis des décennies. Tout en cachant son licenciement à sa jeune épouse, dont la seule préoccupation est de tomber enceinte, il commence à fomenter sa vengeance. Il est aidé par un ancien camarade d'école qui le sollicite pour réparer un vieux manège. Mais les petits actes de vandalisme prennent rapidement une tournure extrême.

■ The famous music critic Georg is suddenly fired from the Viennese newspaper for which he has been writing for decades. While keeping his dismissal a secret from his wife, whose mind is only occupied solely by getting pregnant, he begins to plot his revenge. He is assisted by an old school friend, and in return Georg helps him to repair a rundown rollercoaster. The minor acts of vandalism soon overcome into far more serious escapades.

Josef Hader

Né en 1962 à Waldhausen (Autriche). Célèbre humoriste, il apparaît de temps en temps à l'écran comme acteur. Il a récemment interprété l'écrivain Stefan Zweig dans *Stefan Zweig, adieu l'Europe* (2016). Présenté en compétition au Festival de Berlin 2017, *La Tête à l'envers* est son premier long métrage en tant que réalisateur.



■ Born in 1962 in Waldhausen, Austria. Famous cabaret artist, he limits his film and television roles to a small number of projects. In 2016 Hader impressed as Stefan Zweig in a biopic, *Stefan Zweig: Farewell to Europe*. Selected in competition in Berlinale 2017, *Wild Mouse* marks his directorial debut.



Samuel Tilman

Né en 1975 à Ixelles (Belgique). Docteur en histoire, ce réalisateur autodidacte a co-écrit et produit *Ça rend heureux* de Joachim Lafosse (AFF 2006). Après avoir signé plusieurs courts métrages, dont *Nuit blanche* (2010), et un long métrage documentaire d'animation, *Le Dernier Gaulois* (2015), il réalise son premier long métrage de fiction : *Une part d'ombre*.



■ Born in 1975 in Ixelles, Belgium. A Doctor of History, this self-taught director co-wrote and produced *Ça rend heureux* by Joachim Lafosse (AFF 2006). After making several short films, including *A Sleepless Night* (2010), and one long animated documentary, *Le Dernier Gaulois* (2015), he has directed his first fiction feature: *The Benefit of the Doubt*.

UNE PART D'OMBRE

The Benefit of the Doubt

Variation implacable sur l'innocence et la culpabilité dans le regard des autres.
 ■ A merciless variation on innocence and guilt in the eyes of others.

L'HISTOIRE / STORYLINE

David a une femme qu'il aime, deux jeunes enfants adorables, une bande d'amis avec laquelle ils partent en vacances. Mais au retour d'un séjour dans les Vosges, il est interrogé par la police dans le cadre d'une enquête sur un meurtre. Rapidement, il est établi que David, sous des dehors irréprochables, n'a pas une vie aussi lisse que ce qu'il prétend. Malgré le soutien de son meilleur ami, Noël, et de son avocat, Marco, le doute se propage.

■ David has a wife he loves, two adorable young children, and a tight-knit tribe of friends he and his family always go away on holiday with. However, on returning from their trip away in the Vosges, David is taken in for questioning by the police as part of a murder investigation. Before long it reveals that all is not what it seems behind the happy and respectable facade of David's life. Even if Noël, his best friend, and Marco, his lawyer, stand by him come what may, in his entourage doubt begins to spread.

2017
Belgique

Réalisation : Samuel Tilman
Scénario : Samuel Tilman
Photographie : Frédéric Noirhomme
Musique : Vincent Liben
Montage : Thijs Van Nuffel
Décor : Patrick Linotte, Lionel Sorce
Production : Samuel Tilman, Marie Besson
Origine de la copie : Eklektik Productions

Vente internationale : Be for Films (Bruxelles)
www.beforfilms.com

Interprétation :
 Fabrizio Rongione (David)
 Natacha Régnier (Julie)
 Yoann Blanc (Fabian)
 Erika Sainte (Maud)
 Christophe Paou (Marco)
 Myriem Akheddiou (Cathy)

Couleur - DCP
 Durée : 1h30



ZAGROS

Une histoire d'amour déchirante en proie aux valeurs d'un autre monde.
 ■ A heart-wrenching love story, its protagonists prey to the values of another world.

2017
 Belgique

Réalisation : Sahim Omar Kalifa
Scénario : Sahim Omar Kalifa, Jean-Claude Van Rijckeghem
Photographie : Ruben Impens
Musique : Rutger Reinders
Montage : Dorith Vinken
Décor : Philippe Bertin
Costumes : Kristin Van Passel
Production : Dries Phlypo, Jean-Claude Van Rijckeghem
Origine de la copie : A Private View

Vente internationale :
 Global Screen GmbH (Munich)
 www.globalscreen.de

Interprétation :
 Feyyaz Duman (Zagros)
 Halima Ilter (Havin)
 Daria Hachem Mohamed Gulli (Rayhan)
 Brader Musiki (Abdollah)
 Suat Usta (Dara)
 Elvan Koçer (Eliz)

Bourse ArrasDays 2013

Couleur - DCP
 Durée : 1h42

L'HISTOIRE / STORYLINE

Zagros est un berger qui vit heureux dans un petit village du Kurdistan. Alors qu'il est dans la montagne, il apprend que son épouse enceinte, Havin est accusée d'adultère par sa famille. À son retour, Zagros découvre que celle-ci s'est enfuie en Belgique avec leur fille Rayhan. Il reste cependant persuadé de l'innocence de sa femme. Contre l'avis de son père, il décide de partir clandestinement à l'Ouest pour connaître la vérité.

■ Zagros is a shepherd who lives in a Kurdish village. While he tends to his sheep, he learns that his family have accused his pregnant wife Havin of adultery and returns to his village but finds his wife and daughter gone to the west in Belgium. Zagros, believing Havin's innocence and opposing his father, travels to Istanbul and meets a smuggler who can take him to the west to find the truth.

Sahim Omar Kalifa

Né en 1980 à Zakho dans le Kurdistan irakien. Il arrive en Belgique en 2001 et obtient son diplôme de réalisateur à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Il reçoit de nombreux prix internationaux pour ses courts métrages : *Nan* (2008), *Land of the Heroes* (2011), *Baghdad Messi* (2012) et *Bad Hunter* (2013). *Zagros* est son premier long métrage.



■ Born in 1980 in Zakho, Iraqi Kurdistan. In 2001, he came to Belgium, and in 2008 he got his Master's degree in filmmaking at Sint-Lukas Film School, Brussels. He won numerous international awards with his short films: *Nan* (2008), *Land of the Heroes* (2011), *Baghdad Messi* (2012) and *Bad Hunter* (2013). *Zagros* is his first feature film.



LES GARDIENNES

AVANT-PREMIÈRES



À L'HEURE DES SOUVENIRS

The Sense of an Ending

Un film mélancolique qui privilégie les émotions contenues et les non-dits.
 ■ A melancholy film focusing on restrained emotions and things left unsaid.

2017
 Royaume-Uni

Réalisation : Ritesh Batra
Scénario : Nick Payne
 D'après le roman de Julian Barnes
Photographie : Christophe Ross
Musique : Max Richter
Montage : John F. Lyons
Décor : Jacqueline Abrahams
Costumes : Odile Dicks-Mireaux
Production : Ed Rubin,
 David M. Thompson
Distribution France : Wild Bunch

Vente internationale :
 Film Nations (New York)
www.filmnation.com

Interprétation :
 Jim Broadbent (Tony Webster)
 Charlotte Rampling (Veronica Ford)
 Harriet Walter (Margaret Webster)
 Michelle Dockery (Susie Webster)
 Matthew Goode (Mr. Hunt)
 Emily Mortimer (Sarah Ford)

Couleur - DCP
 Durée : 1h48

L'HISTOIRE / STORYLINE

Tony Webster, un septuagénaire un peu grincheux mène une existence tranquille dans son petit magasin de photographie à Londres. Sa vie est bousculée lorsque la mère de Veronica Ford, son premier amour, lui fait un étonnant legs : le journal intime d'Adrian Finn, son meilleur ami mais néanmoins rival. En replongeant dans le passé, Tony va être confronté aux secrets les plus enfouis de sa jeunesse et découvrir ce qui lui avait alors échappé.

■ Tony Webster, a rather grumpy septuagenarian, leads a quiet existence in his small photography shop in London. His life is turned upside down when the mother of his first love, Veronica Ford, leaves him something surprising in her will: the private diary of Adrian Finn, his best friend but also his rival. By plunging back into the past, Tony will be confronted by the most deeply buried secrets of his youth and will discover what eluded him back then.

Ritesh Batra

Né en 1979 à Bombay (Inde). Il a étudié le cinéma à la New York's Tisch School of the Arts jusqu'en 2010, et a réalisé plusieurs courts métrages, dont *Café Regular*, *Cairo* (2012) qui ont été présentés dans les festivals du monde entier. Après *The Lunchbox* (présenté au Festival d'Arras en 2013), *À l'heure des souvenirs* est son deuxième long métrage.



■ Born in 1979 in Bombay, India. He studied film at New York's Tisch School of the Arts until 2010, and has made numerous short films that have been shown at festivals throughout the world, including *Café Regular*, *Cairo* (2012). After *The Lunchbox* (presented in Arras Film Festival in 2013), *The Sense of an Ending* is his second feature film.



Jonathan Dayton

(né en 1957 à Alameda, Californie) et **Valerie Faris** (née en 1958 à Los Angeles, Californie) ont tourné ensemble de nombreux clips musicaux (notamment ceux de R.E.M. et Red Hot Chili Peppers) avant de réaliser en 2006 un beau succès avec *Little Miss Sunshine*. Ils ont fait ensuite *Elle s'appelle Ruby* (2012) et *Battle of the Sexes* (2017).



■ **Jonathan Dayton** (born in 1957 in Alameda, California) and **Valerie Faris** (born in 1958 in Los Angeles, California) worked together on the making of numerous music videos (in particular for R.E.M. and the Red Hot Chili Peppers) before achieving huge success with *Little Miss Sunshine*. Then, they made *Ruby Spark* (2012) and *Battle of the Sexes* (2017).

BATTLE OF THE SEXES

Un épisode charnière de l'évolution des mentalités raconté avec talent et énergie. ■ A pivotal episode in the evolution of attitudes told with talent and energy.

L'HISTOIRE / STORYLINE

En 1973, la joueuse de tennis Billie Jean King est au sommet de sa carrière. En marge du court, elle s'engage dans un combat pour l'égalité des femmes dans le sport, ce qui à l'époque n'est pas du goût d'une grande majorité des hommes. C'est alors que l'ancien numéro un mondial Bobby Riggs, provocateur et misogynne, met Billie au défi de l'affronter le temps d'un match pour prouver définitivement la suprématie du sexe masculin.

■ 1973 saw tennis player Billie Jean King at the pinnacle of her career. Off the tennis court, King was engaged in fighting for the better acceptance of women's tennis – an engagement that certainly was not appreciated by all men. The former world number one, and hobby misogynist Bobby Riggs challenged Billie to a match in order to prove the supremacy of men over women once and for all.

2017
USA / Royaume-Uni

Réalisation : Jonathan Dayton, Valerie Faris
Scénario : Simon Beaufoy
Photographie : Linus Sandgren
Musique : Nicholas Britell
Montage : Pamela Martin
Décor : Judy Becker
Costumes : Mary Zophres
Production : Danny Boyle, Christian Colson, Robert Graf
Distribution France : 20th Century Fox France

Interprétation :
 Emma Stone (Billie Jean King)
 Steve Carell (Bobby Riggs)
 Andrea Riseborough (Marilyn Barnett)
 Natalie Morales (Rosie Casals)
 Sarah Silverman (Gladys Heldman)
 Bill Pullman (Jack Kramer)

Couleur - DCP
 Durée : 2h01



A BEAUTIFUL DAY You Were Never Really Here

Joaquin Phoenix, impressionnant de force et de maîtrise, dans un film noir hypnotique et ultra stylisé. ■ Joaquin Phoenix, impressively powerful and controlled, in an ultra-stylised film noir.

2017
USA / Royaume-Uni / France

Réalisation : Lynne Ramsay
Scénario : Lynne Ramsay
D'après le roman de Jonathan Ames
Photographie : Thomas Townend
Musique : Jonny Greenwood
Montage : Joe Bini
Décors : Tim Grimes
Costumes : Malgosia Turzanska
Production : Rosa Attab, Pascal Caucheteux, Lynne Ramsay, James Wilson
Distribution France : SND

Vente internationale :
IMR (Beverly Hills, USA)
samanthad@madriverpics.com

Interprétation :
Joaquin Phoenix (Joe)
Ekaterina Samsonov (Nina)
Alessandro Nivola (le sénateur Williams)
Alex Manette (le sénateur Votto)
John Doman (John McCleary)
Judith Roberts (la mère de Joe)

Couleur - DCP
Durée : 1h25

L'HISTOIRE / STORYLINE

Joe, un ancien soldat et agent du FBI vit seul avec sa mère. Profondément tourmenté, il effectue occasionnellement de basses besognes pour de riches commanditaires. Son dernier client est Votto, un homme politique en pleine ascension dont la fille, Nina, a été enlevée. Joe part à sa recherche, mais va vite se rendre compte que cette fois, il est tombé dans un sale guêpier.

■ Former soldier and FBI agent, Joe, lives alone with his mother. Profoundly tormented, he occasionally takes on shady contracts for wealthy clients. His latest client is Votto, a rising politician whose daughter, Nina, has been abducted. Joe sets off in search of her, but will soon realise that he has walked into a real hornet's nest this time.

Lynne Ramsay

Née en 1969 à Glasgow. Habituee du Festival de Cannes, elle y a été couronnée du Prix du Jury en 1996 pour son film de fin d'études, le court métrage *Small Deaths*. Depuis, elle y a présenté ses quatre longs métrages : *Ratcatcher* (1999), *Le Voyage de Morvern Callar* (2002), *We Need to Talk About Kevin* (2011), *A Beautiful Day* (2017).



■ Born in 1969 in Glasgow. She has a long running relationship with Cannes winning the Prize of the Jury in 1996 for her graduation film, the short *Small Deaths*. Since, she has presented her four feature films at the festival : *Ratcatcher* (1999), *Morvern Callar* (2002), *We Need to Talk About Kevin* (2011), *You Were Never Really Here* (2017).



Janus Metz

Né en 1974 au Danemark. Il est l'auteur de plusieurs documentaires dont *Armadillo* qui a remporté en 2010 le Grand prix de la Semaine de la critique au Festival de Cannes. Il a aussi réalisé un épisode de la série *True Detective* avant de faire l'ouverture du Festival de Toronto en 2017 avec son premier long métrage de fiction, *Borg McEnroe*.



■ Born in 1974 in Denmark. He has made numerous documentaries, including *Armadillo* which won the Critics' Week Grand Prix at the 2010 Cannes Film Festival. He also made an episode of the series *True Detective* before opening the Toronto International Film Festival in 2017 with his first fiction feature, *Borg vs McEnroe*.

BORG McENROE

La rivalité et les tourments intérieurs de deux champions pour qui la défaite n'était pas une option. ■ The rivalry and inner torments of two champions for whom defeat was not an option.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Wimbledon, 1980. Deux sportifs passionnés que tout oppose se retrouvent face à face. D'un côté, le Suédois froid et réfléchi Björn Borg, qui domine l'univers du tennis depuis des années. De l'autre, John McEnroe, un jeune talent ambitieux, aussi colérique qu'excentrique, venu de New York. Tout semble opposer les deux rivaux prêts à s'affronter. Pourtant, les deux sportifs partagent bien plus que ce que tout le monde pense.

■ Wimbledon, 1980. Two passionate athletes come face to face: on the one hand we find the ever-cool and prudent-looking Swede Björn Borg, who has dominated the tennis circuit for years. On the other hand there is John McEnroe, a hot-headed eccentric newcomer from New York. While the two rivals face each other, the pair share a bond of much deeper significance.

2017
Suède / Danemark / Finlande

Réalisation : Janus Metz
Scénario : Ronnie Sandahl
Photographie : Niels Thastum
Musique : Vladislav Delay, Jon Ekstrand, Carl-Johan Sevedag, Jonas Struck
Montage : Per K. Kirkegaard, Per Sandholt
Décors : Lina Nordqvist
Costumes : Kicki Ilander
Production : Jon Nohrstedt, Fredrik Wikström
Distribution France : Pretty Pictures
Paname Distribution

Vente internationale :
SF Studios (Stockholm)
www.sfstudios.se

Interprétation :
Sverrir Gudnason (Björn Borg)
Shia LaBeouf (John McEnroe)
Stellan Skarsgård (Lennart Bergelin)
Tuva Novotny (Mariana Simionescu)
Ian Blackman (John McEnroe Sr)
Robert Emmis (Vitas Gerulaitis)

Couleur - DCP
Durée : 1h48



C'EST TOUT POUR MOI

Stand-up, Girl!

Une comédie pleine d'énergie et d'émotion sur le parcours d'une jeune artiste en quête de reconnaissance et de succès. ■ A comedy full of energy and emotion on the journey of a young artist seeking recognition and success.

2017
France

Réalisation : Nawell Madani, Ludovic Colbeau-Justin
Scénario : Nawell Madani, Ali Bougheraba, Matt Alexander
Photographie : Thomas Lerebour
Musique : Masta
Montage : Jeanne Kef
Décors : Daniel Ravaz
Costumes : Charlotte Betaillole
Production : Sylvain Golberg, Serge de Poucques, Cyril Colbeau-Justin, Jean-Baptiste Dupont, Arnaud Borges
Distribution France : UGC Distribution

Vente internationale : Gaumont (Paris)
www.gaumont.net

Interprétation :
 Nawell Madani (Lila)
 François Berléand (Fabrice)
 Mimoun Benabderahmane (Omar)
 Djebri Zonga (Doum)
 ARTUS (Marc)
 Leyla Doriane (Malika)
 Antoinette Gomis (Prudence)
 Lara Laquiz (Jessy)

Couleur - DCP
 Durée : 1h43

L'HISTOIRE / STORYLINE

Lila, jeune belge n'a qu'une idée en tête : devenir danseuse, n'en déplaît à son père. Déterminée, elle part à la conquête de Paris pour se faire un nom dans le milieu du spectacle. Entre galères et déceptions, Lila tente par tous les moyens de prouver son talent. D'abord danseuse, elle s'oriente vers le comique de "stand-up". Son rêve : briller à l'affiche d'une salle mythique, pour enfin gagner la fierté de son père.

■ Lila, a young Belgian girl from the suburbs, has only one thing on her mind: to become a dancer. Although this is not exactly what her father had in mind for her... She leaves her hometown well determined to conquer Paris and make a name for herself in showbiz. Facing struggles and disillusions, Lila will give it all to show her talent. Starting as a dancer, she will gradually discover the world of stand-up comedy. Her big dream: to perform in a legendary Parisian theater and finally make her father proud.

Nawell Madani

Née en 1983 à Bruxelles (Belgique). Humoriste et animatrice de télévision, elle est révélée au public en 2012 grâce au Jamel Comedy Club. Au cinéma, elle est apparue dans le film *Alibi.com*, sorti en février 2017. *C'est tout pour moi* est son premier long métrage. Il s'inspire en partie de son histoire.



■ Born in Brussel (Belgium) in 1983. A comedian and television presenter, she came to public attention in 2012 through the Jamel Comedy Club. In cinema, she appeared in the film *Alibi.com*, released in February 2017. *C'est tout pour moi* is her first feature film. It is inspired in part by her own story.



Emmanuel Finkiel

Né en 1961 à Boulogne-Billancourt. Lauréat du César 1997 du meilleur court métrage avec *Madame Jacques sur la Croisette*, le cinéaste a effectué des débuts très remarqués dans le long avec *Voyages* (1999). Il a réalisé ensuite *Nulle part terre promise* (2008), *Je suis* (2012), *Je ne suis pas un salaud* (2015), *La Douleur* (2017).



■ Born in Boulogne-Billancourt (France) in 1961. After winning the César Award for Best Short Film in 1997 with *Madame Jacques on the Croisette*, the filmmaker set tongues wagging with his feature debut, *Voyages* (1999), before going on to make *Nowhere Promised Land* (2008), *Je suis* (2012), *A Decent Man* (2015), *Memoir of Pain* (2017).

LA DOULEUR

Memoir Of Pain

Une femme au cœur de l'Histoire et de sa propre histoire.

■ A woman at the centre of history and of her own story.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Juin 1944. L'écrivain Robert Antelme, figure majeure de la Résistance, est arrêté et déporté. Sa jeune épouse Marguerite, écrivain et résistante, est tiraillée par l'angoisse de ne pas avoir de ses nouvelles et sa liaison secrète avec son camarade Dyonis. Elle rencontre un agent français de la Gestapo, Rabier, et, prête à tout pour retrouver son mari, se met à l'épreuve d'une relation ambiguë avec cet homme trouble, seul à pouvoir l'aider.

■ June 1944. The writer Robert Antelme, major figure of the Resistance, is arrested and deported. His young wife, Marguerite, writer and resistant, was torn by the anguish of not having her news and her secret liaison with her comrade Dyonis. She met a French agent of the Gestapo, Rabier, and, ready to do anything to find her husband, tested an ambiguous relationship with this troubled man, only to be able to help him.

2017
France

Réalisation : Emmanuel Finkiel
Scénario : Emmanuel Finkiel
D'après l'œuvre de Marguerite Duras
Photographie : Alexis Kavrychine
Musique : Nicolas Becker
Montage : Sylvie Lager
Décors : Pascal Le Guellec
Costumes : Anais Romand
Production : Julien Deris, Marc Dujardin, Yael Fogiel, David Gauquié, Laetitia Gonzalez, Etienne Mallet, Michel Merkt
Distribution France : Les Films du Losange

Vente internationale : TF1 Studio (Paris)
www.tf1studio.com

Interprétation :
Mélanie Thierry (Marguerite)
Benôit Magimel (Rabier)
Benjamin Biolay (Dionys)
Shulamit Adar (Mme Katz)
Grégoire Leprince-Ringuet (Morland)
Emmanuel Bourdieu (Antelme)

Couleur - DCP
Durée : 2h04



L'ÉCHANGE DES PRINCESSES

The Royal Exchange

Le destin sacrifié de jeunes enfants au nom des jeux d'alliances et de pouvoir.

■ The fate of young children sacrificed in the name of alliance-building and power.

2017

Belgique / France

Réalisation : Marc Dugain

Scénario : Marc Dugain, Chantal Thomas

D'après le roman de Chantal Thomas

Photographie : Gilles Porte

Musique : Marc Tomasi

Montage : Monica Coleman

Décor : Patrick Dechesne, Alain-Pascal Houssiaux

Costumes : Fabio Perrone

Production : Patrick André, Charles Gillibert

Distribution France : Ad Vitam

Vente internationale : Playtime

www.playtime.group

Interprétation :

Lambert Wilson (Philippe V, roi d'Espagne)

Olivier Gourmet (Philippe d'Orléans, régent de France)

Catherine Mouchet (Madame de Ventadour)

Anamaria Vartolomei (Louise Elisabeth)

Juliane Lepoureau (Marie Victoire)

Igor Van Dessel (Louis XV)

Kacey Mottet-Klein (Don Luis)

Andréa Ferréol (la Princesse Palatine)

Couleur - DCP

Durée : 1h40

L'HISTOIRE / STORYLINE

1721. Une idée audacieuse germe dans la tête de Philippe d'Orléans, Régent de France. Louis XV, 11 ans, va bientôt devenir Roi et un échange de princesses permettrait de consolider la paix avec l'Espagne, après des années de guerre. Il marie donc sa fille, Mlle de Montpensier, 12 ans, à l'héritier du trône d'Espagne, et Louis XV doit épouser l'Infante d'Espagne, âgée de 4 ans. Mais l'entrée précipitée dans la cour des Grands de ces jeunes princesses, sacrifiées sur l'autel des jeux de pouvoirs, aura raison de leur insouciance.

■ 1721. An audacious idea is hatched in the mind of Philip of Orléans, Regent of France. 11-year-old Louis XV will soon ascend the throne and an exchange of princesses would serve to seal the peace with Spain, after years of war. So he marries his 12-year-old daughter, Mademoiselle de Montpensier, to the heir to the Spanish throne, and Louis XV is to marry the Spanish infanta, aged just four. But the hurried insertion into the "grown-up's court" of these young princesses, sacrificed on the altar of power games, will overcome their carefreeness.

Marc Dugain

Né en 1957 au Sénégal. Écrivain français réputé (*La Chambre des officiers*, *La Malédiction d'Edgar*, *L'Emprise*, *Ils vont tuer Robert Kennedy*), il a réalisé deux longs métrages : *Une exécution ordinaire* (2010), d'après son propre roman, et *L'Échange des princesses* (2017).

Il a aussi tourné un film pour la télévision avec Yves Angelo : *La Bonté des femmes* (2011).



■ Born in 1957 in Senegal. A renowned French writer (*The Officers' Ward*, *La Malédiction d'Edgar*, *L'Emprise*, *Ils vont tuer Robert Kennedy*), he has made two feature films: *An Ordinary Execution* (2010), an adaptation of his own novel, and *The Royal Exchange* (2017). He has also made a film for television with Yves Angelo: *The Kindness of Women* (2011).



Xavier Beauvois

Né en 1967 à Auchel dans le Pas-de-Calais. Autodidacte, il a d'abord travaillé comme assistant d'André Téchiné et de Manoel de Oliveira avant de réaliser ses propres films. On lui doit notamment *Nord* (1991), *N'oublie pas que tu vas mourir* (1995), *Selon Matthieu* (2000), *Le Petit lieutenant* (2005), *Des hommes et des Dieux* (2010). Il est aussi acteur.



■ Born in Auchel (France) in 1967. He worked for a time as assistant director to André Téchiné and Manoel de Oliveira before directing his own features. Main titles: *North* (1991), *Don't forget You're Going to Die* (1995), *To Matthieu* (2000), *The Young Lieutenant* (2005), *Of Gods and Men* (2010). He is also an actor.

LES GARDIENNES

The Guardians

Un film d'une très grande beauté sur le monde paysan pendant la Grande Guerre.
 ■ A film of very great beauty exploring rural life during the Great War.

L'HISTOIRE / STORYLINE

1915. À la Ferme du Paridier, les femmes ont pris la relève des hommes partis au front. Travaillant sans relâche, leur vie est rythmée entre le dur labeur et le retour des hommes en permission. Hortense, la doyenne, engage une jeune fille de l'assistance publique pour les seconder. Francine croit avoir enfin trouvé une famille...

■ 1915. The Paridier farm. A mother and her daughter take over when their men leave for the front. They work tirelessly, their lives marked by hard work and their men's rare visits on leave. Hortense, the oldest, hires a young ward of the state to help: Francine, who believes that she has finally found a family...

2017
France

Réalisation : Xavier Beauvois
Scénario : Xavier Beauvois, Frédérique Moreau, Marie-Julie Maille
 D'après le roman d'Ernest Pérochon
Photographie : Caroline Champetier
Musique : Michel Legrand
Montage : Marie-Julie Maille
Décors : Yann Mégard
Costumes : Anaïs Romand
Production : Sylvie Pialat, Benoît Quainon
Distribution France : Pathé Distribution

Vente internationale :
 Pathé International (Paris)
www.patheinternational.com

Interprétation :
 Nathalie Baye (Hortense)
 Laura Smet (Solange)
 Iris Bry (Francine)
 Cyril Descours (Georges)
 Gilbert Bonneau (Henri)
 Olivier Rabourdin (Constant)

Couleur - DCP
 Durée : 2h15



GASPARD VA AU MARIAGE

Gaspard At The Wedding

L'histoire drôle et réjouissante d'une famille pas comme les autres.

■ A funny and cheerful story about an extraordinary family.

2017
France

Réalisation : Antony Cordier
Scénario : Antony Cordier
Photographie : Nicolas Gaurin
Musique : Thylacine
Montage : Christel Dewynter
Décor : Julia Lemaire
Costumes : Pierre Canitrot
Production : Nicolas Blanc
Distribution France : Pyramide Distribution

Vente internationale :
 Pyramide International (Paris)
www.pyramidefilms.com

Interprétation :
 Félix Moati (Gaspard)
 Laetitia Dosch (Laura)
 Christa Théret (Coline)
 Marina Foïs (Peggy)
 Johan Heldenbergh (Max)
 Guillaume Gouix (Virgil)

Couleur - DCP
 Durée : 1h43

L'HISTOIRE / STORYLINE

Après s'être éloigné pendant des années, Gaspard, 25 ans, doit renouer avec sa famille à l'annonce du remariage de son père. Accompagné de Laura, une fille fantasque qui accepte de jouer sa petite amie, il se sent enfin prêt à remettre les pieds dans le zoo de ses parents. Mais entre un père trop cavaleur, un frère trop raisonnable et une sœur bien trop belle, il n'a pas conscience qu'il s'apprête à vivre les derniers jours de son enfance.

■ After many years of keeping a distance, Gaspard, 25 years old, has to renew contact with his family when his father announces he is getting remarried. Accompanied by Laura, an eccentric girl, who agrees to play the role of his girlfriend, he finally feels ready to set foot again in his parents' zoo. But between a father who's too much of a womanizer, a brother who's too square and a sister who's far too beautiful, he's not aware that he is preparing to live the last days of his childhood.

Antony Cordier

Né en 1973 à Tours. Issu du département montage de la Fémis, son film de fin d'études est un documentaire, *Beau comme un camion* (1999), primé à Clermont-Ferrand. Son premier long métrage, *Douches froides* (2005), est présenté à la Quinzaine des réalisateurs, et le suivant, *Happy Few* (2010), est sélectionné en compétition au Festival de Venise.



■ Born in Tours (France) in 1973. Studying at the Editing Department of the Fémis state film school, he made a documentary for his final-year project, *Beau comme un camion* (1999). His first feature film, *Cold Showers* (2005), was presented at the Directors' Fortnight at Cannes, and his next film, *Happy Few* (2010), was selected in competition at the Venice International Film Festival.



David et Stéphane Foenkinos

Stéphane est né en 1969 à Paris, il est directeur de casting et scénariste. David est né en 1974 à Paris, il est écrivain et scénariste (notamment *Les Souvenirs* en 2014). Ensemble, ils écrivent et réalisent un court métrage, *Une histoire de pieds* (2006). Puis, ils adaptent le roman de David, *La Délicatesse* (2011). *Jalouse* est leur deuxième long métrage.



■ Stéphane was born in Paris in 1969. He is a casting director and screenwriter. David was born in Paris in 1974. He, too, is a screenwriter (in particular *Memories* in 2014) and also an author. Together, they wrote and directed a short film, *Une histoire de pieds* (2006). They then collaborated on an adaptation of David's novel, *Delicacy* (2011). *Jalouse* is their second feature film.

JALOUSE

Une comédie grinçante, magnifiquement écrite, qui dresse le portrait délirant d'une envieuse pathologique. ■ A magnificently written dark comedy which paints the crazy portrait of a pathologically envious woman.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Nathalie Pêcheux, professeure de lettres divorcée, passe quasiment du jour au lendemain de mère attentionnée à jalouse malade. Si sa première cible est sa ravissante fille de dix-huit ans, Mathilde, danseuse classique, son champ d'action s'étend bientôt à ses amis, ses collègues, voire son voisinage... au risque de faire le vide autour d'elle.

■ Divorced French literature teacher Nathalie Pêcheux is transformed virtually overnight from a caring mother to a deranged jealous monster. Although her first target is her stunning ballet dancer daughter, 18-year-old Mathilde, her theatre of action soon extends to her friends, colleagues and even her neighbours... at the risk of finding herself isolated.

2017
France

Réalisation : David et Stéphane Foenkinos
Scénario : David et Stéphane Foenkinos
Photographie : Guillaume Deffontaines
Musique : Paul-Marie Barbier, Julien Grunberg
Montage : Virginie Bruant
Décors : Marie Cheminal
Costumes : Emmanuelle Youchnovski
Production : Eric et Nicolas Altmayer
Distribution France : Studio Canal

Vente Internationale : Studio Canal
www.studiocanal.com

Interprétation :
Karin Viard (Nathalie)
Dara Tombroff (Mathilde)
Anne Dorval (Sophie)
Thibault de Montalembert (Jean-Pierre)
Bruno Todeschini (Sébastien)
Anaïs Demoustier (Mélanie)

Couleur - DCP
Durée : 1h42



JE VAIS MIEUX I Feel Better

Une fable revigorante à l'humour salvateur sur les affres de la vie moderne.

■ An invigorating and redeemingly funny fable on the difficulties of modern life.

2017
France

Réalisation : Jean-Pierre Améris
Scénario : Jean-Pierre Améris, David Foenkinos
 D'après le roman de David Foenkinos
Photographie : Matthieu Poirot-Delpech
Musique : Quentin Sirjacq
Montage : Anne Souriau
Décor : Étienne Méry
Costumes : Emmanuelle Youchnovski
Production : Dominique Farrugia
Distribution France : EuropaCorp

Vente internationale : EuropaCorp
www.europacorp.com

Interprétation :
 Éric Elmosnino (Laurent)
 Judith El Zein (Élise)
 Ary Abittan (Édouard)
 Alice Pol (Pauline)
 François Berléand (Audibert)
 Valentine Cadic (Alice)
 Valérie Decobert (Sylvie)
 Maud Baecker (Mathilde)

Couleur - DCP
 Durée : 1h27

L'HISTOIRE / STORYLINE

Un quinquagénaire est victime d'un mal de dos fulgurant. Tous les médecins, les radiologues et les ostéopathes du monde ne peuvent rien pour lui : la racine de son mal est psychologique. Mais de son travail, de sa femme ou de sa famille, que doit-il changer pour aller mieux ?

■ A middle-aged man suffers from tremendous back pains. No doctors seem to be able to cure him. What if the remedy was elsewhere? Of his work, his wife or his family, what must he change to get better?

Jean-Pierre Améris

Né en 1961 à Lyon. Diplômé de l'IDHEC, il réalise plusieurs courts métrages (dont *Intérim*) puis tourne en 1992, son premier long, *Le Bateau de mariage*.
 Principaux films : *Les Aveux de l'innocent* (1996), *Mauvaises fréquentations* (1999), *C'est la vie* (2001), *Je m'appelle Elisabeth* (2006), *Les Emotifs anonymes* (2010), *L'Homme qui rit* (2012), *Marie Heurtin* (2014), *Une Famille à louer* (2015).



■ Born in 1961 in Lyon. He graduated as a film director from the IDHEC. Main movies : *Le Bateau de mariage* (1992), *Les Aveux de l'innocent* (1996), *Bad Company* (1999), *C'est la vie* (2001), *Call Me Elisabeth* (2006), *Romantics Anonymous* (2010), *The Man Who Laughs* (2012), *Marie's Story* (2014), *Family For Rent* (2015).



Xavier Legrand

En parallèle d'une carrière de comédien, il tourne en 2013 un court métrage, *Avant de tout perdre*, qui est nommé aux Oscars. Il reçoit aussi le Grand prix au Festival de Clermont-Ferrand et le César du meilleur court métrage. *Jusqu'à la garde* a été primé au Festival de Venise pour sa mise en scène et a obtenu également le prix du meilleur premier film.



■ Whilst pursuing an acting career, in 2013 he made a short film, *Nothing to Lose*, which received an Oscar nomination. It was also awarded the Grand Prix at the Clermont-Ferrand Film Festival and the César Award for Best Short Film. *Custody* also won an award at the Venice Film Festival for its direction and also the Best Debut Film award.

JUSQU'À LA GARDE Custody

Un formidable thriller social à la mise en scène parfaitement maîtrisée.

■ A wonderful social thriller of masterful direction.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Miriam et Antoine Besson divorcent. Pour protéger son fils Julien d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. Mais Antoine plaide habilement sa cause et la juge en charge du dossier accorde une garde partagée, considérant le père comme étant bafoué de ses droits. Pris en otage dans le conflit qui oppose ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire ne se produise.

■ Miriam and Antoine Besson have divorced, and Miriam is seeking sole custody of their son Julien to protect him from a father she claims is violent. Antoine pleads his case as a scorned dad and the appointed judge rules in favor of joint custody. A hostage to the escalating conflict between his parents, Julien is pushed to the edge to prevent the worst from happening.

2017
France

Réalisation : Xavier Legrand
Scénario : Xavier Legrand
Photographie : Nathalie Durand
Montage : Yorgos Lamprinos
Décors : Jérémie Sfez
Costumes : Laurence Forgue-Lockhart
Production : Alexandre Gavras
Distribution France : Haut et Court

Vente internationale :
Celluloid Dream (Paris)
www.celluloid-dreams.com

Interprétation :
Denis Ménochet (Antoine)
Léa Drucker (Miriam)
Thomas Gioria (Julien)
Mathilde Auneveux (Joséphine)
Mathieu Saikaly (Samuel)
Florence Janas (Sylvia)

Couleur - DCP
Durée : 1h33



Sara Forestier

Née en 1986. Comédienne, elle est révélée dans *L'Esquive* (2003) et obtient le César de la meilleure actrice en 2011 pour *Le Nom des gens*. Formidable dans *Télé gaucho* (2012), *Suzanne* (2013) ou *Primaire* (2015), elle a aussi réalisé trois courts : *Ça se voit direct*, *T MOI* et *Un, deux, toi*. Sélectionné au Festival de Venise, *M* est son premier long métrage.



■ Born in 1986. As an actress, she came to note in *Games of Love and Chance* (2003) and won the César Award for Best Actress in 2011 for *The Names of Love*. Wonderful in *Pirate TV* (2012), *Suzanne* (2013) or *Elementary* (2016), she has also made three shorts: *Ça se voit direct*, *T MOI* and *Un, deux, toi*. Selected at the 2017 Venice Film Festival, *M* is her first feature film.

M

Un film spontané, sincère, débordant de vie et traversé de fulgurances poétiques.
 ■ A spontaneous, sincere film bursting with life and shot through with poetic flashes.

2017
 France

Réalisation : Sara Forestier
Scénario : Sara Forestier
Photographie : Guillaume Schiffmann
Musique : Christophe
Montage : Eric Armbruster, Pauline Casalis, Louise Decelle, Isabelle Devinck, Sara Forestier, Joëlle Hache
Décor : Thierry François
Costumes : Catherine Baba
Production : Hugo Sélignac, Vincent Mazel
Distribution France : Ad Vitam

Vente internationale : MK2 Films (Paris)
www.mk2films.com

Interprétation :
 Sara Forestier (Lila)
 Redouanne Harjane (Mo)
 Jean-Pierre Léaud (le père de Lila)
 Liv Andren (Soraya)
 Nicolas Vaude (M. Tabaz)

Couleur - DCP
 Durée : 1h40

L'HISTOIRE / STORYLINE

Lila est une jeune bègue complexée qui s'est réfugiée dans le silence. Sa vie bascule lorsqu'elle tombe amoureuse de Mo, un pilote kamikaze qui risque sa vie à chacune de ses courses automobiles clandestines. À son contact, Lila s'extirpe de son mutisme. Leur passion va pousser Mo à arrêter ses défis sportifs suicidaires. Mais l'adrénaline et l'amour du risque sont des drogues dont il est difficile de se séparer...

■ Lila is a young, complexed girl who suffers from a stammer and has taken refuge in silence. Her life is turned upside down when she falls in love with Mo, a kamikaze driver who risks his life every time he takes part in one of his illegal car races. Her contact with him brings Lila out of her muteness. Their passion will push Mo to stop his suicidal car sport challenges. But adrenaline and love of risk are difficult drugs to kick...



Anne Fontaine

Née en 1959 au Luxembourg. Danseuse de formation, elle débute au cinéma comme actrice dans les années 1980 avant de réaliser son premier film : *Les Histoires d'amour finissent mal... en général* (1993). Principaux films : *Nettoyage à sec* (1997), *Entre ses mains* (2005), *Coco avant Chanel* (2009), *Mon pire cauchemar* (2011), *Perfect Mothers* (2013), *Les Innocentes* (2016).



■ Born in 1959 in Luxembourg. A dancer by training, she started out in cinema as an actress in the 1980s before directing her first film: *Love Affairs Usually End Badly* (1993). Main titles: *Dry Cleaning* (1997), *In His Hands* (2005), *Coco Before Chanel* (2009), *My Worst Nightmare* (2011), *Perfect Mothers* (2013), *The Innocents* (2016).

MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION

Reinventing Marvin

L'émouvante quête d'identité d'un jeune homme pas comme les autres.

■ The moving search for identity of a young man who is like no other.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Martin Clément, né Marvin Bijou, a fui son petit village des Vosges. Il a fui sa famille, la tyrannie de son père, la résignation de sa mère. Il a fui l'intolérance et le rejet, les brimades auxquelles l'exposait tout ce qui faisait de lui un garçon "différent". Marvin devenu Martin va prendre tous les risques pour créer le spectacle qui, au-delà du succès, achèvera de le transformer.

■ Martin Clement, born Marvin Bijou, has escaped a little village in the countryside. He has escaped his family, his father's tyranny and his mother's resignation. He has escaped intolerance, rejection and the bullying he suffered from being singled out as "different." Marvin/Martin will risk everything to create the show that represents so much more than success: it is his path to re-invention.

2017
France

Réalisation : Anne Fontaine
Scénario : Anne Fontaine, Pierre Trividic
Photographie : Yves Angelo
Montage : Annette Dutertre
Décors : Emmanuel de Chauvigny
Costumes : Elise Ancion
Production : Philippe Carcassonne, Jean-Louis Livi, Pierre-Alexandre Schwab
Distribution France : Mars Distribution

Vente internationale : TF1 Studio (Paris)
www.tf1studio.com

Interprétation :
Finnegan Oldfield (Martin Clément)
Grégory Gadebois (Dany Bijou)
Isabelle Huppert (elle-même)
Vincent Macaigne (Abel Pinto)
Catherine Salée (Odile Bijou)
Charles Berling (Roland)
Catherine Mouchet (Madeleine Clément)
Jules Porier (Martin enfant)

Couleur - DCP
Durée : 1h53



LA MÉLODIE

Orchestra Class

Un premier film optimiste et humaniste sur les vertus de l'éducation et de la culture. ■ An optimistic and humanistic debut film on the virtues of education and culture.

2017
France

Réalisation : Rachid Hami
Scénario : Rachid Hami, Guy Laurent, Valérie Zenatti
Photographie : Jérôme Alméras
Musique : Bruno Coulais
Montage : Joëlle Hache
Décor : Sébastien Gondek
Costumes : Joan Bich
Production : Nicolas Mauvernay
Distribution France : UGC Distribution

Vente internationale : Gaumont
www.gaumont.net

Interprétation :
 Kad Merad (Simon Daoud)
 Samir Guesmi (Farid Brahim)
 Alfred Renely (Arnold)
 Tatiana Rojo (la mère d'Arnold)
 Slimane Dazi (le père de Samir)
 Corinne Marchand (la mère de Simon)

Couleur - DCP
 Durée : 1h36

L'HISTOIRE / STORYLINE

À bientôt cinquante ans, Simon est un violoniste émérite dont la carrière périclité. Faute de mieux, il échoue dans un collège pour enseigner le violon à un groupe d'élèves d'une classe de 6^{ème}. Ses méthodes rigides ne facilitent pas ses rapports avec des enfants difficiles. Mais au contact d'Arnold et de ses camarades, il va peu à peu renouer avec les joies de la musique et surmonter tous les obstacles pour leur permettre de jouer à la Philharmonie.

■ Approaching fifty, Simon is a distinguished violinist whose career is faltering. In the absence of anything better, he ends up in a school teaching violin to a group of 11 and 12 year-olds. His rigid methods do nothing to facilitate his relationship with the difficult children. But his contact with Arnold and his classmates gradually helps him to reconnect with the joys of music and to overcome all obstacles, culminating in them performing at the Philharmonie.

Rachid Hami

Né en 1985 à Alger, il arrive en France à l'âge de huit ans. Considérant le cinéma comme sa planche de salut, il débute comme acteur dans *L'Esquive* (2003) d'Abdellatif Kechiche. Il poursuit sa carrière de comédien tout en réalisant un court, *Point d'effet sans cause* (2005) et un moyen métrage, *Choisir d'aimer* (2008). *La Mélodie* est son premier long métrage.



■ Born in Algiers in 1985, he came to France at the age of eight. Regarding cinema as his salvation, he started out as an actor in *Games of Love and Chance* (2003) by Abdellatif Kechiche. He pursued his acting career while at the same time making a short film *No Effect Without Cause* (2005) and a medium-length film, *Choisir d'aimer* (2008). *Orchestra Class* is his first feature film.



Sébastien Thiéry

Né en 1970 à Paris. Élève du Cours Florent et du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a fait quelques apparitions au cinéma et à la télévision. Il est surtout un acteur de théâtre et l'auteur de pièces réputées comme *Sans ascenseur* (2005), *Cochons d'Inde* (2009) qui recevra deux Molière, *L'Origine du monde* (2013), *Momo* (2015).



■ Born in Paris in 1970. A student of the Cours Florent acting school and of the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique drama academy he has made a few appearances in cinema and television. He is primarily a stage actor and has written some well-known plays such as *Sans ascenseur* (2005), *Cochons d'Inde* (2009), which received two Molière Awards, *L'Origine du monde* (2013) and *Momo* (2015).

MOMO

Finding Mom

Une comédie qui ne manque ni sel, ni de chocapics.
 ■ A comedy not short of wit, or Chocapics either.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Monsieur et Madame Prioux, un couple bourgeois de quinquagénaires, reçoit du jour au lendemain la visite d'un jeune homme, Patrick, qui prétend être leur fils. Cet étrange garçon qu'ils surnomment Momo est venu leur annoncer son mariage. Or, les Prioux n'ont jamais eu d'enfant... Patrick est-il un mythomane ? Est-ce plutôt un enfant caché ? Un fils rejeté ? Madame Prioux, qui souffre de ne pas être mère, s'invente-t-elle un fils ?

■ Out of the blue, Mr and Mrs Prioux, a middle-class couple in their fifties, are visited by a young man, Patrick, who claims to be their son. This strange boy whom they nickname Momo has come to announce his engagement. Yet the Prioux never had any children... Is Patrick a pathological liar? Or is he a hidden child? A rejected son? Has Mrs Prioux, who is sad that she is not a mother, invented a son for herself?

2017
France

Réalisation : Vincent Lobelle, Sébastien Thiéry
 Scénario : Sébastien Thiéry, Pascale Arbillot
 Photographie : Jean-Paul Agostini
 Montage : Cyril Nakache
 Décors : Philippe Lévêque
 Costumes : Fabienne Katany
 Production : Olivier Delbosc
 Distribution France : Mars Distribution

Vente internationale :
 TF1 Studio (Paris)
www.tf1studio.com

Interprétation :
 Christian Clavier (Alain Prioux)
 Catherine Frot (Madame Prioux)
 Sébastien Thiéry (Patrick)
 Pascale Arbillot (la fiancée de Patrick)

Couleur - DCP
 Durée : 1h24



LE MUSÉE DES MERVEILLES Wonderstruck

Un hymne à l'enfance et à la différence aux images splendides.

■ A hymn to childhood and difference, with splendid images.

2017
USA

Réalisation : Todd Haynes
Scénario : Brian Selznick
 D'après son livre *Black Out*
Photographie : Ed Lachman
Musique : Carter Burwell
Montage : Alfonso Gonçalves
Décor : Mark Friedberg
Costumes : Sandy Powell
Production : Pamela Koffler, John Sloss,
 Christine Vachon
Distribution France : Metropolitan Filmexport

Vente internationale :
 Filmnation Entertainment (New York)
www.filmnation.com

Interprétation :
 Oakes Fegley (Ben)
 Millicent Simmonds (Rose)
 Julianne Moore (Lillian Mayhew)
 Michelle Williams (Elaine)
 Cory Michael Smith (Walter)
 Amy Hargreaves (Tante Jenny)

Couleur - DCP
 Durée : 1h57

L'HISTOIRE / STORYLINE

Deux enfants vivent la même expérience à cinquante ans d'intervalle. Ben rêve du père qu'il n'a jamais connu tandis que Rose, isolée par sa surdité, se découvre une passion pour une actrice. Lorsque Ben trouve un indice qui pourrait le mener à son père et que Rose apprend que son idole va se produire sur scène, les deux enfants fuguent et s'embarquent dans une quête qui va les mener jusqu'à New York.

■ Two children have the same experience fifty years apart. Ben dreams of the father he never knew while Rose, isolated by her deafness, discovers a passion for an actress. When Ben unearths a clue that could lead him to his father and Rose learns that her idol is to appear on stage, the two children run away from home and embark on a quest that takes them all the way to New York.

Todd Haynes

Né en 1961 à Los Angeles. Il est l'une des figures majeures du cinéma indépendant américain. Son univers est au croisement des cinémas européen et américain. Principaux films : *Poison* (1991), *Velvet Goldmine* (1998), *Loin du paradis* (2002), *I'm Not There* (2007), *Carol* (2015). En 2011, il a aussi adapté *Mildred Pierce* pour le petit écran.



■ Born in Los Angeles in 1961. He is a major figure of American independent cinema. His world stands at the crossroads between European and American filmmaking. Main titles: *Poison* (1991), *Velvet Goldmine* (1998), *Far from Heaven* (2002), *I'm Not There* (2007), *Carol* (2015). He has also adapted *Mildred Pierce* (2011) for TV.



Les Petits meurtres d'Agatha Christie

est une série policière française inspirée des romans d'Agatha Christie, et qui se déroule dans le Nord de la France. Dans la première saison, l'action se déroulait dans les années 1930, alors que dans la deuxième saison (depuis 2013), l'action est transposée à la toute fin des années 1950 puis au début des années 1960.

■ **Les Petits meurtres d'Agatha Christie** is a French detective series inspired by the novels of Agatha Christie and the action takes place in Northern France. In season one the action was set in the 1930s, while in season two (since 2013) the action has been transposed to the late 1950s and early 1960s.

Les Petits meurtres d'Agatha Christie DRAME EN TROIS ACTES

Une série qui séduit par son élégance chic et son charme délicieusement surannée. ■ A series that delights for its chic elegance and deliciously old-fashioned charm.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Avril décide de prendre des cours de théâtre. La journaliste est très étonnée quand elle se rend compte que son professeur ressemble étrangement au commissaire Laurence. Et lorsqu'un jeune élève du cours de théâtre est empoisonné, les soupçons du policier se portent sur celui-ci et pour cause : Marlène vient de tomber amoureuse de ce mystérieux sosie. Bien que ce dernier soit défendu par les deux femmes, Laurence cherche à tout prix à le confondre.

■ **Avril decides to take drama lessons. The journalist is astonished when she realises that her teacher has a strange resemblance to Superintendent Laurence. But when a young student on the drama course is poisoned, the suspicions of the detective fall on him, and with good reason: Marlène has just fallen in love with this mysterious lookalike. In spite of the two women who protect him, Laurence attempts to unmask him at all costs.**

2017
France

Réalisation : Nicolas Picard-Dreyfuss
Scénario : Sylvie Simon
D'après l'œuvre d'Agatha Christie
Photographie : Bertrand Mouly
Musique : Stéphane Moucha
Montage : Pascale Arnaud
Décors : Moundji Couture
Costumes : Sophie Dussaud
Production : Sophie Révil, Denis Carot
Origine de la copie : Escazal Films

Interprétation :
Samuel Labarthe (Swan Laurence)
Blandine Bellavoire (Alice Avril)
Elodie Frenc (Marlène)
Cyril Guei (Timothé Glissant)
Dominique Thomas (Tricard)
Dominique Reymond (Macha Semenoff)

Couleur - DCP
Durée : 1h34



PRENDRE LE LARGE

Catch the Wind

Une œuvre délicate sur les différences culturelles et les conséquences de la mondialisation sur les individus. ■ A sensitive work on cultural differences and the impact of globalisation on individuals.

2017
France

Réalisation : Gaël Morel
Scénario : Gaël Morel, Rachid O.
Photographie : David Chambille
Musique : Camille Rocaillieux
Montage : Catherine Schwartz
Costumes : Helena Goncalves
Production : Anthony Doncque, Miléna Poylo, Gilles Sacuto
Distribution France : Les Films du Losange

Vente internationale :
 Doc & Film International (Paris)
www.docandfilm.com

Interprétation :
 Sandrine Bonnaire (Edith)
 Mouna Fettou (Mina)
 Kamal El Amri (Ali)
 Ilian Bergala (Jérémy)
 Farida Ouchani (Najat)
 Lubna Azabal (Nadia)

Couleur - DCP
 Durée : 1h43

L'HISTOIRE / STORYLINE

Edith, 45 ans, ouvrière dans une usine textile, voit sa vie bouleversée par un plan social. Sans attache, n'ayant guère de relations avec son fils qui vit à Paris, elle refuse le chômage et décide de tout quitter pour rejoindre son usine délocalisée au Maroc.

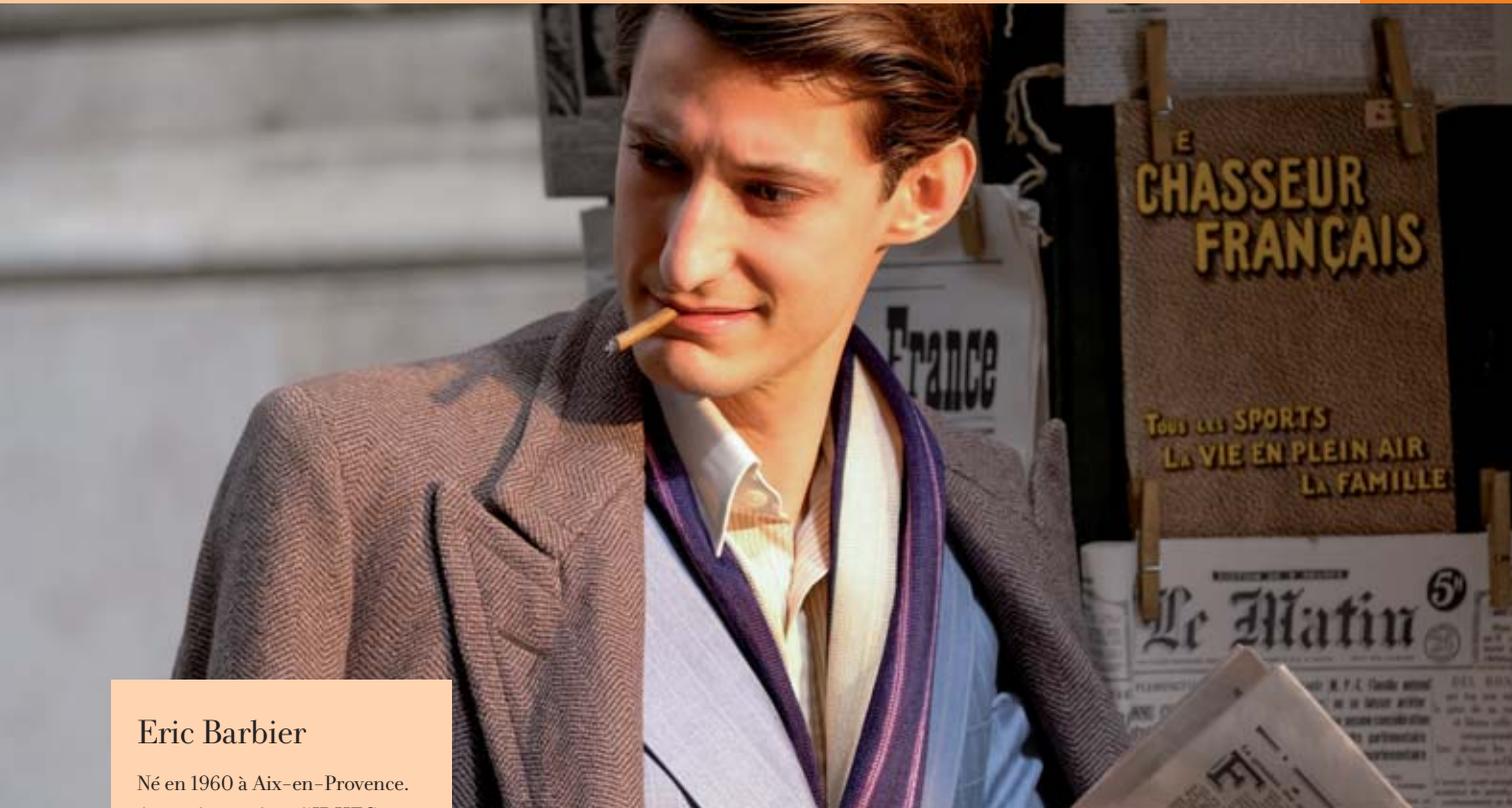
■ Edith, a 45-year-old textile factory worker, sees her life turned upside down by the company's downsizing measures. Estranged from her son and without any other ties, rather than go into unemployment, she decides to leave her life behind and follow her work at the factory which has been relocated in Morocco.

Gaël Morel

Né en 1972 à Villefranche-sur-Saône. Après avoir débuté comme acteur, notamment dans les films d'André Téchiné, *Les Roseaux sauvages* (1994) et *Loin* (2001), il entreprend une carrière de réalisateur. On lui doit notamment *Les Chemins de l'Oued* (2002), *Le Clan* (2004), *Après lui* (2007), *Notre paradis* (2011), *Prendre le large* (2017).



■ Born in Villefranche-sur-Saône in 1972. After acting in the André Téchiné films *The Wild Reeds* (1994) and *Far* (2001), he began a career as a director. Main titles: *Under Another Sky* (2002), *Three Dancing Slaves* (2004), *After Him* (2007), *Our paradise* (2011), *Catch the Wind* (2017).



Eric Barbier

Né en 1960 à Aix-en-Provence. Après des études à l'IDHEC, il réalise son premier long métrage en 1991, une œuvre ambitieuse, *Le Brasier*, qui lui vaut le prix Jean Vigo. Depuis, il a notamment réalisé *Le Serpent* (2006) et *Le Dernier diamant* (2014). Il a aussi écrit le scénario de *Prix de court* (2017) d'Emmanuelle Cuau avec Virginie Efira.



■ Born in Aix-en-Provence (France) in 1960. After studying at the IDHEC in Paris, he made his first feature film in 1991 with an ambitious work, *Le Brasier*, which earned him the Prix Jean Vigo. Since then, he has made, in particular, *The Snake* (2006) and *The Last Diamond* (2014). He also wrote the screenplay for *Not on My Watch* (2017) directed by Emmanuelle Cuau and starring Virginie Efira.

LA PROMESSE DE L'AUBE

Promise at Dawn

Une incroyable épopée romanesque remplie d'humour et de tendresse.
 ■ An incredible romantic adventure full of humour and tenderness.

L'HISTOIRE / STORYLINE

De son enfance difficile en Pologne en passant par son adolescence sous le soleil de Nice, jusqu'à ses exploits d'aviateur pendant la Seconde Guerre Mondiale... Romain Gary a vécu une vie pleine de rebondissements, de passions et de mystères. Cet acharnement à vivre mille vies, à devenir un grand homme et un écrivain célèbre, c'est à Nina, sa mère, qu'il le doit. Mais cet amour maternel sans bornes sera aussi son fardeau pour la vie.

■ From his difficult childhood in Poland to his adolescence under the sun in Nice to his exploits as a pilot during World War II... Romain Gary lived an extraordinary life with adventure, passion and mystery. Yet he owed this determination to live a thousand lives, to become a great man and famous writer, to his mother Nina. But her boundless maternal love would also be his burden to bear for life.

2017
 France / Belgique

Réalisation : Eric Barbier
 Scénario : Eric Barbier, Marie Eynard
 D'après l'œuvre de romain Gary
 Photographie : Glynn Speeckaert
 Montage : Jennifer Augé
 Décors : Pierre Renson
 Costumes : Catherine Bouchard
 Production : Eric Jehelmann, Philippe Rousselet, Jérôme Seydoux
 Distribution France : Pathé Distribution

Vente internationale :
 Pathé International (Paris)
www.patheinternational.com

Interprétation :
 Pierre Niney (Romain Gary)
 Charlotte Gainsbourg (Nina Gary)
 Finnegan Oldfield
 Jean-Pierre Darroussin
 Didier Bourdon
 Jean-Marie Winling

Couleur - DCP
 Durée : 2h10



RAZZIA

Une œuvre ambitieuse par son ampleur et sa puissance visuelle.

■ An ambitious work for its breadth and visual power.

2017
France / Maroc / Belgique

Réalisation : Nabil Ayouch
Scénario : Nabil Ayouch, Maryam Touzani
Photographie : Virginie Surdej
Montage : Sophie Reine
Décors : Hafid Amly
Costumes : Lydie Colin
Production : Bruno Nahon
Distribution France : Ad Vitam

Vente internationale : Playtime (Paris)
www.playtime.group

Interprétation :
Maryam Touzani (Salima)
Arieh Worthalter (Joe)
Abdelilah Rachid (Hakim)
Dounia Binebine (Inès)
Amine Ennaji (Abdallah)
Abdellah Didane (Ilyas, adulte)

Couleur - DCP
Durée : 1h59

L'HISTOIRE / STORYLINE

Dans les montagnes de l'Atlas, un instituteur se voit interdire d'enseigner en berbère... Trente ans plus tard, dans les rues de Casablanca où fleurissent des banderoles réclamant l'application de la loi islamique, se croisent Salima, Hakim, Joe et Inès. Leurs illusions et leurs rêves vont se heurter à l'absence de liberté d'expression et à la régression des mentalités dans un pays en voie de mutation.

■ In the Atlas Mountains, a teacher is banned from teaching in the Berber language... Thirty years on, in the streets of Casablanca strewn with banners demanding the imposition of Islamic law, Salima, Hakim, Joe and Inès cross paths. Their illusions and dreams will collide with the lack of freedom of expression and the regression of attitudes in a rapidly changing country.

Nabil Ayouch

Né en 1969 à Paris. Après des études de théâtre, il débute comme assistant-réalisateur et tourne à partir de 1992 des spots publicitaires ainsi que plusieurs courts métrages. Depuis *Mektoub* (1997), son premier long, il a notamment réalisé *Ali Zaoua, prince de la rue* (2000), *Whatever Lola Wants* (2007), *Les Chevaux de Dieu* (2012) et *Much Loved* (2015).



■ Born in Paris in 1969. After pursuing theatre studies, he started out as an assistant director and from 1992 onwards, he made commercials and several short films. Since *Mektoub* (1997), his first feature film, he has made in particular *Ali Zaoua* (2000), *Whatever Lola Wants* (2007), *Horses of God* (2012) and *Much Loved* (2015).



Mikael Buch

Né en 1983 à Marseille. Il est diplômé de la Fémis où il a réalisé plusieurs courts métrages primés dans différents festivals dont *Accordez-moi* (2008) pour la chaîne Arte. Son premier long métrage, *Let My People Go!* est sorti sur les écrans français en 2011. *Simon et Théodore* est son deuxième long métrage.



■ Born in 1983 in Marseille. He is a graduate of the Fémis French state film school, where he directed a number of shorts that won awards at various festivals, including *First Chords* (2008) for the Arte channel. His first feature film, *Let My People Go!* was released in French film theatres in 2011. *Simon & Theodore* is his second feature film.

SIMON ET THÉODORE

Une comédie drôle et mouvementée pleine de tendresse et d'humanité.
 ■ A funny and fast-paced comedy full of tenderness and humanity.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Simon Weiser va bientôt devenir père. Mais comment ce jeune homme fantasque et fragile psychologiquement peut-il s'occuper d'un enfant ? Sa rencontre avec Théodore, un adolescent rebelle et revêche qui ne connaît pas son père, va lui donner l'occasion de prouver le contraire. Ensemble, ils vont vivre, le temps d'une journée et d'une nuit, un périple qui leur permettra de se réconcilier avec eux-mêmes et leurs proches.

■ Simon Weiser is shortly going to become a father. But how will this whimsical and psychologically fragile young man manage to look after a child? His meeting with Théodore, a rebellious and surly teenager who does not know his father, will offer him the chance to prove this concern wrong. Together, they embark on a journey lasting one day and one night that will help them to come to terms with themselves and their loved ones.

2017
France

Réalisation : Mikael Buch
 Scénario : Mikael Buch, Maud Ameline
 Photographie : Martin Roux
 Musique : Benjamin Esdraffo
 Montage : Baptiste Saint Dizier
 Décors : Damien Rondeau
 Costumes : Damien Rondeau
 Production : Géraldine Michelot
 Distribution France : Rezo Films

Vente internationale :
 Be For Film (Bruxelles)
www.beforfilms.com

Interprétation :
 Félix Moati (Simon)
 Nils Othenin-Girard (Théodore)
 Mélanie Bernier (Rivka)
 Audrey Lamy (Édith)
 Philippe Rebbot (Paul)
 Jean-Charles Clichet (Marc)

Couleur - DCP
 Durée : 1h24



SPARRING

Un film touchant et sensible sur l'amour d'un père prêt à tout pour assurer le bonheur de sa famille. ■ A touching and sensitive film on the love of a father who is ready to do anything to ensure his family's happiness.

2017
France

Réalisation : Samuel Jouy
Scénario : Samuel Jouy, Clément Roussier, Jérémie Guez
Photographie : Romain Carcanade
Musique : Olivia B. Merilahti
Montage : Tina Baz
Décors : Frédérique Doublet
Costumes : Alice Cambournac
Production : Bruno Nahon
Distribution France : EuropaCorp

Vente internationale : EuropaCorp
www.europacorp.com

Interprétation :
Mathieu Kassovitz (Steve Landry)
Olivia B. Merilahti (Marion Landry)
Souleymane M'Baye (Tarek M'Bareck)
Yves Afonso (Monsieur Jean)
Lyes Salem (Omar)

Couleur - DCP
Durée : 1h34

L'HISTOIRE / STORYLINE

À plus de quarante ans, Steve Landry est un boxeur qui a perdu plus de combats qu'il n'en a gagnés. Avant de raccrocher les gants, il accepte une offre que beaucoup refuseraient : devenir le sparring partner du jeune champion Tarek M'Bareck. Ce travail est pour lui une dernière occasion de briller auprès de sa femme et de ses enfants, et de gagner une belle somme d'argent.

■ In his early forties, small-time boxer Steve Landry has lost more bouts than he has won. But before hanging up his gloves for good, he accepts an offer than many would turn down flat: being the sparring partner to emerging champion Tarek M'Bareck. This job is the last opportunity to dazzle his wife and his children, and to get a large amount of money.

Samuel Jouy

Né en 1975 à Bernay dans l'Eure. Il débute sa carrière comme comédien au théâtre, dans des téléfilms et des séries, dont *Ainsi soient-ils* (2012), et dans plusieurs films au cinéma, parmi lesquels *Un Français* (2015). En 2000, il a réalisé un court métrage, *Mortels*. Sélectionné au Festival de Locarno, *Sparring* est son premier long métrage.



■ Born in 1975 in Bernay, France. He began his career as a stage actor. He has also worked in television, on series such as *Ainsi soient-ils* (2012), and for cinema, including *French Blood* (2015). In 2000 he directed a short film, *Mortels*. His first feature *Sparring* has been selected in Locarno Film Festival.



Joachim Trier

Né en 1974 à Copenhague (Danemark). Issu d'une famille de cinéastes, c'est donc tout naturellement qu'il se tourne vers la profession et réalise des courts métrages : *Still* (2001) et *Procter* (2002). Il est depuis l'auteur de quatre longs métrages : *Nouvelle donne* (2006), *Oslo, 31 août* (2011), *Back Home* (2015), *Thelma* (2017).



■ Born in Copenhagen (Denmark) in 1974. Born into a family of filmmakers, it was quite natural that he should enter the same profession, first making short films: *Still* (2001) and *Procter* (2002). Since then, he has directed four feature films: *Reprise* (2006), *Oslo, August 31st* (2011), *Louder than Bombs* (2015), *Thelma* (2017).

THELMA

Un parcours initiatique troublant qui prend la forme d'un fascinant thriller fantastique. ■ A disturbing initiatory journey that takes the form of a fascinating and fantastical thriller.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Thelma s'installe à Oslo pour étudier la biologie. C'est une jeune fille plutôt introvertie qui a reçu une éducation chrétienne très stricte. Un jour, Thelma est prise de spasmes violents. Heureusement, Anja lui vient immédiatement en aide. Dès lors, elle se sent très attirée par celle-ci, bien que ce sentiment aille contre ses croyances. Plus elles se rapprochent, plus les crises de Thelma deviennent sévères, probablement du fait de ses pouvoirs surnaturels.

■ **Thelma moves to Oslo to study Biology. She is a quite introverted who has received a very rigorous Christian education. One day, Thelma experiences a severe seizure; luckily, Anja comes to her aid immediately. From then on, Thelma feels extremely attracted to Anja, despite the fact that it goes against her beliefs. Although the closer they get, the more intense Thelma's seizures become, and they are probably related to her supernatural abilities.**

2017
Norvège

Réalisation : Joachim Trier
Scénario : Joachim Trier, Eskil Vogt
Photographie : Jakob Ihre
Musique : Ola Flottum
Montage : Olivier Bugge Coutté
Décor : Roger Rosenberg
Costumes : Ellen Dæhli Ystehede
Production : Thomas Robsahm
Distribution France : Le Pacte

Vente internationale :
Memento Films International (Paris)
www.memento-films.com

Interprétation :
Elli Harboe (Thelma)
Kaya Wilkins (Anja)
Ellen Dorrit Petersen (la mère)
Henrik Rafaelsen (le père)
Grethe Eltervåg (Thelma enfant)

Couleur : DCP
Durée : 1h56



TUEURS

Above the Law

Un polar haletant où la frontière entre flics et voyous se révèle dangereusement incertaine. ■ A thrilling crime movie in which the boundary between cops and villains is shown to be dangerously blurred.

2017
Belgique

Réalisation : François Troukens,
Jean-François Hensgens
Scénario : François Troukens
Photographie : Jean-François Hensgens
Montage : Sophie Fourdrinoy
Décor : Stanislas Reydellet
Costumes : Pascaline Chavanne
Production : Jacques-Henri et Olivier
Bronckart
Distribution France : Rezo Films

Vente internationale : TF1 Studio (Paris)
www.tf1studio.com

Interprétation :
Olivier Gourmet (Frank Valken)
Lubna Azabal (Lucie Tesla)
Kevin Janssens (Vik)
Bouli Lanners (Danny Bouvy)
Tibo Vandendorpe (Santo)
Natacha Regnier (Véronique Pirotte)

Couleur - DCP
Durée : 1h26

L'HISTOIRE / STORYLINE

Alors que Frank Valken réalise un dernier casse fabuleux avant de se retirer, un commando entre en action et exécute tous les témoins. Parmi les victimes se trouve la magistrate qui enquête sur une vieille affaire politico-judiciaire. Valken est arrêté et interrogé, mais réfute tout lien avec les tueurs fous. Il n'a d'autre choix que de s'évader pour tenter de prouver son innocence.

■ Just when Frank Valken has pulled off his last bank heist before settling down, a gang of killers steps in and assassinates every witness. Lying among the bodies is the magistrate who was looking into an old politico-judicial case. Valken is arrested and interrogated, but denies any connection to the cold-blooded killings. His only choice: escape and prove his innocence.

François Troukens

est une personnalité médiatique bien connue du public belge, d'abord pour son passé mêlé de grand banditisme, puis pour ses témoignages, coups de gueule, et son rôle de présentateur à la télé belge. Son premier film a été coréalisé avec le chef opérateur Jean-François Hensgens (*Dikkenek*, *À perdre la raison*, *L'Économie du couple*).



■ François Troukens

is a media personality well known to the Belgian public, originally for his past involvement in organised crime, and later for his testimonies, his ranting and raving, and his role as the host of a Belgian TV-show. His first film was co-directed with DoP Jean-François Hensgens (*Dikkenek*, *Our Children, After Love*).



Walid Mattar

Né en 1980 à Tunis. Il débute au cinéma au sein de la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs et réalise en 2005 son premier court métrage professionnel, le documentaire *Fils de tortue* (2005), puis quatre autres courts dont *Bonjour* (2006) qu'il coréalise avec Leyla Bouzid. *Vent du Nord* est son premier long métrage.



■ Born in Tunis in 1980. He started out in cinema with the Tunisian Federation of Amateur Directors and he made his first professional short film in 2005. This was the documentary *Fils de tortue* (2005) and it was followed by a further four shorts, including *Good Morning* (2006) which he co-directed with Leyla Bouzid. *Nothern Wind* is his first feature film.

VENT DU NORD

Northern Wind

Une fiction sociale et humaniste sur les effets du capitalisme sauvage et ses conséquences. ■ A social and humanist fiction on the effects of unbridled capitalism and its consequences.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Hervé est ouvrier dans une usine du nord de la France qui va être délocalisée. Il souhaite profiter de sa prime de licenciement pour acheter un bateau et vivre de sa passion pour la pêche. À Tunis, le jeune Foued voit dans l'usine qui s'installe une chance de soigner sa mère, malade, et de pouvoir séduire la fille qu'il aime. Malgré la distance, les trajectoires des deux hommes vont se répondre.

■ Hervé is a factory worker in Northern France who is to be relocated. He wants to use his redundancy payment to buy a boat and live out his passion for fishing. In Tunis, the young Foued views the planned factory as an opportunity to allow him to care for his sick mother and to get the girl he loves. In spite of the distance between them, the trajectories of the two men will coincide.

2017

France / Tunisie / Belgique

Réalisation : Walid Mattar
 Scénario : Walid Mattar, Leyla Bouzid, Claude Le Pape
 Photographie : Martin Rit
 Musique : Malek Saied
 Montage : Lilian Corbeille
 Décors : Marion Burger
 Costumes : Catherine Cosme, Hélène Honhon
 Production : Saïd Hamich, Imed Marzouk
 Distribution France : KMBO Films

Vente internationale :
 Be For Films (Bruxelles)
www.beforfilms.com

Interprétation :
 Philippe Rebbot (Hervé)
 Mohamed Amine Hamzaoui (Foued)
 Corinne Masiero (l'épouse d'Hervé)
 Kacey Mottet Klein (le fils d'Hervé)
 Abir Bennani

Couleur - DCP
 Durée : 1h30

Film coproduit par la Région Hauts-de-France - Pictanovo

Pictanovo soutient la création régionale

EN PROJECTION

Les Petits Meurtres d'Agatha Christie



© T. Langrois / Escazal Films

Lundi 6 novembre, 18h30

En présence de l'équipe du film.

Un épisode *Drame en trois actes* réalisé par Nicolas Picard-Dreyfus, produit par Escazal Films et soutenu par Pictanovo avec l'aide de la région Hauts-de-France.

Vent du Nord



© Barney Production / Propaganda Productions / Heliotronic

Mercredi 8 novembre, 19h

(à confirmer)

En présence de l'équipe du film.

Un long métrage de Walid Mattar, produit par Barney Production, soutenu par Pictanovo avec l'aide de la région Hauts-de-France.

PICTANOVO 21 rue Edgar Quinet - CS40152 - 59333 Tourcoing Cedex PICTANOVO.COM





SOLEIL BATTANT

DÉCOUVERTES

EUROPÉENNES



DRÔLE DE PÈRE

Un récit plein de charme et de fantaisie qui nous touche par la justesse de ses sentiments. ■ A tale full of charm and fantasy which moves us with the accuracy of its sentiments.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Après cinq années d'absence, Antoine frappe à la porte de Camille, la femme qu'il a aimée et la mère de leur petite fille Elsa, qu'il n'a jamais rencontrée. Lorsqu'il arrive, Camille est sur le point de partir pour un voyage d'affaires important. Mais la baby-sitter tarde à arriver. Prise de panique, elle demande à Antoine de l'attendre pour ne pas rater son avion. Antoine accepte sans savoir qu'il va se retrouver seul face à sa fille pendant trois journées d'été.

Amélie Van Elmbt

Née en 1986 à Namur (Belgique). Elle est remarquée en 2012 avec son premier film quasiment entièrement auto-financé, *La Tête la première*, qui a été présenté par l'ACID lors du Festival de Cannes. Tourné avec sa propre fille Lina Doillon, *Drôle de père* est son deuxième long métrage.

■ Born in Namur (Belgium) in 1986. She made a name for herself in 2012 with an almost entirely self-financed first film, *Headfirst*, was also selected by ACID at the Cannes Film Festival. *The Elephant and the Butterfly* is her second feature who also mark the debut of her own daughter, Lina Doillon.

■ After five years traveling, Antoine wants to see Camille, the woman he once loved who is also the mother of their little girl Elsa, whom he has never met. But when he knocks on the door, Camille is just leaving on an important business trip. The baby-sitter is late. Camille panics that she'll miss her plane, and asks Antoine to wait this one. Antoine agrees, far from imagining that he will find himself alone, face to face with his daughter for three summer days.

2017
Belgique / France

Réalisation : Amélie Van Elmbt
Scénario : Amélie Van Elmbt, Mathieu de Braconier
Photographie : Eric Gautier
Musique : Michael Andrews
Montage : Yannick Kergoat, Ewin Ryckaert
Décors : Laurie Colson
Costumes : Hélène Honhon
Production : Luc et Jean-Pierre Dardenne
Origine de la copie : Les Films du fleuve

Interprétation :
Lina Doillon (Elsa)
Thomas Blanchard (Antoine)
Judith Chemla (Camille)
Alice De Lencquesaing (Alice)

Couleur - DCP
Durée : 1h26

HEARTSTONE Hjartasteinn

Récit intime des premiers émois amoureux dans un monde où se mêlent beauté, tendresse et cruauté. ■ An intimate tale of the first pangs of love in a world in which beauty, tenderness and cruelty co-exist.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Dans un village isolé de pêcheurs au fin fond de l'Islande, deux adolescents, Thor et Christian, vivent un été mouvementé. Tandis que l'un essaie de conquérir le cœur d'une fille, l'autre se découvre de nouveaux sentiments envers son meilleur ami. À la fin de l'été, lorsque la nature semble brutalement reprendre ses droits, il est alors temps de quitter l'enfance et, pour les deux jeunes garçons, d'accepter d'entrer dans l'âge adulte.

Gudmundur Arnar Gudmundsson

Né en 1982 en Islande. Diplômé de l'Icelandic Art Academy, il a ensuite étudié l'écriture du scénario au Danemark. Ses courts métrages, dont *Whale Valley* (2013) ont remporté plus de cinquante prix dans le monde. C'est durant sa résidence à la Cinéfondation du Festival de Cannes qu'il écrit *Heartstone*, son premier long métrage.

■ Born in Iceland in 1982. Graduated from the Icelandic Art Academy, he then moved to Denmark and studied screenwriting. His short films, including *Whale Valley* (2013), have won over fifty international awards. He wrote and developed his first feature project *Heartstone* during a residency at Cannes Cinéfondation.

2016
Islande / Danemark

Réalisation : Gudmundur Arnar Gudmundsson
Scénario : Gudmundur Arnar Gudmundsson
Photographie : Sturla Brandth Grovlen
Musique : Kristian Selin Eidnes Andersen
Montage : Anne Osterud, Janus Billeskov Jansen
Décors : Hulda Helgadóttir
Costumes : Helga Ros V. Hannam
Production : Anton Mani Svansson, Lise Orheim Stender, Jesper Morthorst, Gudmundur Arnar Gudmundsson
Distribution France : Outplay Films

Vente internationale : Films Boutique (Berlin)
www.filmsboutique.com

Interprétation :
Baldur Einarsson (Por)
Blær Hinriksson (Kristjan)
Dilja Valsdóttir (Beta)
Katla Njalsdóttir (Hanna)
Jonína Pordís Karlsdóttir (Rake)
Nína Dogg Filippusdóttir (la mère de Por)

Couleur - DCP
Durée : 2h09



INDIVISIBILI

Indivisible

Une histoire d'amour fraternel au charme singulier et troublant.

■ A story of fraternal love, of singular and troubling charm.

Edoardo De Angelis

Né en 1978 à Naples. Diplômé en réalisation du Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome, il a été récompensé plusieurs fois dans le cadre de festivals internationaux pour ses courts métrages et documentaires, il signe en 2011 son premier long métrage, *Mozzarella Stories*, puis écrit et réalise *Perez* en 2014. *Indivisibili* est son troisième long métrage.

■ Born in Napoli (Italia) in 1978. Graduating in direction from the Centro Sperimentale di Cinematografia in Rome, he won numerous awards at international festivals for his short films and documentaries. In 2011 he made his first feature film, *Mozzarella Stories*, and then wrote and directed *Perez* in 2014. *Indivisibili* is his third feature film.

L'HISTOIRE / STORYLINE

À presque dix-huit ans, Viola et Dasy sont des jumelles siamoises, qui font vivre leur famille en se produisant comme chanteuses dans des fêtes. Isolées du reste du monde et esclaves de l'avidité de leurs parents, elles comprennent qu'un autre avenir est imaginable, si elles sont séparées.

■ Viola and Dasy are two conjoined twins sisters about to turn 18 who support their family by singing at parties. Isolated from the rest of the world and enslaved to their parents' greed, they realise that another future could be possible, if they were separated.

2016
Italie

Réalisation : Edoardo de Angelis
Scénario : Nicola Guaglianone, Barbara Petronio, Edoardo de Angelis
Photographie : Ferran Paredes Rubio
Musique : Enzo Avitabile
Montage : Chiara Griziotti
Décors : Carmine Guarino
Costumes : Massimo Cantini Parrini
Production : Attilio de Razza, Pierpaolo Verga
Origine de la copie : Chapeau Melon Distribution

Vente internationale : True Colours (Rome)
www.truecolours.it

Interprétation :
Angela Fontana (Viola)
Marianna Fontana (Dasy)
Antonia Truppo (Titti)
Tony Laudadio (Nunzio)
Antonio Pennarella (Salvo Coriace)
Pepe Servillo (Alfonso Fasano)

Couleur - DCP
Durée : 1h40

THE KING'S CHOICE

Kongens Nei

Une impressionnante épopée historique portée par de magnifiques acteurs.

■ An impressive historical epic carried by magnificent actors.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Le 9 avril 1940, l'armée allemande envahit la Norvège sans avoir déclaré la guerre et respecté sa neutralité. La confusion et le chaos se propagent bientôt.

Erik Poppe

Né en 1960 à Oslo (Norvège). Il débute sa carrière comme reporter photographe. Après avoir étudié le cinéma à la Dramatiska Institutet de Stockholm, il travaille comme chef opérateur, puis il réalise cinq longs métrages : *Schpaa* (1998), *Hawaii*, Oslo (2004), *En eaux troubles* (2008), *L'Épreuve* (2013), *The King's Choice* (2016).

■ Born in Oslo (Norway) in 1960. He began his career as a press photographer. After studying at the Dramatiska Institutet in Stockholm, he worked in first as a cinematographer. Then he directed five feature films: *Bunch of Five* (1998), *Hawaii*, Oslo (2004), *Troubled Water* (2008), *A Thousand Times Good Night* (2013), *The King's Choice* (2016).

Qvisling est prêt à prendre le pouvoir. Mais la famille royale norvégienne refuse de se plier à la volonté des Allemands. Ayant fui Oslo, le roi Haakon VII est sommé d'abdiquer. Son choix se révélera décisif pour l'avenir de son pays.

■ 9 April 1940, the German army invades Norway without having declared war and disregarding its neutrality. Confusion and chaos quickly spread. With Hitler's blessing, the leading fascist Qvisling is ready to seize power. But the Norwegian royal family refuses to bow to the will of the Germans. Having fled Oslo, King Haakon VII is called upon to abdicate. His decision will prove decisive for the future of his country.

2016
Norvège

Réalisation : Erik Poppe
Scénario : Harald Rosenlow-Eeg, Jan Trygve Royneland
Photographie : John Christian Rosenlud
Musique : Johan Söderqvist
Montage : Einar Egeland
Décors : Peter Bävman
Costumes : Karen Fabritius Gram
Production : Finn Gjerdrum, Stein B. Kvae
Origine de la copie : Swift production

Vente internationale : Beta Cinema (Munich)
www.betacinema.com

Interprétation :
Jesper Christensen (le roi Haakon VII)
Anders Baasmo Christiansen (Prince Olav)
Karl Markovics (Curt Bräuer)
Tuva Novotny (la princesse Märtha)
Arthur Hakalahti (Fredrik Seeberg)
Katharina Schüttler (Anneliese Bräuer)

Couleur - DCP
Durée : 2h13



MARIE CURIE

The Courage of Knowledge

Le portrait intime d'une femme d'exception face au sexisme et à la xénophobie de son temps. ■ The intimate portrait of an exceptional woman confronted by the sexism and xenophobia of her time.

L'HISTOIRE / STORYLINE

1903. Pierre et Marie Curie obtiennent le prix Nobel de physique. Peu après, Pierre meurt dans un tragique accident, laissant sa femme avec leurs deux enfants. Loin de se laisser abattre, la scientifique poursuit ses travaux de recherche dans un monde dominé par les hommes. Elle devient la première femme à avoir le titre de Professeur à la Sorbonne, mais sa liaison avec le physicien Paul Langevin provoque un scandale et met en péril sa carrière.

Marie Noëlle

Fille d'une mère espagnole et d'un père français. À partir de 1979, elle collabore aux films de son mari, le cinéaste allemand Peter Sehr en tant que monteuse, co-auteur et co-réalisatrice (*Berlin Niagara, La Femme de l'anarchiste, Ludwig II*). En parallèle, elle écrit des nouvelles, des romans et des pièces de théâtre. *Marie Curie* est le premier film de fiction qu'elle réalise seule.

■ The daughter of a Spanish mother and French father. Starting in 1979, she collaborated on films made by her husband, the German film-maker Peter Sehr, as an editor, co-author and co-director (*Obsession, The Anarchist's Wife, Ludwig II*). At the same time, she wrote short stories, novels and plays. *Marie Curie, The Courage of Knowledge* is the first fiction film she has made alone.

■ 1903. Pierre and Marie Curie are awarded the Nobel Prize in Physics. Shortly afterwards, Pierre dies in a tragic accident, leaving his wife alone with their two children. Undaunted, the scientist continues her research work in a world dominated by men. She becomes the first woman to receive the title of Professor at the Sorbonne, but her affair with the physicist Paul Langevin causes a scandal and threatens her career.

2016
Allemagne / Pologne / France

Réalisation : Marie Noëlle
Scénario : Marie Noëlle, Andrea Stoll
Photographie : Michal Englert
Musique : Bruno Coulais
Montage : Marie Noëlle, Lenka Fillnerova, Hans Horn, Isabelle Rathery
Décor : Eduard Krajewski
Costumes : Christophe Pidre, Florence Scholtes
Production : Marie Noëlle, Mikolaj Pokromski, Ralf Zimmermann
Distribution France : KMBO Films

Vente internationale : Films Boutique (Berlin) www.filmsboutique.com

Interprétation :
Karolina Gruszka (Marie Curie)
Arieh Worthalter (Paul Langevin)
Charles Berling (Pierre Curie)
Izabela Kuna (Bronia Dluska)
Malik Zidi (André Debierne)
André Wilms (Eugène Curie)
Daniel Olbrychski (Emile Amagat)
Marie Denarnaud (Jeanne Langevin)

Couleur - DCP
Durée : 1h40

MY NAME IS EMILY

Un hymne à la vie tourné par un réalisateur paralysé qui a su vaincre tous les obstacles. ■ A hymn to life filmed by a paralysed director who has succeeded in overcoming all obstacles.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Suite au décès de sa femme, Robert, un écrivain célèbre, tombe en dépression et se trouve interné en hôpital psychiatrique, laissant sa fille Emily aux soins d'une famille d'accueil. De son côté, celle-ci soupçonne un problème le jour où elle ne reçoit pas sa carte d'anniversaire. Accompagnée de son timide camarade de classe Arden, elle décide alors de traverser l'Irlande à bord d'une vieille Renault 4 jaune pour libérer son père.

Simon Fitzmaurice

Après deux courts, *Full Circle* (2003) et *The Spound of People* (2007), le réalisateur irlandais se voit diagnostiquer une maladie incurable. Paralysé, défiant tous les pronostics vitaux, il écrit et dirige son premier long métrage, *My Name is Emily* (2015), exclusivement grâce au mouvement de ses yeux. Un documentaire lui a été consacré : *It's Not Yet Dark* (2016).

■ After two short films, *Full Circle* (2003) and *The Sound of People* (2007), the Irish director was diagnosed with an untreatable disease. Paralysed and defying every prognosis, he wrote and directed his first feature film, *My Name is Emily* (2015), through his eye movements alone. A documentary has been devoted to him: *It's Not Yet Dark* (2016).

2015
Irlande

Réalisation : Simon Fitzmaurice
Scénario : Simon Fitzmaurice
Photographie : Seamus Deasy
Musique : Stephen McKeon
Montage : Emer Reynolds
Décor : John Hand
Costumes : Judith Williams
Production : Lesley McKimm Kathryn Kennedy
Origine de la copie : Visit Films

Vente internationale : Visit Films (Brooklyn, USA) <http://www.visitfilms.com>

Interprétation :
Evanna Lynch (Emily)
George Webster (Arden)
Michael Smiley (Robert)
Barry McGovern (Dr. Golding)
Martin McCann (le maître nageur)
Stella McCusker (la grand-mère)

Couleur - DCP
Durée : 1h34

Présenté avec le Festival Ciné-Jeune de l'Aisne



SI TU VOYAIS SON CŒUR

If You Saw His Heart

La rencontre inespérée de deux solitudes dans un monde au bord de la folie. ■ The unexpected meeting of two lonely people in a world on the edge of madness.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Injustement tenu pour responsable de la mort de son meilleur ami, Daniel, un gitan est chassé de sa communauté avec une dette à payer. Hanté par cet accident, il sombre peu à peu dans la délinquance et trouve refuge dans un hôtel malfamé tenu par des personnages aux activités douteuses. Il y fait la rencontre de Francine, une jeune femme belle et fragile, et décide de fuir avec elle loin de cet enfer.

Joan Chemla

Née en 1984 à Paris. Après des études de droit et de journalisme, elle écrit, produit et réalise trois courts métrages : *Mauvaise route* (2008), *Dr Nazi* (2011) et *L'Homme à la cervelle d'or* (2012) d'après une nouvelle d'Alphonse Daudet. Sélectionné en compétition au Festival de Toronto, *Si tu voyais son cœur* est son premier long métrage.

■ Born in Paris in 1984. She studied law and journalism before directing three shorts: *Mauvaise route* (2008), *Dr Nazi* (2011), and *The Man with the Golden Brain* (2012) who is based on a short story by Alphonse Daudet. His feature film debut *If You Saw His Heart* was in competition in 2017 in Toronto International Film Festival.

■ Wrongly held responsible for the death of his best friend, Daniel, a gypsy is banished from his community with a debt to pay. Haunted by that accident, he gradually sinks into delinquency and finds refuge in a shabby hotel run by characters engaged in shady activities. There he meets Francine, a beautiful and fragile young woman, and decides to flee with her from this hell.

2017
France

Réalisation : Joan Chemla
Scénario : Joan Chemla, Santiago Amigorena
D'après le roman *Boarding Home* de Guillermo Rosales
Photographie : André Chemetoff
Musique : Gabriel Yared
Montage : Béatrice Herminie
Décors : Alain Frentzel
Costumes : Elfie Carlier
Production : Pierre Guyard
Distribution France : Diaphana

Vente internationale : MK2 Films (Paris)
www.mk2films.com

Interprétation :
Gaël García Bernal (Daniel)
Marine Vachth (Francine)
Nahuel Pérez Biscayart (Costel)
Karim Leklou (Michel)
Mariano Santiago (Lucho)
Manuel « Manole » Munoz (Pepe)

Couleur - DCP
Durée : 1h26

SOLEIL BATTANT

Sunbeat

Deux fillettes aux prises avec un terrible secret dans un film lumineux et solaire. ■ Two little girls harbouring a terrible secret in a radiant and sun-filled film.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Pour les vacances, Gabriel et Iris retournent dans une maison de famille au Portugal avec leurs filles Emma et Zoé, d'irrésistibles jumelles de six ans. Au cœur d'un paysage accablé par le soleil, des baignades et des rires des petites, le passé du couple se réveille peu à peu. Bientôt, la petite Emma est dépassée par un secret trop grand pour elle, qu'elle n'a pas le droit de partager avec sa jumelle.

Clara et Laura Laperrousaz

Née en 1980, Clara a étudié la philosophie. Née en 1983, Laura est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elles ont réalisé ensemble des vidéos d'art, des courts et des moyens métrages, dont le très réussi *Retenir les ciels* (2013). Après *Rodéo* en 2011, *Soleil battant* est leur deuxième long métrage.

■ Born in 1980, Clara studied philosophy. Born in 1983, Laura graduated from the National Fine Arts Academy of Paris. The two sisters directed together video-art films, short features and medium-length films, including the very successful *Retenir les ciels* (2013). After *Rodeo* in 2011, *Sunbeat* is their second feature film.

■ For the holidays, Gabriel and Iris return to a family house in Portugal with their daughters Emma and Zoe, irresistible six-year-old twins. In the heart of a solar landscape, between bathing in the river and their kids' laughter, the couple's past resurfaces. Little Emma is overwhelmed by a secret that is simply too big for her to keep, and which she has no right to share with her twin sister.

2017
France / Portugal

Réalisation : Clara et Laura Laperrousaz
Scénario : Clara et Laura Laperrousaz
Photographie : Vasco Viana
Musique : Gianluca Caserotto
Montage : Nicolas Desmaison
Décors : Isabel Branco
Costumes : Valérie Cabeli
Production : Paulo Branco
Distribution France : Alfama Films

Vente internationale : Alfama Films (Paris)
www.alfamafilms.com

Interprétation :
Ana Girardot (Iris)
Clément Roussier (Gabriel)
Océane Le Caoussin (Emma)
Margaux Le Caoussin (Zoé)
Teresa Madruga (Cristina)
Agathe Bonitzer (Judith)

Couleur - DCP
Durée : 1h35



1917 - THE REAL OCTOBER

1917 - Der wahre Oktober

Témoins lucides ou acteurs déçus : cinq artistes racontent l'année 1917 en Russie. ■ Lucid witnesses or disappointed actors: 5 artists give their accounts of the year 1917 in Russia.

L'HISTOIRE / STORYLINE

1917. La colère gronde dans les rues de la capitale russe. En février, le tsar est renversé. En octobre, les Bolcheviks sont au pouvoir. Quel rôle ont joué les artistes comme Maxime Gorki ou Vladimir Maïakovski durant cette période ? Cinq d'entre eux vont prendre vie sous la forme de silhouettes en papier découpé et nous raconter comment ils ont vécu cette période mouvementée dans un récit mêlant séquences animées et images d'archive.

Katrin Rothe

Née en 1970 à Gera en Allemagne de l'Est. Elle s'est formée au cinéma à l'Université des Arts de Berlin et à la prestigieuse Central Saint Martins de Londres. Fondatrice de la société de production Karotoons, elle a principalement réalisé des documentaires depuis 2003. Elle s'est spécialisée dans la production de films mêlant fiction, documentaire et animation.

■ Born in Gera (East Germany) in 1970. Studied experimental filmmaking at Berlin University of the Arts and at the Central St Martins College of Art and Design in London. Founder of Karotoons production company. Since 2003, she produced and directed mixtures of fiction and documentary with animation.

■ 1917. Anger is brewing in the streets of the Russian capital. In February, the Tsar is toppled. In October, the Bolsheviks are in power. What role was played by artists such as Maxim Gorky and Vladimir Mayakovsky during that period? Five of them are brought to life in the form of paper cut-out silhouettes and recount how they lived through that turbulent period, in a narrative that combines animation sequences and archive images.

2017
Allemagne

Réalisation : Katrin Rothe
Scénario : Katrin Rothe
Photographie : Robert Laatz, Thomas Schneider, Markus Wustmann
Musique : Thomas Mävers
Animation : Katrin Rothe
Montage : Silke Botsch
Production : Katrin Rothe, Peter Roloff
Origine de la copie : Maxim Film

Vendeur international : NewDocs (Cologne)
www.newdocs.de

Voix allemandes :
Maximilian Brauer (Vladimir Maïakovski)
Martin Schneider (Maxime Gorki)
Arne Fuhrmann (Kasimir Malevitch)
Hanns Zischler (Alexandre Benois)
Claudia Michelsen (Zinaïda Gippius)

Couleur - DCP
Durée : 1h30

THE FINAL JOURNEY

Die Letzte reise

Un périple tout en émotion aux confins d'une Europe tourmentée. ■ A highly emotional journey on the fringes of a tormented Europe.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Au décès de sa femme, Eduard Leander, 92 ans, refuse de finir sa vie en maison de retraite. Il décide plutôt de grimper dans un train, suivi de sa petite fille Adèle, et de partir pour l'Ukraine où pendant la Seconde Guerre mondiale, officier dans la Wehrmacht, il a combattu les Russes aux côtés des cosaques et vécu une grande histoire d'amour. Réussira-t-il cependant à retrouver celle qu'il a aimé dans ce pays ravagé par la guerre civile ?

Nick Baker Monteys

Né en 1964 à Berlin. Il a débuté sa carrière comme journaliste à Londres avant de retourner s'installer dans sa ville natale juste après la chute du mur. Réalisateur et scénariste pour la télévision et le cinéma, il a réalisé des courts, dont *Le Moment idéal* (2006), et un long, *L'Homme qui sautait par-dessus les voitures* (2010). *The Final Journey* est son deuxième long métrage.

■ Born in Berlin in 1964. He worked as a journalist in London before moving to Berlin in 1990 shortly after the Wall came down. Writer and director for the cinema and television, he made short films, including *Perfect moment* (2006), and one feature film, *The Man Who Jumped Cars* (2010). *The Final Journey* is his second feature film.

■ Upon the death of his wife, 92-year-old Eduard Leander refuses to end his days in a retirement home. Instead, he decides to board a train, followed by his granddaughter Adèle, and head for Ukraine where, as a Wehrmacht officer in the Second World War, he fought the Russians alongside the Cossacks and also had a passionate love affair. But will he succeed in finding the woman he loved in that country ravaged by civil war?

2017
Allemagne

Réalisation : Nick Baker Monteys
Scénario : Nick Baker Monteys, Alexandra Umminger
Photographie : Eeva Fleig
Musique : Christoph Berg
Montage : Dagmar Lichius
Décors : Kade Gruber
Costumes : Heike Fademrecht
Production : Christian Alvar, Siegfried Kamml, Timm Oberwelland
Origine de la copie : Global Screen GmbH

Vente internationale : Global Screen GmbH (Munich)
www.globalscreen.de

Interprétation :
Jürgen Prochnow (Eduard Leander)
Petra Schmidt-Schaller (Adèle)
Tambet Tuisk (Lew)
Suzanne von Borsody (Uli)
Artjom Gilz (Boris)
Kathrin Angerer (Eva Bergmann)

Couleur - DCP
Durée : 1h45



MARIJA

Le portrait ambivalent d'une femme forte et déterminée dans un monde insensible à la misère humaine. ■ The ambivalent portrait of a strong and determined woman in a world that is insensitive to human misery.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Marija, une jeune Ukrainienne, travaille comme femme de ménage dans un hôtel de Dortmund. Elle rêve d'ouvrir son salon de coiffure et met chaque mois un peu d'argent de côté. Un jour, elle se fait subitement licencier. Sans travail, ni argent, elle se voit obligée de trouver d'autres moyens de subsistance. Pour atteindre son objectif, elle ira jusqu'à faire passer ses propres sentiments au second plan.

Michael Koch

Né en 1982 à Lucerne (Suisse). De 2003 à 2008, il étudie à l'Academy of Media Arts de Cologne, tout en travaillant comme acteur. Durant sa formation, il réalise les courts métrages *We Are the Faithful* (2005), *Beckenrand* (2006) et *Polar* (2009). À la fin de ses études, il travaille comme metteur en scène pour le théâtre Kaserne à Bâle. *Marija* est son premier long métrage.

■ Born in Lucerne (Switzerland) in 1982. From 2003 to 2008 he studied at the Academy of Media Arts Cologne, while working in parallel as an actor. During his studies he made the short films *We Are the Faithful* (2005), *Beckenrand* (2006) and *Polar* (2009). After his studies, he also worked as a set director for the Theater Kaserne in Basel. *Marija* is his debut feature film.

■ *Marija*, a young Ukrainian woman, earns a living as a cleaning woman in a hotel in Dortmund, but dreams of having her own hairstyling salon, and puts away some money each month. But when she is fired without notice, she is forced to look for alternatives but, in order to achieve her goal, she is ready to discard her own feelings.

2016
Allemagne / Suisse

Réalisation : Michael Koch
Scénario : Michael Koch
Photographie : Bernhard Keller
Montage : Florian Riegel
Décor : Petra Barchi
Costumes : Peri de Bragança
Production : Christoph Friedel, Claudia Steffen
Origine de la copie : Luxbox

Vente internationale : Luxbox (Paris)
www.luxboxfilms.com

Interprétation :
Margarita Breikreiz (Maria)
Georg Friedrich (Georg)
Sahin Eryilmaz (Cem)
Olga Dinnikova (Olga)
Dmitri Alexandrov (Igor)

Couleur - DCP
Durée : 1h40

WESTERN

Un film humaniste qui revisite intelligemment les codes du western. ■ A humanistic film that revisits the codes of the Western with intelligence.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Un groupe d'ouvriers allemands travaille sur un chantier en Bulgarie. À leur comportement hautain et méprisant répond la méfiance et la froideur des autochtones. Chacun se parle dans sa langue sans comprendre l'autre, sans tenter de dépasser ses préjugés, et la situation s'enlise. Alors que la tension monte, Meinhard, un ancien militaire, décide de rompre la glace et se fait peu à peu accepter.

Valeska Grisebach

Née en 1968 à Brême (Allemagne). Après avoir étudié la philosophie et les lettres, elle entre à l'Académie du Film de Vienne en 1993. Elle réalise ensuite quelques documentaires, puis elle tourne un premier long métrage, *Mein Stern*. Son film suivant, *Désir(s)*, est sélectionné en compétition au Festival de Berlin. *Western* est son troisième long métrage.

■ Born in Bremen (Germany) in 1968. After studying philosophy and literature, she entered the film Academy Vienna in 1993. She then made a few documentaries before making a first feature film, *Mein Stern*. Her next film, *Longing* (2006), was selected in competition at the Berlin International Film Festival. *Western* is her third feature film.

■ A group of German labourers are working on a construction site in Bulgaria. Their haughty and contemptuous behaviour is met with distrust and coldness by the locals. They each speak their own language without understanding the other with no attempt to overcome their prejudices, and the situation becomes bogged down. As tension mounts, former soldier Meinhard decides to break the ice and gradually comes to be accepted.

2017
Allemagne / Bulgarie

Réalisation : Valeska Grisebach
Scénario : Valeska Grisebach
Photographie : Bernhard Keller
Montage : Bettina Böhler
Décor : Beatrice Schultz
Costumes : Veronika Albert
Production : Jonas Dornbach, Janine Jackowski, Maren Ade, Valeska Grisebach, Michel Merkt
Origine de la copie : Shellac

Vente internationale : Film Boutique (Berlin)
www.filmboutique.com

Interprétation :
Meinhard Neumann (Meinhard)
Reinhardt Wetrek (Vincent)
Syuleyman Alilov Letifov (Adrian)
Veneta Frangova (Veneta)
Vyara Borisova (Vyara)
Kevin Bashev (Wanko)

Couleur - DCP
Durée : 1h59



Biographie du port d'Arcole - Antoine-Jean Gros

Concepteur graphique : Catherine Lemaire / Région Hauts-de-France

NA PO LÉ ON

EXPOSITION

ARRAS

07 OCT. 2017

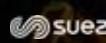
04 NOV. 2018

versaillesarras.com - #VersaillesArras

*Des dizaines d'événements
dans toute la région Hauts-de-France*



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES
À ARRAS



En partenariat avec :





SALYUT-7

VISIONS DE L'EST



DEDE

La difficile émancipation d'une femme en butte à des coutumes obsolètes.
 ■ The difficult emancipation of a woman constrained by obsolete customs.

L'HISTOIRE / STORYLINE

1992. Dina habite dans une région reculée du Caucase régie par de vieilles traditions. Son grand-père lui a arrangé un mariage avec David qui rentre de la guerre en compagnie de son ami Gegi, dont elle est secrètement amoureuse. Tant et si bien que la jeune femme annonce qu'elle ne consent plus au mariage, ce que sa famille refuse catégoriquement d'entendre. Son attitude lui coûtera plus cher qu'elle ne pouvait l'imaginer.

■ 1992. Dina lives in a remote mountain village where life is strictly governed by centuries of tradition. Dina's grandfather has promised her to David, who is returning from the war with his friend Gegi she secretly loves. So the girl tells her family that she wants out of the arranged marriage. But they don't want to hear of it. Her refusal will cost her more than she could imagine.

2017
 Géorgie

Réalisation : Mariam Khatchvani
Scénario : Mariam Khatchvani, Vladimer Katcharava, Irakli Solomonashvili
Photographie : Konstantin Esadze
Musique : Tako Zhordania, Mate Chamgeliani
Montage : Levan Kukhashvili
Décor : Mamuka Esadze
Costumes : Katevan Kalandadze
Production : Vladimer Katcharava
Origine de la copie : Wide Management

Vente internationale : Wide Management (Paris)
www.widemanagement.com

Interprétation :
 Natia Vibliani (Dina)
 George Bablani (Gegi)
 Girshel Tchelidze
 Nukri Khatchvani
 Mose Khachvani
 Sofia Charkviani

Couleur - DCP
 Durée : 1h37

Mariam Khatchvani

Née en 1986 à Ushguli (Géorgie). Elle a étudié la réalisation à l'Université d'Etat de théâtre et de cinéma Shota Rustaveli. Elle a réalisé plusieurs documentaires dont *Verdzoba* (2006) et *Beyond the Window* (2007). Son court *Dinola* (2013) a été projeté dans une trentaine de festivals internationaux. *Dede* est son premier long métrage.

■ Born in 1986 in Ushguli, Georgia. She studied film direction at the Shota Rustaveli Theatre and Film Georgia State University. She shot numerous documentaries, including *Verdzoba* (2006) and *Beyond the Window* (2007). Her short film *Dinola* (2013) was screened at more than thirty film festivals. *Dede* is her feature film debut.

ICE MOTHER

Baba z ledu

La quête d'amour et de bonheur d'une grand-mère pas comme les autres.
 ■ The search for love and happiness of a grandmother like no other.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Hana, veuve de 67 ans, se démène pour ses fils, leur femme et leurs enfants, mais reçoit peu d'amour en retour. Un jour, elle fait rencontre un sympathique groupe de nageurs en eau glacée. Ils l'initient à cette pratique et un nouveau monde s'ouvre à elle, un monde où bientôt apparaît l'excentrique Brona. Ils se fréquentent et s'aiment, n'en déplaise à sa famille car Hana a décidé de prendre sa vie en main.

Bohdan Slama

Né en 1967 à Opava, une ville du nord de l'ex-Tchécoslovaquie. Il a étudié le cinéma à la FAMU de Prague. En 2001, il tourne son premier long métrage, *Les Abeilles Sauvages*, primé dans de nombreux festivals dont celui de Rotterdam. Il a réalisé ensuite *Somethink Like Happiness* (2005), *The Country Teacher* (2008), *Four Suns* (2012) et *Ice Mother* (2017).

■ Born in 1967 in Opava, a city in the Northern Czechoslovakia. Graduated from the FAMU in Prague, he made his first feature in 2001, *The Wild Bees*, and won numerous awards at international film festivals, including Rotterdam. Then, he directed *Somethink Like Happiness* (2005), *The Country Teacher* (2008), *Four Suns* (2012) and *Ice Mother* (2017).

■ 67 year-old widow Hana works hard for her sons, their wives and their children but receives little love in return. One day, she makes the acquaintance of a friendly group of ice water swimmers. They introduce her to this activity and a new world is opened up to her, a world in which the eccentric Brona soon makes an appearance. They spend time together and fall in love, whether her family likes it or not, as Hana has decided to take control of her own life.

2017
 République Tchèque / Slovaquie / France

Réalisation : Bohdan Slama
Scénario : Bohdan Slama
Photographie : Divis Marek
Montage : Jan Danhel
Décor : Jan Vlasak
Production : Petr Oukropec, Pavel Strnad
Distribution France : Why Not Productions

Vente internationale : The Match Factory (Cologne)
www.the-match-factory.de

Interprétation :
 Zuzana Kronerova (Hana)
 Pavel Novy (Brona)
 Daniel Vizek (Ivanek)
 Vaclav Neuzil (Ivan)
 Marek Daniel (Petr)
 Tatiana Vilhelmova (Katerina)
 Petra Spalkova (Vera)

Couleur - DCP
 Durée : 1h46



LITTLE HARBOUR

Piata lod

Un conte moderne qui nous transporte du cinéma social vers le merveilleux.
 ■ A modern tale that transports us from social cinema to enchantment.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Jarka a dix ans. Elle habite un immeuble de Bratislava avec sa grand-mère et sa mère, une éternelle adolescente qui n'assume pas son rôle. Abandonnée à elle-même, souffrant d'un manque d'affection, elle décide de fonder sa propre famille, embarquant dans son aventure son ami Kristian, un jeune voisin hyper protégé par ses parents, et deux nourrissons dont elle devait prendre soin un court instant.

Iveta Grofova

Née en 1980 à Trencin (Slovaquie). Après avoir étudié à l'école supérieure des arts de la scène de Bratislava, elle réalise son premier long métrage. *Made in Ash* (2012), primé dans des festivals importants. Elle tourne ensuite un court, *Discoboy* (2013), des documentaires et *Little Harbour* qui a reçu l'Ours de cristal de la section Generation Kplus à la Berlinale.

■ Born in 1980 in Trencin, Slovakia. After studying at the Academy of Performing Arts in Bratislava, she made her feature debut with *Made in Ash* (2012), who won awards at many important festivals. Then, she directed a short, *Discoboy* (2013), documentaries and *Little Harbour* (Crystal Bear from Generation Kplus section at Berlinale).

■ Ten years-old, and living in Bratislava with her great-mother and a mother who is not yet ready to be a Mum, Jarka spends most of her time alone. Pushed by her desire for love and to form a fully functional family, she finds herself substituting a "mother" to two babies. She enlists the help of Kristian, her neighbour who himself suffers from overprotective parents.

2017
Slovaquie / République Tchèque

Réalisation : Iveta Grofova
Scénario : Iveta Grofova, Marek Lescak
Photographie : Denisa Buranova
Musique : Matej Hlavac
Montage : Anton Fabian
Décor : Denisa Buranova, Iveta Grofova, Iva Nemcova
Costumes : Martina Cernakova
Production : Iveta Grofova, Katarina Krnacova
Origine de la copie : Loco Films

Vente internationale : Loco Films (Paris)
www.loco-films.com

Interprétation :
 Vanessa Szamuhelova (Jarka)
 Matus Bacisin (Kristian)
 Katarina Kamencova (Lucia, la mère)
 Johana Tesarova (Irena, la grand-mère)
 Zoltan Schneider (le père de Kristian)
 Agi Gubik (la mère de Kristian)

Couleur - DCP
 Durée : 1h30

PROMEGRANATE ORCHARD

Nar bagi

Un drame de la cupidité aux magnifiques accents tchékhoviens.
 ■ A drama about greed, with magnificent Chekhovian accents.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Shamil mène une existence modeste mais agréable auprès de sa belle-fille, Sara, et de son petit-fils, Jalal. Leur principale ressource financière provient d'un verger de grenadiers dont le vieil homme a de plus en plus de difficultés à s'occuper. Cependant, l'espoir renaît lorsque réapparaît son fils, Gabil, parti douze ans plus tôt sans jamais donner aucune nouvelle. Mais ce retour inattendu pourrait bien signifier quelque chose.

Ilgar Najaf

Né en 1975 en Arménie. De 1993 à 1997, il a étudié la réalisation à l'Université d'état de la culture et des Beaux-arts d'Azerbaïdjan. Il débute en tournant des documentaires et des courts, dont *Theatrical Life* (2009). Son premier long, *Buta* (2011) a remporté des prix dans plusieurs festivals. *Pomegranate Orchard* est son deuxième long métrage.

■ Born in 1975 in Armenia. From 1993 to 1997 he studied film and TV direction at the Azerbaijan State University of Culture and Arts. He began as a documentarist, and he also made shorts, including *Theatrical Life* (2009). His feature film debut *Buta* (2011) won awards at several festivals. *Pomegranate Orchard* is his second feature.

■ Shami leads a modest but pleasant existence with his daughter-in-law, Sara, and his grandson, Jalal. Their main source of income is a pomegranate orchard, which the old man is finding increasingly difficult to tend. Hope is rekindled, however, with the reappearance of his son, Gabil, who left twelve years ago and has sent not a word since. But there could well be some meaning to this unexpected return.

2017
Azerbaïdjan

Réalisation : Ilgar Najaf
Scénario : Ilgar Najaf, Asif Rustamov, Roelof Jan Minneboo
Photographie : Ayhan Salar
Musique : Firudin Allahverdi
Montage : Elmir Hasanov
Décor : Rafiq Nasirov
Production : Ilgar Najaf, Mushfig Hatamov
Origine de la copie : Buta Film

Vente internationale : Buta Film (Baku)
www.butafilm.info

Interprétation :
 Gurban Ismailov (Shamil)
 Ilaha Hasanova (Sara)
 Hasan Agayev (Jalal)
 Samimi Farhad (Gabil)

Couleur - DCP
 Durée : 1h30



REQUIEM FOR MRS J

Rekvijem za gospodu J

Une tragicomédie kafkaïenne qui en dit long sur la situation de la Serbie d'aujourd'hui. ■ A Kafkaesque tragedy which speaks volumes about the situation of Serbia today.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Madame J. est une femme d'âge mûr qui a perdu son époux un an plus tôt. Elle souffre de neurasthénie et ne s'intéresse que très peu à ses deux filles, dont l'une fréquente encore l'école primaire, et à sa belle-mère qui occupe une chambre chez elle. Décidée à en finir, elle doit d'abord mettre de l'ordre dans ses affaires et découvre alors que ce n'est vraiment pas simple de se suicider dans la Serbie bureaucratique d'aujourd'hui.

■ Mrs J. is a middle aged woman whose beloved husband passed away a year ago. She is in a deep depression and has little interest in her two daughters, one still attends elementary school, and her husband's mother who live also with her. She has decided to commit suicide. But first, she wants to get all of the administrative paperwork done – which, in Serbia, can make dying very complicated.

2017
Serbie

Réalisation : Bojan Vuletic
Scénario : Bojan Vuletic
Photographie : Jelena Stankovic
Montage : Vladimir Pavlovski
Décor : Zorana Petrov
Costumes : Lana Pavlovic
Production : Nenad Dukic
Origine de la copie : Soul Food films

Vente internationale : Soul Food films (Belgrade)
www.soulfoodfilms.com

Interprétation :
Mirjana Karanovic (Madame J)
Danica Nedeljkovic (Koviljka)
Jovana Gavrilovic (Ana)
Vucic Perovic (Milance)
Mirjana Banjac (Desanka)
Boris Isakovic (Djordje)

Couleur - DCP
Durée : 1h34

Bojan Vuletic

Né en 1977 à Belgrade (Serbie). Diplômé en cinéma de l'Université des Arts de Belgrade, il a coécrit le scénario de *Love and Other Crimes* (Arras Film Festival 2008) avant de réaliser deux longs métrages : *Practical Guide to Belgrade with Singing and Crying* (2011) et *Requiem pour Madame J* (2017).

■ Born in 1977 in Belgrade, Serbia. Graduated in cinema from the University of Arts in Belgrade, he wrote the screenplay of *Love and Other Crimes* (Arras Film Festival 2008) before directed two feature films : *Practical Guide to Belgrade with Singing and Crying* (2011) and *Requiem for Mrs. J* (2017).

SALYUT-7

Saliout-7

Un film de science-fiction épique aux images impressionnantes. ■ An epic science fiction film with remarkable images.

L'HISTOIRE / STORYLINE

La station spatiale Salyut-7 ne répond plus et menace à tout moment de tomber du ciel. Sa chute nuirait non seulement à l'image du pays, mais pourrait aussi causer une tragédie. Pour éviter la catastrophe, deux astronautes sont envoyés afin de réparer la panne. Cependant, personne ne s'est jamais encore amarré à un engin incontrôlé dans l'espace. Commence alors la mission la plus compliquée de l'histoire spatiale.

Klim Chipenko

Né en 1983 à Moscou (Russie). En quelques films, il s'est imposé comme l'un des meilleurs représentants du cinéma russe de divertissement. On citera *Non pardonnés* (2009), *Qui suis-je ?* (2010), *Aime et n'aime pas* (2014) et *Salyut-7* (2017). Il a également écrit et produit *Tout est simple* (2012) de Sonia Karpounina dans lequel il tenait le rôle principal.

■ Born in 1983 in Moscow, Russia. He has established himself as one of Russia's top young commercial directors. His films include *The Unforgiven* (2009), *Who Am I?* (2010), *Lyubit ne Lyubit* (2014) and *Salyut-7* (2017). He also wrote and produced Sonia Karpounina's *Everything is Easy* (2012) in which he play the lead role.

■ Salyut-7 was orbiting Earth when it suddenly stopped responding to signals from Ground Control. The fall of the station would not only damage the image of the country, but also bring about tragedy. To prevent a catastrophe, two astronauts will need to reach the station and repair the breakdown. However, no one has ever docked with an uncontrolled machine in space before. It's the most complicated mission in the history of space navigation.

2017
Russie

Réalisation : Klim Chipenko
Scénario : Klim Chipenko, Natasha Merkoulouva, Alekseï Tchoupov
Photographie : Sergueï Astakhov, Ivan Bourlakov
Musique : Sviatoslav Kourachov, Vlad Zhoukov
Montage : Sergueï Beiseu, Maria Sergueïenkovna
Décor : Pavel Novikov, Sergueï Tyrine
Costumes : Tatiana Patrakhaltseva, Nadejda Vassilieva
Production : Sergueï Selianov, Bakur Bakuradze, Anton Zlatopolski
Origine de la copie : Indie Sales

Vente internationale : Indie Sales (Paris)
www.indiesales.eu

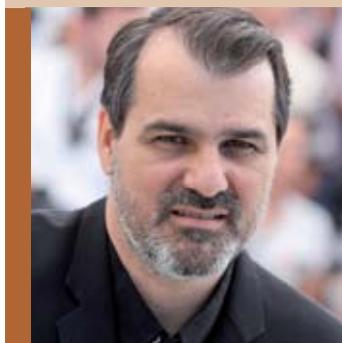
Interprétation :
Vladimir Vdovitchenkov (Vladimir Fedorov)
Pavel Derevianko (Viktor Alekhine)
Aleksandr Samoïlenko (le directeur des vols)
Maria Mironova (Nina Fedorova)
Lioubov Aksionova (Lilia Alekhina)
Oksana Fandera (Svetlana Lazareva)

Couleur - DCP
Durée : 2h01



Kornel Mundruczo

Né en 1975 à Godollo (Hongrie). Diplômé en 1998 de l'École supérieure d'art dramatique et de cinéma de Budapest, il a réalisé sept long-métrages dont *Pleasant Days* (2002), *Johanna* (2005), *Delta* (2008), *Tender Son* (2010) et *White God* (Arras Film Festival 2014).



■ Born in 1975 in Godollo, Hungary. He studied at the Hungarian University of Film and Drama and directed six feature films including *Pleasant Days* (2002), *Johanna* (2005), *Delta* (2008), *Tender Son* (2010) and *White God* (Arras Film Festival 2014).

LA LUNE DE JUPITER

Jupiter holdja

Un thriller impressionnant sur la désillusion et la foi.
■ An impressive thriller on disillusionment and faith.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Un jeune migrant est abattu alors qu'il traverse illégalement la frontière. Sous le coup de sa blessure, Aryan découvre qu'il a maintenant le pouvoir de léviter. Jeté dans un camp de réfugiés, il s'en échappe avec l'aide du Dr Stern qui nourrit le projet d'exploiter son extraordinaire secret. Les deux hommes prennent la fuite en quête d'argent et de sécurité, poursuivis par le directeur du camp.

■ A young immigrant is shot down while illegally crossing the border. Terrified and in shock, wounded Aryan can now mysteriously levitate at will. Thrown into a refugee camp, he is smuggled out by Dr Stern, intent on exploiting his extraordinary secret. Pursued by enraged camp director Laszlo, the fugitives remain on the move in search of safety and money.

2017
Hongrie

Réalisation : Kornel Mundruczo
Scénario : Kata Weber
Photographie : Marcell Rev
Musique : Jed Kurzel
Montage : David Jancso
Décors : Marton Agh
Costumes : Sabine Greuning
Production : Gabor Teni
Distribution France : Pyramide Films

Vente internationale :
The Match Factory (Cologne)
www.the-match-factory.de

Interprétation :
Merab Ninidze (Stern)
Zsombor Jeger (Aryan)
György Cserhalmi (Laszlo)
Moni Balsai (Vera)

Couleur - DCP
Durée : 2h03



2 CLASSIQUES RESTAURÉS

CLASSICS

J'AI MÊME RENCONTRÉ DES TSIGANES HEUREUX

I Even Met Happy Gypsies

Un film bouillonnant, mêlant les genres et les styles.
 ■ An ebullient film, blending every genre and style.

Aleksandar Petrovic
 (1929-1994)

Formé à la FAMU à Prague et célèbre dans le monde entier, il fut la figure de proue de la nouvelle vague yougoslave des années 1960. Principaux films : *Trois* (1965), *J'ai même rencontré des tziganes heureux* (1967), *Il pleut sur mon village* (1968), *Le Maître et Marguerite* (1972), *Portrait de groupe avec dame* (1977), *Migrations* (1989).

■ Trained at the FAMU film and TV school in Prague and celebrated throughout the world, he was the figurehead of the Yugoslav Black Wave of the 1960s. Main titles: *Three* (1965), *I Even Met Happy Gypsies* (1967), *It Rains in My Village* (1968), *The Master and Margaret* (1972), *Group Portrait with a Lady* (1977), *Migrations* (1989).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Bora le Tzigane est marié à une femme beaucoup plus âgée que lui, avec qui il a déjà eu de nombreux enfants. Son métier de plumassier le mène de village en village. Sur la route, il tombe amoureux de la vagabonde et sauvage Tissa. Son beau-père Mirta, brutal et possessif, la marie à un jeune gitan, espérant ainsi la garder près de lui. Alors Tissa rejette son jeune époux et part avec Bora pour l'épouser. Mais très vite, elle s'ennuie et s'enfuit.

■ Bora the Gypsy is married to a woman much older than him with whom he has already had many children. His job as a feather worker takes him from village to village. On the road, he falls in love with the vagabond and wild Tissa. Her brutal and possessive father-in-law Mirta marries her to a young Gypsy, hoping to keep her close to him. Then Tissa rejects her young husband and leaves with Bora to get married. But very quickly, she gets bored and runs away again.

1967 - Yougoslavie

Réalisation : Aleksandar Petrovic
Scénario : Aleksandar Petrovic
Photographie : Tomislav Pinter
Montage : Mirjana Mitic
Décors : Veljko Despotovic
Costumes : Maja Galasso
Production : Avala Film
Distribution France : Malavida Films

Interprétation :
 Bekim Fehmiu (Bora)
 Olivera Katarina (Lence)
 Bata Zivojinovic (Mirta)
 Gordana Jovanovic (Tisa)
 Mija Aleksic (l'oncle)

Version restaurée - Couleur - DCP
Durée : 1h22

RÊVES EN ROSE

Rose Tinted Dreams

Un film drôle et poétique d'une fraîcheur renversante.
 ■ A funny and poetic film of astounding freshness.

Dusan Hanak

Né en 1938 à Bratislava (Slovaquie). Il fait ses études à la FAMU de Prague et devient le chef de file de la nouvelle vague slovaque à la fin des années 1960. À partir de 1992, il enseigne à l'Académie du film de Bratislava. Principaux films : *322* (1969), *Images du vieux monde* (1972), *Rêves en rose* (1977), *J'aime, tu aimes* (1989), *Têtes de papier* (1995).

■ Born in 1938 in Bratislava, Slovakia. He studied at the FAMU film and TV school in Prague and became the leading light of the Slovak New Wave in the late 1960s. He started teaching at the Bratislava Film Academy in 1992. Main titles: *322* (1969), *Pictures of the Old World* (1972), *Rose Tinted Dreams* (1977), *I Love, You Love* (1989), *Paper Heads* (1995).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Jakub, facteur rêveur et magicien en herbe, jongle entre les colis et les services rendus aux villageois. Lors d'une tournée, son regard croise celui de la belle gitane Jolanka. À deux, ils vont rêver d'un premier et grand amour, malgré la pression sociale imposée par leurs communautés respectives, qui leur défendent de se fréquenter. Pour vivre pleinement ce doux rêve, il y aurait bien une issue possible...

■ Jakub, a dreamy postman and aspiring magician, juggles between delivering parcels and performing services for the villagers. On one of his rounds, his eyes meet those of the beautiful gypsy Jolanka. The two of them dream of a first and great love, despite the social pressure exerted by their respective communities which prohibit them from spending time together. In order to live out this fond dream, there might well be a possible solution...

1977
 Tchécoslovaquie

Réalisation : Dusan Hanak
Scénario : Dusan Hanak, Dusan Dusek
Photographie : Dodo Simoncic
Musique : Petr Hapka
Montage : Alfred Bencic
Décors : Ivan Kot
Production : Jan Tomaskovic
Distribution France : Malavida Films

Interprétation :
 Juraj Nvota (Jakub)
 Iva Bittova (Jolanka)
 Josef Hlinomaz (Anton)
 Marie Motlova (Muckova)

Version restaurée - Couleur - DCP
Durée : 1h21



I AM NOT A WITCH

CINÉMAS

DU MONDE



LES BIENHEUREUX The Blessed

Un pays, deux générations en proie à l'amertume, à la désillusion et à tous les extrémismes. ■ One country, two generations prey to bitterness, disillusion and extremism of every stripe.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Alger, quelques années après la guerre civile. Un couple aisé, Amal et Samir fêtent leur vingtième anniversaire de mariage. Ils ne partagent plus les mêmes idées et la soirée se transforme vite en scène de ménage. Pendant ce temps, leur fils Fahim, et ses amis, Feriel et Reda, déambulent dans les rues de la ville sans trop savoir où les mènera l'avenir. Au cours de la nuit, ils seront confrontés à la puissance policière de l'Etat algérien.

Sofia Djama

Née en 1979 à Oran (Algérie). Installée aujourd'hui à Paris, elle a réalisé en 2012, *Mollement, un samedi matin*, un premier court métrage de fiction qui a été primé au Festival de Clermont-Ferrand, puis un autre la même année, *Les 100 pas de Monsieur*. Son premier long métrage, *Les Bienheureux* a été sélectionné au Festival de Venise.

■ Born in 1979 in Oran, Algeria. Now based in Paris, she has directed a first short film in 2010, *Limpily, One Saturday Morning*, a fiction that received an award at the Clermont-Ferrand Film Festival, and another one the same year, *Les 100 pas de Monsieur*. Her first feature, *The Blessed* was screened at Venice Film Festival.

■ **Algiers, a few years after the civil war. A well-to-do couple, Amal and Samir, are celebrating their twentieth wedding anniversary. They no longer share the same ideas and the evening quickly develops into a domestic row. Meanwhile, their son, Fahim, and his friends Feriel and Reda are roaming the city streets with no clear idea of where the future will take them. In the course of that night, they will be confronted by the power of the Algerian state police.**

2017
France / Belgique

Réalisation : Sofia Djama
Scénario : Sofia Djama
Photographie : Pierre Aïm
Montage : Sophie Brunet
Décor : Patricia Ruelle
Costumes : Claire Dubien
Production : Serge Zeitoun, Patrick Quinet
Distribution France : Bac Films

Vente internationale : Bac Film (Paris)
www.bacfilms.com

Interprétation :
Sami Bouajila (Samir)
Nadia Kaci (Amal)
Lyna Khoudri (Feriel)
Amine Lansari (Fahim)
Adam Bessa (Reda)
Faouzi Bensaidi (Anime)

Couleur - DCP
Durée : 1h42



CENTAURE Centaur

Une fable humaniste et poétique portée par le souffle puissant de la liberté. ■ A humanistic and poetic fable carried along by the powerful wind of freedom.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Dans un village au cœur des montagnes du Kirghizistan, un ancien projectionniste de cinéma, Centaure, vit avec sa jeune femme sourde-muette et son petit garçon. Il regrette le temps où les hommes vivaient en harmonie avec les chevaux. Méprisé par ses voisins, il se retrouve un jour accusé d'être le mystérieux voleur qui s'introduit la nuit dans les écuries pour commettre un geste que personne ne peut plus comprendre.

Aktan Arym Kubat

Né en 1957 au Kirghizistan, il débute comme chef décorateur et tourne plusieurs courts métrages avant de réaliser en 1998, *Le Fils adoptif*. Ce film a obtenu de nombreux prix internationaux, tout comme ses films suivants : *Le Singe* (2001), *Le Voleur de lumière* (2010) et *Centaure* (2016).

■ Born in Kyrgyzstan in 1957. After graduating from the Art Academy in Bishkek he first worked as a production designer and directed several short films before making his feature debut in 1998 with *The Adopted Son*. This film has won numerous international awards, like his next films: *The Chimp* (2001), *The Light Thief* (2010) and *Centaur* (2016).

■ **In a village amidst the mountains of Kyrgyzstan, a former cinema projectionist, Centaur, lives with his young, deaf and dumb wife and his little boy. He mourns the time when men lived in harmony with horses. Shunned by his neighbours, one day he finds himself accused of being the mysterious thief who breaks into stables at night to carry out an act no-one can understand.**

2016
Kirghizistan / France / Allemagne / Pays-Bas

Réalisation : Aktan Arym Kubat
Scénario : Aktan Arym Kubat, Ernest Abdyjaparov
Photographie : Khassan Kydyraliev
Musique : Andre Matthias
Montage : Petar Markovic
Décor : Adis Seitaliev
Costumes : Inara Abdieva
Production : Altnay Koichumanova, Cedomir Kolar, Thanassis Karathanos, Marc Baschet, Denis Vaslin
Distribution France : Epicentre Films

Vente internationale : The Match Factory (Cologne)
www.the-match-factory.de

Interprétation :
Aktan Arym Kubat (Centaure)
Nuraly Tursunkojoev (Nurberdi)
Zarema Asanaliyeva (Maripa)
Taalaikan Abazova (Sharapat)
Ilim Kalmuratov (Sadyr)
Bolot Tentimyshev (Karabay)

Couleur - DCP
Durée : 1h29



COMME NOS PARENTS Just Like Our Parents

Le subtil et émouvant portrait d'une femme d'aujourd'hui aux prises avec les complexités de son temps. ■ The subtle and moving portrait of a woman of today struggling with the complexities of her time.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Rosa aspire à être parfaite : dans son travail, en tant que mère, fille, épouse, amante,... et plus elle essaie, plus elle a le sentiment que tout lui échappe. Fille d'intellectuels idéalistes et mère de deux adorables petites filles, elle se sent piégée par les exigences auxquelles doivent répondre les femmes de sa génération. Sa vie bascule lorsque sa mère lui révèle un secret qui la pousse à découvrir qui elle est réellement.

Lais Bodanzky

Née en 1969 à Sao Paulo (Brésil). Ses films ont été récompensés partout dans le monde : *Bicho de Sete Cabeça* (2000), *Tourbillons* (2007), *As Melhores Coisas do Mundo* (2010), *Comme nos parents* (2017). Elle a aussi réalisé des documentaires, des séries pour la télévision et des clips musicaux.

■ Born in 1969 in São Paulo, Brazil. She has received numerous national and international awards for her films: *Brainstorm* (2000), *The Ballroom* (2007), *The Best Things in the World* (2010), *Just Like Our Parents* (2017). She also directs documentary films, TV Series and music videos.

■ Rosa longs only to be perfect: in her job, as a mother, daughter, wife, lover... And the harder she tries, the more she feels she's getting it all wrong. The child of idealistic intellectuals and the mother of two wonderful girls, Rosa finds herself trapped by the demands of her generation. Until one day her mother drops a bombshell, and Rosa begins to rediscover her true self.

2017
Brésil

Réalisation : Lais Bodanzky
Scénario : Lais Bodanzky, Luiz Bolognesi
Photographie : Pedro J. Marquez
Musique : Antonio Pinto
Montage : Rodrigo Menecucci
Décor : Rita Faustini
Costumes : Cassio Brasil
Production : Caio Gullane, Debora Ivanov, Fabiano Gullane, Lais Bodanzky, Luiz Bolognesi
Distribution France : Happiness Distribution

Vente internationale : Wild Bunch
www.wildbunch.biz

Interprétation :
Maria Ribeiro (Rosa)
Clarisse Abujamra (Clarice)
Paulo Vilhena (Dado)
Felipe Rocha (Pedro)
Jorge Mautner (Homero)
Herson Capri (Roberto Nathan)

Couleur - DCP
Durée : 1h42

I AM NOT A WITCH

Un conte tragique et ironique dans une Afrique pétrie de traditions et de superstitions. ■ A tragic and ironic tale set in an Africa steeped in tradition and superstition.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Shula, une fillette de 9 ans, est accusée de sorcellerie et condamnée à vivre attachée par un ruban dans un camp de sorcières, avec un sortilège : si elle coupe son ruban, elle sera maudite, et se transformera en chèvre blanche. Mais la petite Shula préfère-t-elle vivre enchaînée en tant qu'être humain, ou bien libre comme une chèvre ?

Rungano Nyoni

Née à Lusaka en Zambie, elle a grandi au Pays de Galles. Diplômée de l'Université des Arts de Londres, elle a réalisé plusieurs courts métrages, dont *La Liste* (2009), *Mwansa le Grand* (2011) et *Kuuntele* (2014). C'est durant sa résidence en 2013 à la Cinéfondation du Festival de Cannes qu'elle écrit *I am not a witch*, son premier long métrage.

■ Born in Lusaka, Zambia, and grew up in Wales. After graduating from the University of Arts of London, she directed several short films, including *The List* (2009), *Mwansa the Great* (2011) and *Listen* (2014). She wrote and developed her first feature project *I am not a Witch* during a residency at Cannes Cinéfondation in 2013.

■ After a minor incident in her village, 9-year-old Shula is exiled to a travelling witch camp where she is told that if she tries to escape she will be transformed into a white goat. As she navigates through her new life, she must decide whether to accept her fate or risk the consequences of seeking freedom.

2017
Royaume-Uni / France / Allemagne

Réalisation : Rungano Nyoni
Scénario : Rungano Nyoni
Photographie : David Gallego
Musique : Matthew James Kelly
Montage : Yann Dedet, George Cragg, Thibault Hague
Décor : Nathan Parker
Costumes : Holly Rebecca
Production : Juliette Grandmont, Emily Morgan
Distribution France : Pyramide Distribution

Vente internationale : Kinology (Paris)
www.kinology.eu

Interprétation :
Maggie Mulubwa (Shula)
Henry B.J. Phiri (Mr. Banda)
Nancy Murilo (Charity)
Dyna Mufuni (Leader)

Couleur - DCP
Durée : 1h38



MARIANA Los Perros

À travers le destin d'une femme imprévisible et complexe, un regard sur la société chilienne et ses tabous. ■ Through the fate of an unpredictable and complex woman, a perspective on Chilean society and its taboos.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Mariana, quarante deux ans, fait partie de cette haute bourgeoisie chilienne sûre de ses privilèges. Méprisée par son père et négligée par son mari, elle éprouve une étrange attirance envers son professeur d'équitation, Juan, un ex-colonel, suspecté d'exactions pendant la dictature. Cette liaison réprouvée va venir ébranler les murs invisibles qui protègent sa famille du passé.

Marcela Said

Née en 1972 à Santiago (Chili). Elle a débuté en réalisant des documentaires, dont le remarquable *I Love Pinochet* (2001), avant de tourner son premier long métrage, *L'Été des poissons volants* (2013) qui a été présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. *Mariana* est son deuxième long métrage de fiction.

■ Born in 1972 in Santiago, Chile. She started her career directing documentaries, including the remarkable *I Love Pinochet* (2001), before making her first feature film, *The Summer of Flying Fish* (2013) which was presented at the Directors' Fortnight at Cannes. *Los Perros* is her second fiction feature film.

■ Mariana is forty-two years old, a member of the Chilean upper class that takes privilege for granted. Scorned by her father and neglected by her husband, she feels a strange attraction towards her riding teacher, Juan, a former colonel who is under investigation for human rights abuses committed during the dictatorship. But their affair cracks through the invisible walls protecting her family from the past.

2017
Chili / France

Réalisation : Marcela Said
Scénario : Marcela Said
Photographie : George Lechaptois
Musique : Grégoire Auger
Montage : Jean de Certeau
Décors : Maria Eugenia Hederra
Production : Tom Dercourt, Sophie Erbs, Augusto Matte
Distribution France : Nour Films

Vente internationale : Films Boutique (Berlin)
www.filmsboutique.com

Interprétation :
Antonia Zegers (Mariana)
Alfredo Castro (Juan, le Colonel)
Rafael Spregelburd (Pedro, le mari)
Alejandro Sieveking (Francisco, le père)
Elvis Fuentes (Javier, le policier)
Juana Viale (Antonia, la belle-sœur)

Couleur - DCP
Durée : 1h34

WAJIB

Un regard humain et chaleureux sur une famille, une ville, une culture. ■ A warm, human look at a family, a city, a culture.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume du Wajib. Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les vieilles tensions remontent à la surface et mettent à l'épreuve leur regard divergent sur la vie.

Annemarie Jacir

Née en 1974 à Bethléem (Palestine). Elle a écrit, réalisé et produit plus de seize films, dont *Like Twenty Impossibles* (2003), le premier court métrage palestinien sélectionné à Cannes et *Le Sel de la mer* (2008), présenté à Un Certain Regard. Elle a aussi créé la société Philistine Films et enseigne l'écriture de scénario.

■ Born in 1974 in Bethlehem, Palestine. She has written, directed and produced over sixteen films such as *Like Twenty Impossibles* (2003), first Palestinian short to be selected in Cannes where *Salt of this Sea* (2008) was later selected at Un Certain Regard. She is also the founder of Philistine Films and teaches screenwriting.

■ Abu Shadi is a divorced father and a school teacher in his mid-sixties living in Nazareth. Shadi, his architect son, arrives from Rome to help his father in hand delivering the wedding invitations to each guest as per local Palestinian custom. As the estranged pair spend the day together, the tense details of their relationship come to a head challenging their fragile and very different lives.

2017
Palestine / France / Allemagne

Réalisation : Annemarie Jacir
Scénario : Annemarie Jacir
Photographie : Antoine Heberle
Musique : Koo Abu Ali
Montage : Jacques Comets
Décors : Nael Kanj
Costumes : Hamada Atallah
Production : Ossama Bawardi
Distribution France : Pyramide Distribution

Vente internationale : Pyramide International (Paris)
www.pyramidefilms.com

Interprétation :
Mohammad Bakri (Abu Shadi)
Saleh Bakri (Shadi)
Maria Zreik (Amal)

Couleur - DCP
Durée : 1h36



CAMILLE REDOUBLE

NOÉMIE LVOVSKY

THE PLAYFUL

LA JOUEUSE

Il y a quelque chose de vivant et d'imprévisible dans le cinéma de Noémie Lvovsky. Quelque chose de fantasque et d'inquiet qui se matérialise à travers des acteurs auxquels la cinéaste insuffle son énergie tactile et mouvante et à travers une narration plus étrange qu'on pourrait le croire au premier coup d'œil. Car Noémie Lvovsky ressemble à son cinéma et réciproquement. Non que ses films soient à proprement parler autobiographiques mais plutôt parce qu'ils dépeignent un caractère ludique, une façon d'envisager la vie et le cinéma sous l'angle d'un jeu aussi sérieux que possible.

■ There is something vibrant and unpredictable in Noémie Lvovsky's filmmaking. An element of the fantastic and troubling that is materialised through actors in whom the film-maker infuses her tactile and restless energy, and through narration that is stranger than might be suggested at first glance. Because Noémie Lvovsky and her films are alike. That is not to say that her films are autobiographical, strictly speaking, but rather they portray a playful character, a way of looking at life and film from the viewpoint of a game, one that is serious as it can be.



CAMILLE REDOUBLE

L'enfance et l'adolescence sont les âges favoris de Noémie Lvovsky même lorsque, dans *Les Sentiments*, elle décrit des situations d'adulte, en l'occurrence l'adultère. Cette relecture toute personnelle de *La Femme d'à côté* de Truffaut, un film-matrice envisagé comme un genre à lui tout seul, met l'accent sur un des puissances majeures de l'amour, celle qui vous fait redevenir instantanément un enfant. Car les adultes, et tout particulièrement le couple croisé des voisins formé par Isabelle Carré et Jean-Pierre Bacri, tous les deux au meilleur de leur forme, sont, touchants, parfois à la limite du ridicule, mais surtout fondamentalement enfantins et c'est ce qui les rend profondément innocents. Dans *Les Sentiments*, il s'agit donc moins de transgression que de régression. Et la régression c'est peut-être le grand sujet du cinéma de Noémie Lvovsky. Je pense au personnage de Jean-Pierre Marielle, l'ami imaginaire de Fred Astaire, dans *Faut que ça danse* mais, bien davantage encore, à *Camille Redouble* et à son paradoxe temporel qui permet à une adulte de retourner dans son passé, de revenir à l'adolescente qu'elle était mais avec un corps qui porte 25 ans de vie supplémentaire et surtout, de redevenir la fille de ses parents – l'aspect le plus touchant de ce film qui connut un succès mérité en son temps. Je parlais d'un jeu sérieux car la mort, l'amertume, la tristesse ne sont jamais très loin et ne sont jamais masqués dans les films de Noémie Lvovsky. Bien au contraire : tous ces sentiments, aussi négatifs soient-ils, infusent en profondeur les joies inquiètes de l'enfance et de l'adolescence, créant cette étincelle de contradiction que cherche en permanence la cinéaste, chez les acteurs comme dans la narration. Contradiction des sentiments mais aussi sensation permanente de ne pas savoir de quoi l'instant d'après sera fait. Et c'est particulièrement vrai dans *La Vie ne me fait pas peur* où le tangage de l'adolescence, le flirt avec les limites, les brusques changements d'humeur,

Childhood and adolescence are Noémie Lvovsky's favoured stages of life even when, in *Feelings*, she describes adult situations, in this instance adultery. That highly personal re-interpretation of Truffaut's *The Woman Next Door*, a one-of-a-kind film intended to constitute a genre all of its own, highlights a major aspect of love: the power to transform you into a child again. Since adults, and in particular the crossover couple of neighbours formed by Isabelle Carré and Jean-Pierre Bacri, both on top form, are touching, occasionally verging on the ridiculous, but above all they are fundamentally childlike which renders them profoundly innocent. So *Feelings* deals less with transgression than with regression. And regression is perhaps the great theme of Noémie Lvovsky's filmmaking. Here, I am thinking of the character Jean-Pierre Marielle, Fred Astaire's imaginary friend in *Let's Dance*, but even more of *Camille Rewinds* and its temporal paradox which allows an adult to go back into her past, to become the teenager she once was again, but with a body which wears 25 years of life and, more importantly, to become her parents' daughter again - the most touching aspect of this film which received merited acclaim in its time. I spoke of a serious game because death, bitterness and sadness are never far away and are never masked in Noémie Lvovsky's films. Quite the contrary: as negative as they are, all of these sentiments are deeply infused into the uneasy joys of childhood and adolescence, creating that spark of contradiction constantly sought by the filmmaker, in actors and narrative alike. We find contradictory feelings but also the permanent sensation of not knowing what the next moment will bring. And this is particularly true in *Life Doesn't Scare Me* in which the upheavals of adolescence, the flirting with boundaries, the sudden changes of mood and lurches of all kinds render the film



LE SKYLAB

les embardées de toutes sortes rendent justement le film parfaitement imprévisible. Quant à *Demain et tous les autres jours*, il fait de l'imprévisibilité la matière même de la folie du personnage incarné par Noémie Lvovsky, une mère borderline (et même davantage) qui vit seule en compagnie de sa fille Mathilde. Nul ne peut en effet prévoir le comportement de cette mère dont la fille devient en quelque sorte la protectrice, renversant la vapeur de cette relation, comme si la projection/protection de la fille venait en permanence contredire la régression de la mère. Là encore, c'est une narration accidentée que nous propose Noémie Lvovsky, une narration tout en dérapages, y compris du côté du rêve, du conte, de la fable, refuges indispensables de l'enfant-adulte. Le goût de la fiction, un certain sens de la musicalité, une forme de fantastique même font entièrement partie du cinéma de Noémie Lvovsky comme si la cinéaste tenait absolument à réenchanter notre rapport au réel. Cette part de jeu donc qui a finalement mené Noémie à faire l'actrice dans ses propres films mais aussi dans ceux d'Arnaud Desplechin, Yvan Attal, Riad Sattouf, Benoît Jacquot, Catherine Corsini, Bruno Podalydès... On pourrait dire que l'actrice Noémie Lvovsky a constitué, à côté de sa propre filmographie, une sorte d'œuvre parallèle, certes plus disparate mais traversée par les mêmes contradictions fécondes, mélange de réalisme et d'invention toujours sous le signe des changements d'humeur et d'une navigation fluctuante. Une idée de la vie finalement, non dénuée d'angoisse et de dangers, mais qui finit par faire triompher cette fantaisie propre à Noémie Lvovsky, cinéaste et actrice résolument uniques.

Thierry Jousse

Journaliste, critique de cinéma, il a notamment été rédacteur en chef des Cahiers du cinéma entre 1991 et 1996, et réalisateur (*Les Invisibles, Je suis un no man's land*).

totally unpredictable. As for *Tomorrow and Thereafter*, this film makes unpredictability the very essence of the madness of the character played by Noémie Lvovsky, a mother on the edge (and even worse) who lives alone with her daughter Mathilde. Indeed, it is impossible to predict the behaviour of this mother for whom the daughter becomes a kind of guardian, inverting the relationship between the two, as if the projection/protection of the daughter is a constant counterpart to the regression of the mother. Here, too, Noémie Lvovsky offers us an irregular narrative, a narrative strewn with sideslips, including something dreamlike and an element of the fairytale or fable, essential refuges of the child-adult. The taste for fiction, a certain sense of musicality, even a kind of fantasticality constitute every bit a part of Noémie Lvovsky's filmmaking, as if the director was absolutely determined to re-imbue our relationship with reality with enchantment. This game, then, which has culminated in Noémie appearing as an actress in her own films, and also in those of Arnaud Desplechin, Yvan Attal, Riad Sattouf, Benoît Jacquot, Catherine Corsini, Bruno Podalydès and others. It could be said that Noémie Lvovsky has, alongside her own filmography, created a kind of parallel body of work, one that is more disparate, certainly, but shot through with the same fertile contradictions, the same blend of realism and invention, always featuring changes of mood and a fluctuating navigation. An idea of life, finally, which is not devoid of anxiety and danger, but which ultimately ensures the triumph of that fantastical imagination so proper to Noémie Lvovsky, a distinctly unique film-maker and actress.

Thierry Jousse

A journalist and film critic - in particular he was editor-in-chief of Les Cahiers du Cinéma between 1991 and 1996 - and director (*Les Invisibles, Je suis un no man's land*).



LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR

Life Doesn't Scare Me, France, 1999

Réalisation : Noémie Lvovsky

Scénario : Noémie Lvovsky, Florence Seyvos - **Photographie** : Bertrand Chatry, Agnès Godard - **Montage** : Michel Klochendler - **Production** : Bruno Pésery, Ruth Waldburger

Interprétation : Magali Woch, Ingrid Molinier, Julie-Marie Parmentier, Camille Rousselet, Valeria Bruni Tedeschi, Jean-Luc Bideau, Valérie Mairesse, Luis Rego
Couleur - 35mm - durée : 1h51

L'HISTOIRE / STORYLINE

Émilie, Stella, Inès et Marion se connaissent depuis l'école primaire. Elles partagent tout : les espoirs, les chagrins, les angoisses, les confidences et, bien sûr, les fous rires. Leur amitié, souvent malmenée, jamais abîmée, forgera leur avenir, de même que leurs rencontres, et préparera leur vie d'adulte jusqu'à ce qu'elles se séparent.

■ Émilie, Stella, Inès and Marion have known one another since primary school. They share everything: hopes, regrets, anxieties, confidences and, of course, lots of laughs. Often sorely tried but never broken, their friendship will shape their futures and their encounters, and will prepare them for adult life until they go their separate ways.

LES SENTIMENTS

Feelings, France, 2003

Réalisation : Noémie Lvovsky

Scénario : Noémie Lvovsky, Florence Seyvos - **Photographie** : Jean-Marc Fabre

Musique : Jeff Cohen, Philippe Rouèche - **Montage** : François Gédigier

Production : Claude Berri, Laurent et Michèle Pétin

Interprétation : Nathalie Baye, Jean-Pierre Bacri, Isabelle Carré, Melvil Poupaud, Agathe Bonitzer

Couleur - 35mm - durée : 1h34

L'HISTOIRE / STORYLINE

Lassé de la routine, Jacques, médecin de campagne depuis de nombreuses années, doit former son remplaçant, François, qui emménage avec Edith, sa femme, dans la maison d'à côté. Les deux épouses font connaissance et deviennent amies. Très vite, Jacques tombe amoureux d'Edith, qui, elle aussi, se met peu à peu à l'aimer.

■ A rural doctor for many years and weary of the routine, Jacques has to train his replacement, François, who moves into the house next door with his wife, Edith. The two wives get to know one another and become friends. Very soon, Jacques falls in love with Edith and, she too, gradually comes to love him back.



LES BEAUX GOSSES

The French Kissers, France, 2009

Réalisation : Riad Sattouf

Scénario : Riad Sattouf, Marc Syrigas - **Photographie** : Dominique Colin

Musique : Flairs, Riad Sattouf - **Montage** : Virginie Bruant

Production : Anne-Dominique Toussaint

Interprétation : Vincent Lacoste, Anthony Sonigo, Noémie Lvovsky, Alice Tremolières, Irène Jacob, Valeria Golino, Emmanuelle Devos

Couleur - 35mm - durée : 1h30

L'HISTOIRE / STORYLINE

Hervé et Camel, 14 ans, ne pensent qu'à une chose : les filles. Malheureusement, les deux amis, desservis par un physique ingrat, multiplient les échecs. Mais un jour, tout change pour Hervé, qui vit seul avec une mère intrusive et déprimée. En effet, il réalise qu'Aurore, la plus jolie fille de la classe, a le béguin pour lui. Il tente de se rapprocher d'elle.

■ 14-year-olds Hervé and Camel have only one thing on their minds: girls. Unfortunately, the two friends have the misfortune of being physically unprepossessing and meet with one failure after another. But one day everything changes for Hervé, who lives alone with an intrusive and depressed mother. He realises that Aurore, the prettiest girl in the class, has a crush on him. He tries to get closer to her.



LE SKYLAB

L'APOLLONIDE SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE

House of Tolerance, France, 2011

Réalisation : Bertrand Bonello

Scénario : Bertrand Bonello - **Photographie :** Josée Deshaies - **Musique :** Bertrand Bonello - **Montage :** Fabrice Rouaud - **Production :** Bertrand Bonello, Kristina Larsen

Interprétation : Noémie Lvovsky, Hafsa Herzi, Céline Sallette, Jasmine Trinca, Adèle Haenel, Alice Barnole, Iliana Zabeth, Xavier Beauvois, Louis-Do de Lencquesaing
Couleur - DCP - durée : 2h02

L'HISTOIRE / STORYLINE

À l'aube du XX^e siècle, Marie-France gère sa maison close avec rigueur et sérieux. Dans ce monde fermé, on suit le parcours, souvent tragique, parfois joyeux, de Clotilde, Julie, Samira, ou encore Léa. Objets de fascination, de fantasmes ou parfois de tendresse de leurs clients, les jeunes femmes circulent dans un univers voué à disparaître.

■ At the turn of the twentieth century, Marie-France manages her brothel strictly and seriously. In this enclosed world, we follow the journey - often tragic, sometimes joyful - of Clotilde, Julie, Samira and Léa. Objects of fascination, fantasy and occasionally tenderness for their clients, the young women live their lives in a world that is destined to disappear.



L'APOLLONIDE

LE SKYLAB

Skylab, France, 2011

Réalisation : Julie Delpy

Scénario : Julie Delpy - **Photographie :** Lubomir Bakchev - **Montage :** Isabelle Devinck

Production : Michael Gentile

Interprétation : Bernadette Lafont, Emmanuelle Riva, Noémie Lvovsky, Eric Elmosnino, Julie Delpy, Aure Atika, Denis Ménochet, Valérie Bonneton, Vincent Lacoste, Albert Delpy
Couleur - DCP - Durée : 1h53

L'HISTOIRE / STORYLINE

Juillet 1979. La petite Albertine, 11 ans, passe le week-end en Bretagne avec ses parents, comédiens bohèmes, pour fêter l'anniversaire de sa mamie. Toute la famille s'est réunie pour l'occasion. Il y a les oncles, les tantes, les cousins, des flots d'alcool, de chansons et d'engueulades politiques, sans oublier un satellite qui menace de leur tomber sur la tête.

■ July 1979. 11-year-old Albertine is spending the weekend in Brittany with her Bohemian actor parents to celebrate her granny's birthday. The whole family has gathered for the occasion. There are the uncles, aunts, cousins and abundant alcohol, singing and political argument, not to mention a satellite that is threatening to crash down on top of them.



CAMILLE REDOUBLE

Camille Rewinds, France, 2012

Réalisation : Noémie Lvovsky

Scénario : Noémie Lvovsky, Florence Seyvos, Maud Ameline, Pierre-Olivier Mattei

Photographie : Jean-Marc Fabre - **Musique :** Joseph Dahan, Gaëtan Roussel

Montage : Annette Dutertre, Michel Klochendler - **Production :** Philippe Carcassonne, Jean-Louis Livi

Interprétation : Noémie Lvovsky, Samir Guesmi, Judith Chemla, Yolande Moreau, Michel Vuillemoz, India Hair, Denis Podalydès, Jean-Pierre Léaud, Mathieu Amalric, Anne Alvaro

Couleur - DCP - durée : 1h55

L'HISTOIRE / STORYLINE

Camille, la quarantaine, galère dans sa vie sentimentale et professionnelle. Un soir un peu trop arrosé, elle est victime d'un malaise et retourne... dans le passé. Soudain, elle a de nouveau 16 ans, et retrouve ses parents, le lycée, ses copines et Éric, son amour de jeunesse, qui vient justement de la quitter. Camille redouble donc son adolescence.

■ Fortyish Camille struggles with her love life and her work life. One evening, having had a little too much to drink, she feels ill and goes back... into the past. Suddenly, she is 16 again and rediscovers her parents, her school, her friends and Éric, her childhood sweetheart, who has just left her. So Camille relives her adolescence.

LA BELLE SAISON

Summer Time, France, 2015

Réalisation : Catherine Corsini

Scénario : Catherine Corsini, Laurette Polmans - **Photographie :** Jeanne Lapoirie

Musique : Grégoire Hetzel - **Montage :** Frédéric Baillehaiche

Production : Elisabeth Perez

Interprétation : Cécile de France, Izïa Higelin, Noémie Lvovsky, Jean-Henri Compère, Kévin Azaïs, Loulou Hanssen, Laetitia Dosch

Couleur - DCP - durée : 1h45

L'HISTOIRE / STORYLINE

1971. Delphine, fille de paysans corrèziens, décide de monter à Paris pour s'émanciper du carcan familial et gagner son indépendance financière. Carole est parisienne. En couple avec Manuel, elle vit activement les débuts du féminisme. Lorsque Delphine et Carole se rencontrent, leur histoire d'amour fait basculer leurs vies.

■ 1971. Delphine, the daughter of farmers from Corrèze, decides to move to Paris to free herself of the familial straitjacket and gain her financial independence. Carole is a Parisian. In a relationship with Manuel, she actively experiences the beginnings of feminism. When Delphine and Carole meet, their love story turns their lives upside down.

DEMAIN ET TOUS LES AUTRES JOURS



Tomorrow and Thereafter, France, 2017

Réalisation : Noémie Lvovsky

Scénario : Noémie Lvovsky, Florence Seyvos

Photographie : Jean-Marc Fabre - **Montage :** Annette Dutertre

Production : Philippe Carcassonne, Jean-Louis Livi

Interprétation : Luce Rodriguez, Noémie Lvovsky, Mathieu Amalric,

Micha Lescot, Anaïs Demoustier, India Hair, Julie-Marie Parmentier

Couleur - DCP - durée : 1h36

L'HISTOIRE / STORYLINE

Depuis le divorce de ses parents, Mathilde, 9 ans, habite seule avec sa mère, une personne fragile aux réactions imprévisibles. Chaque soir, elle rentre de l'école pour s'occuper d'elle. Mais, souvent, elle n'est pas là, et Mathilde mène une existence solitaire dans l'attente de son retour. Elle essaie alors une fois encore de l'aider à reprendre pied dans la vie.

■ Since the divorce of her parents, 9-year-old Mathilde lives with her mother, a fragile and unpredictable person. Every evening, she comes back from school to look after her. But, often, she is not there and Mathilde leads a solitary existence awaiting her return. So she makes yet another attempt to help her get back on her feet.

JEAN DOUCHET THE ART OF LOVING CINEMA

L'ART D'AIMER LE CINÉMA



Né à Arras, il est une figure mythique du cinéma français. Critique et historien du cinéma, plume emblématique des Cahiers du cinéma à l'époque de la Nouvelle Vague, réalisateur, enseignant et conférencier, son grand œuvre est d'être un pygmalion, de révéler des artistes en leur transmettant son amour du cinéma. Ainsi, par son intelligence, sa culture, son humour, il a influencé des générations de cinéastes français, d'Arnaud Desplechin à Xavier Beauvois, d'Emmanuelle Bercot à Noémie Lvovsky.

La présentation du documentaire qui lui a été consacré sera l'occasion pour sa ville natale de le célébrer. Nous avons souhaité à cette occasion réunir autour de lui des amis, réalisateurs, producteurs, pour partager quelques beaux moments avec les spectateurs du Festival.

Born in Arras, Jean Douchet is a legendary figure of French cinema. A film critic and historian, iconic penman of the Cahiers du Cinéma in the New Wave era, a director, teacher and lecturer, his greatest achievement is to be a Pygmalion, revealing artists by transferring his love of cinema to them. Thus, through his intelligence, culture and humour he has influenced generations of French filmmakers from Arnaud Desplechin to Xavier Beauvois, from Emmanuelle Bercot to Noémie Lvovsky.

The presentation of the documentary dedicated to him will offer his home city an opportunity to celebrate him. For this occasion, our intention has been to gather together friends, directors, and producers, and to share some wonderful moments with Festival film-goers.

JEAN DOUCHET L'ENFANT AGITÉ



Jean Douchet, The Restless Child, France, 2017

Réalisation : Fabien Hagège, Guillaume Namur, Vincent Haasser

Scénario : Amine Berrada - **Musique :** Arthur Dairaine - **Montage :** Nicolas Ripoché

Production : Bastien Ehouzan

Distribution France : Carlotta Films

Couleur - documentaire - DCP - durée : 1h25

L'HISTOIRE / STORYLINE

Critique de cinéma influent, Jean Douchet a sillonné le monde entier pour rencontrer le public et parler des films qui le passionnent. Trois jeunes cinéphiles l'ont suivi avec leur caméra pour essayer de percer le mystère de celui qui aura passé sa vie à partager son amour du cinéma. Ils ont aussi interrogé ceux qui ont croisé sa route comme Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, Xavier Beauvois, Barbet Schroeder ou Saïd Ben Saïd. Le résultat : un portrait inédit et captivant de celui que l'on surnomme « le Socrate du cinéma ».

■ An influential film critic, Jean Douchet has travelled the world to meet the public and to talk about the films that fascinate him. Three young film-lovers followed him with their camera to try to unravel the mystery of a man who has spent his life sharing his love of cinema. They also interviewed those who have crossed his path, like Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, Xavier Beauvois, Barbet Schroeder and Saïd Ben Saïd. The result: an unprecedented and captivating portrait of the man who has been dubbed "the Socrates of Cinema".

LIO/HELENA NOGUERRA

REGARDS CROISÉS

CROSSING PERSPECTIVES



Sur l'image en noir et blanc, la jeune fille à la lourde frange est vaguement boudeuse. Le bustier à fines lanières qui l'attachent à son cou dévoile ses nubile épaules. Son pantalon est ample et bardé d'imprimés graphiques. Elle se tient assise, un genou plaqué au sol et l'autre pointé vers le haut, sur lequel elle s'accoude. Juste sous l'extrémité de sa frange, elle regarde par en-dessous, elle paraît presque timide. Rien dans la pochette du single *Banana split* ne relaie la malice frondeuse de la chanson. Ce qui frappe au contraire, c'est une forme de réserve, une mélancolie qui apparente la nouvelle petite princesse pop plutôt à la Françoise Hardy sixties qu'à la France Gall des *Sucettes* (le modèle en matière de sous-entendus licencieux de ce *Banana split*). Par la suite, dans ses clips, dans ses pochettes, Lio se montrera tour à tour enjouée, piquante, extravertie. Sans que ne s'efface pourtant totalement cette première image d'adolescente bluesy fixée par la pochette de *Banana split*. Elle ressurgit dans les ballades les plus empreintes de tristesse (*L'Autre joue*, et son clip signé Jean-Pierre Jeunet, où la Lio bimbo, toute en dessous affriolants, paraît tout à coup abattue par un cafard ravageur). Et c'est bien sûr au cinéma qu'elle se déploiera le plus librement.

La brune qui ne compte pas pour des prunes, la tornade pop véhémente qui règne sur les charts dans les années 80, a finalement été assez peu prise en compte telle quelle par le cinéma. Si très tôt les cinéastes courtisent la jeune idole, c'est plutôt pour la déplacer. Chantal Akerman lui propose le premier rôle d'une comédie musicale en galerie marchande, *Golden Eighties* (1986), mais justement Lio est quasiment la seule actrice du film qui ne chante pas. Claude Lelouch la transforme en charmant fantôme le temps d'une courte scène d'*Itinéraire d'un enfant gâté* (1988). Dans *Chambre à part*, Jacky Cukier explore une dimension sexuelle plus inquiétante chez la jeune femme, très éloignée de la Lolita pop sexy construite par les chansons. Cette zone de turbulences fantasmatique, Catherine Breillat la creuse encore dans *Sale comme un ange*, où elle connaît une passion sexuelle avec un homme (joué par Claude Brasseur) qui pourrait être son père et est le patron de son mari. Troublante, tendue, inquiète, c'est ainsi que la jeune Lio est révélée par le cinéma.

In the black and white image, the young girl with a heavy fringe is vaguely sulky. The top with narrow straps attaching it to her neck exposes her nubile shoulders. Her trousers are wide and covered with graphic prints. She is shown seated, one knee on the ground and the other pointing upwards, on which she is resting her elbows. She peers out from underneath the bottom of her fringe and appears almost shy. Nothing on the sleeve of the single *Banana Split* gives away the strident malice of the song. On the contrary, what strikes one is a form of reserve, a melancholy which makes the new pop princess more akin to a 1960s Françoise Hardy or France Gall by *Les Sucettes* (the model as regards the licentious innuendos of this *Banana Split*). Then, in her videos, on her sleeves, Lio will show herself to be in turn cheerful, sharp, extravert. And yet that initial image of a bluesy teenager conveyed by the sleeve of *Banana Split* is not totally erased. It re-emerges in ballads that are imbued with sadness (*L'Autre Joue* and its video made by Jean-Pierre Jeunet, in which the bimbo Lio, enticing beneath, appears suddenly to be struck down by a devastating depression). And it is of course in cinema that she will find expression most freely.

The brunette who does not count for nothing (a reference to her song *Les brunes comptent pas pour des prunes*), the vehement pop tornado who reigned over the charts in the 1980s has, in the end, been regarded as counting for nothing by the cinema. Although filmmakers courted the young idol at an early stage, it was rather to displace her. Chantal Akerman offered her the leading role in a musical comedy in a shopping mall, *Golden Eighties* (1986), yet Lio is virtually the only actress in the film who does not sing. Claude Lelouch transforms her into a charming ghost in just a short scene of *Itinerary of a Spoiled Child* (1988). In *Separate Bedrooms*, Jacky Cukier explores a more disturbing sexual dimension of the young woman, very far removed from the sexy pop Lolita created by the songs. This area of fantastical turbulence is delved into further by Catherine Breillat in *Dirty Like an Angel*, in which she experiences sexual passion with a man (played by Claude Brasseur) old enough to be her father and who is her husband's boss. Troubling, tense, disturbing... this is how the young Lio was portrayed by the cinema.

Later came comedy roles, in which the actress's petulance was in turn set free (*Mariages!* by Valérie Guignabodet, 2004), until the actress and the popstar roles came together, literally in *Stars 80* (a sequel is in the pipeline), in which the actress plays herself. Yet certain performances stand out in Lio's filmography: a very close link, for example, with female directors. From Breillat to Akerman, from Diane Kurys to Jeanne Labrune, from Marion Vernoux to Yolande Moreau, Lio is one of those few actresses who have worked with almost 60% of female directors, which in a context which remains very far from perfect parity, reveals a true affirmation. Her attention to young authors, emerging talents, is also striking, as witnessed by her appearances in the debut films of film-makers as talented as Thierry Jousse (*Les Invisibles*, 2005) or Katell Quilleveré (*Love Like Poison*, 2010).

Starting at a young age, in the wake of that of her older sister, Helena's career has also developed in both territories. It could even be said that in Helena's career, image is even more intimately interwoven with music. Indeed, Helena is



Plus tard, les rôles de comédie viendront, où la pétulance de la comédienne viendra à son tour se libérer (*Mariages !* de Valérie Guignabodet, 2004), jusqu'à ce que l'actrice et la popstar coïncident littéralement dans *Stars 80* (un sequel est sur le feu), où la comédienne interprète son propre rôle. Mais ce qui frappe surtout à observer la filmographie de Lio, ce sont certaines permanences : un lien très fort par exemple avec les cinéastes femmes. De Breillat à Akerman, de Diane Kurys à Jeanne Labrune, de Marion Vernoux à Yolande Moreau, Lio est une des très rares comédiennes qui a tourné avec près de 60% de réalisatrices, ce qui, dans un cadre encore très loin d'une parfaite parité, relève vraiment d'une affirmation. Frappe aussi son attention pour les jeunes auteurs, les talents émergents, comme en témoigne sa présence dans beaucoup de premiers films de cinéastes aussi talentueux que Thierry Jousse (*Les Invisibles*, 2005) ou Katell Quilleveré (*Un poison violent*, 2010).

Entamée très jeune, dans la foulée de celle de sa grand sœur, la carrière d'Helena s'est aussi déployée sur les deux territoires. On peut même dire que dans la carrière d'Helena, l'image est plus encore intimement imbriquée à la musique. En effet, Helena est d'abord une créature de clips mémorables. Celui, enchanteur et orné comme une bonbonnière des *1001 nuits*, signé Pierre et Gilles pour le single *Lunettes noires* ; l'euphorique *Au minimum* dans laquelle la chanteuse, très Diana Rigg dans *Chapeau melon et bottes de cuir*, se prélassait à l'arrière d'une berline ou encore l'hommage signé Daniel Chenevez au chef-d'œuvre néo-réaliste *Riz amer* dans le très beau *Rivière des anges*, dans lequel Helena, en short moulant et fichu, campe une moderne et moite Silvana Mangona, ondoyant sensuellement dans une rivière. Au cinéma, de *Ah si j'étais riche* (2002) à *Fiston* (2014) en passant par *L'Élève Ducobu* (2010) ou bien sûr *L'Arnacœur* (2010) dans lequel elle est la meilleure pote de Vanessa Paradis, c'est souvent la comédie qui a mis en relief ses compétences d'actrice. On retiendra néanmoins sa filature amoureuse dans un Paris truffaldien dans *Peau de cochon* de Philippe Katerine (2004) ou, arpentant toujours la mémoire de la Nouvelle Vague, son apparition dans *Dans Paris* de Christophe Honoré (2006).

« *Que nos vies aient l'air d'un film parfait* » scandait Lio adolescente dans *Amoureux solitaires*. Les films parfaits n'existent pas (c'est de leurs défauts que tirent parti les plus grands chefs-d'œuvre). Les vies parfaites non plus. Et encore moins les carrières. L'essentiel est qu'elles soient vivantes et audacieuses. Comme celles de Lio et Helena.

Jean-Marc Lalanne

Journaliste, critique de cinéma, il est rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* depuis 2003. Il participe régulièrement aux émissions *Le Masque et la Plume* (France Inter), *Le Rendez-vous* (France Culture), *Le Grand Journal* (Canal+) et *Le Cercle* (Canal+ cinéma).



first and foremost a creature of memorable videos. The video, enchanting and decorative as a party favour, of *Les 1001 Nuits*, made by Pierre et Gilles for the single *Lunettes Noires*; the euphoric *Au Minimum* in which the singer, much like Diana Rigg in *The Avengers*, lounges in the back of a sedan, or the homage made by Daniel Chenevez to the neorealist masterpiece *Bitter Rice* in the very fine *Rivière des anges*, in which Helena, in skimpy shorts and scarf, plays a modern and sweaty Silvana Mangona, sensually undulating in a river. In cinema, from *If I Were a Rich Man* (2002) to *Fiston* (2014) and including *Ducoboo* (2010) and of course *Heartbreaker* (2010), in which she plays the best friend of Vanessa Paradis, it is often comedy that has brought out her skills as an actress. We will nevertheless remember her amorous spinning in a Truffautesque Paris in *Peau de cochon* by Philippe Katerine (2004) or, moving through the memory of the New Wave, her appearance in *In Paris* by Christophe Honoré (2006).

"*Let our lives be like a perfect film*" declared a teenage Lio in *Amoureux solitaires*, Perfect films do not exist (the greatest masterpieces exploit their faults). Nor do perfect lives. And careers even less so. The main thing is that they are vibrant and audacious. Like those of Lio and Helena.

Jean-Marc Lalanne

A journalist and film critic, he has been editor-in-chief of the weekly magazine *Les Inrockuptibles* since 2003. He makes regular appearances in the programmes *Le Masque et la Plume* (France Inter), *Le Rendez-vous* (France Culture), *Le Grand Journal* (Canal+) and *Le Cercle* (Canal+ cinéma).



LA CLINIQUE DE L'AMOUR !

BELGIAN DISASTER

Belgique, 2015

Réalisation : Patrick Glotz

Scénario : Patrick Glotz - Photographie : Patrick Dehalu - Musique : Mark Rogers

Montage : Serge Nagels - Production : Eric Van Beuren

Interprétation : Jean-Luc Couchard, Sam Louwyck, Michel Schillaci, Arsène Mosca, Camille Schotte, Lio, Nicolas Robin, Erika Sainte, Stéphane Bissot

Couleur - DCP - durée : 1h27

L'HISTOIRE / STORYLINE

Pendant que leurs femmes travaillent à l'usine, trois amis vivent de magouilles et de petites arnaques. Un jour, ils perçoivent l'occasion unique de gagner une forte somme d'argent. Mais en sont-ils vraiment capables ? Une comédie déjantée 100% belge.

■ While their wives work in the factory, three friends make their livings from wheeling and dealing and petty scams. One day, they spot the opportunity to make a large sum of money. But are they really capable of it? A wacky, 100% Belgian comedy.

LA CLINIQUE DE L'AMOUR !

Belgique, 2012

Réalisation : Artus de Penguern

Scénario : Artus de Penguern, Gabor Rassov - Photographie : Vincent Mathias

Musique : Gast Waltzing - Montage : Kako Kelber - Production : Thibaut Gast, Jesus Gonzales-Elvira, Nicolas Steil, Mathias Weber

Interprétation : Artus de Penguern, Helena Noguerra, Bruno Salomone, Natacha Lindinger, Ged Marlon, Émilie Caen, Anne Depétrini, Dominique Lavanat
Couleur - DCP - durée : 1h23

L'HISTOIRE / STORYLINE

Histoires d'amour, d'argent et de trahisons dans une petite clinique familiale au bord de la faillite, où s'affrontent deux frères sournoisement manipulés par une infirmière cupide. Quand Urgence devient une comédie loufoque où se nouent des intrigues dignes de *Dallas*.

■ Tales of love, money and betrayals in a small family-run clinic on the verge of bankruptcy in which two brothers confront one another, deviously manipulated by a grasping nurse. When Urgence turns into a crazy comedy in which intrigues worthy of *Dallas* abound.



BELGIAN DISASTER



LE DOCTEUR JIVAGO

RÉVOLUTIONS RUSSES

RUSSIAN REVOLUTIONS:
MYTHS AND REALITIES

MYTHES ET RÉALITÉS

Depuis 100 ans, de nombreux films retracent les révolutions russes de février et octobre 1917, ainsi que les deux conflits meurtriers qui les encadrèrent, façonnant leur récit au gré des changements politiques et participant à la construction d'une mythologie sans équivalent. Cette rétrospective est aussi un fascinant voyage à travers l'histoire du cinéma qui propose classiques et raretés, des années 1920 à aujourd'hui.

■ In the last 100 years, numerous films have recounted the Russian revolutions of February and October 1917, and the two bloody conflicts that framed them, shaping their narratives to reflect political changes and contributing to the construction of a mythology that has no parallel. This retrospective is also a fascinating journey through the history of cinema, offering classics and rarities from the 1920s up to the present day.

RÉVOLUTION RUSSE AU CINÉMA

THE RUSSIAN REVOLUTION IN CINEMA: THE BIRTH OF A MYTH

NAISSANCE D'UN MYTHE

La révolution d'octobre acte la prise de pouvoir par les bolcheviks et l'installation d'un régime politique communiste en Russie. Le cinéma a largement contribué à écrire l'histoire de cette révolution autour de cette date. Cependant, il est important de resituer « Octobre », aboutissement d'une succession d'événements qui démarrent à Petrograd au mois de février et qui conduisent au renversement du régime tsariste le 2 mars 1917. S'ensuit plusieurs mois d'une situation complexe de jeux de pouvoir, entre le gouvernement provisoire issu de la Douma, les Soviets sur le terrain et les différentes mouvances politiques. Liées au contexte extérieur ou intérieur, les crises s'enchaînent. Pour n'en nommer que quelques-unes et afin de témoigner de la complexité des événements : l'échec de l'offensive Kélenski sur le front de la Grande Guerre, la répression contre les bolcheviks, le putsch manqué de Kornilov... Dans ce contexte qui rend le pays de plus en plus fragile, Lénine obtient du comité central du parti bolchévique le principe d'une insurrection armée, celle qui lui permet d'accéder au pouvoir le 25 octobre.

Reste maintenant à écrire l'histoire de cette révolution, la propager dans cet immense territoire. Le cinéma en sera l'un des vecteurs importants. Sa modernité séduit et il a même filmé quelques événements de cette année 1917. Trois montages d'actualités réalisés à l'automne sont particulièrement emblématiques de ce souhait d'écrire l'histoire avec l'image : *Pour le pouvoir du peuple*, *Le Coup d'état d'Octobre*, *L'Élection et la dispersion de la constituante*.



La programmation s'ouvre sur les films produits à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la révolution. Ils ont pour objectif de démontrer que cette révolution est d'abord celle d'un peuple dont on montre la force et la prise de conscience. *Octobre* d'Eisenstein est une prouesse de mise en scène de mouvements de foule avec ses 11 000 figurants. *La Fin de Saint-Petersbourg* de Poudovkine s'intéresse, quant à lui, au lent éveil de la conscience politique d'un jeune paysan. Boris Barnet réalise à cette date *Moscou en octobre*, mais c'est le magnifique *Le Faubourg (Okraïna)* réalisé quelques années plus tard qui est montré ici. Situait son action en 1914, son propos est d'abord pacifiste en montrant la fragilité des destins de personnages issus de toutes les couches de la société dans la « Grande Histoire ». À sa sortie, on reprochera au film son absence de parti pris idéologique.



The October Revolution is constituted by the seizure of power by the Bolsheviks and the establishment of a Communist political regime in Russia. Cinema made a significant contribution to writing the history of that revolution around that date. Yet it is important to re-situate "October", it being the culmination of a succession of events starting in Petrograd in February and leading to the toppling of the Tsarist regime on 2 March 1917. There followed several months in which a complex power play reigned between the Provisional Government set up by the Duma, the Soviets on the ground and the various political factions. A chain of crises occurred, linked to the exterior or interior situation. To name just a few, and to demonstrate the complexity of the unfolding events: the Kerensky Offensive at the front in the Great War, the suppression of the Bolsheviks, the failed Kornilov putsch... Against this background, which rendered the country increasingly fragile, Lenin persuaded the Central Committee of the Bolshevik Party to agree to the principle of an armed insurrection, which led to his coming to power on 25 October.

All that now remained was to write the history of that revolution, to propagate it throughout that immense territory. The cinema was to be an important vector for this. Its modernity was an attraction, and some events of that year 1917 had even been filmed. Three news montages made in the autumn were particularly emblematic of this desire to write history through image: *Pour le pouvoir du peuple*, *Le Coup d'état d'Octobre*, *L'Élection et la dispersion de la constituante*.

The programme opens with films produced on the occasion of the 10th anniversary of the Revolution. Their aim was to demonstrate that this was first and foremost a revolution of the people, whose strength and emerging consciousness are shown. *October* by Eisenstein is a masterful staging of crowd movements with its 11,000 extras. For its part, Pudovkin's *The End of St. Petersburg* explores the slow awakening of the political consciousness of a young peasant. Boris Barnet directed *Moscow in October* at that time, but it is the magnificent *Okraïna*, made a few years later, that is screened here. Its action is set in 1914 and its theme is primarily pacifistic, showing the fragility of the fates of individuals from all layers of society in the "Great History". At its release, the film was criticised for its lack of an ideological standpoint.



L'HOMME AU FUSIL



LE DOCTEUR JIVAGO

Le 20^{ème} anniversaire de la révolution est fêté à l'époque la plus violente des grandes purges staliniennes (1936-1938) pour laquelle les historiens s'accordent sur plus de deux millions de victimes, dont 725 000 exécutions. Les films s'attachent alors à glorifier la figure de Lénine, l'homme de la révolution. Des acteurs se spécialisent dans son interprétation. *Lénine en octobre* de Mikhaïl Romm et *L'Homme au fusil* de Sergéï Youtkevitch s'inscrivent dans cette mouvance.

Le Quarante et unième de Grigori Tchoukhraï, marquant les 40 ans de la révolution, témoigne de la déstalinisation en cours. Histoire d'amour impossible entre un officier blanc et une jeune femme tireuse d'élite rouge, le film ose la dimension romanesque dans des territoires reculés des hauts-lieux de la révolution. Il est servi par une photographie de toute beauté. À la même époque, Boris Pasternak publie en Italie *Le Docteur Jivago*. Mais il faudra attendre l'arrivée de Gorbatchev en 1985 pour que le roman soit édité en URSS. Porté à l'écran par David Lean en 1965, juste après la destitution de Krouchtchev, cette belle épopée russe devient hollywoodienne et l'un des plus gros succès de l'histoire du cinéma.

Pour le 50^{ème} anniversaire de la révolution russe, un tout jeune cinéaste porté par le renouveau du cinéma soviétique des années 60 réalise un chef d'œuvre, mais aussi un film maudit qui l'empêchera à tout jamais de remettre les pieds sur un plateau de tournage. *La Commissaire* d'Alexandre Askoldov est censuré pendant vingt ans. Redécouvert, il est primé à Berlin en 1988. Le film est un poème visuel qui nous plonge au cœur de la guerre civile russe au lendemain de la révolution. Mêlant la force esthétique d'un Eisenstein, Askoldov nous impose aussi une intimité stricte avec ses personnages. *Raspoutine l'agonie* d'Elem Klimov connaîtra un destin similaire puisqu'il sera censuré pendant dix ans.

Le film de Warren Beatty clôture cette époque d'avant la chute du mur de Berlin. *Reds* relate le parcours du journaliste John Reed, auteur du livre *Dix jours qui ébranlèrent le monde* qui a accompagné l'écriture des deux premiers films de cette programmation.

L'Amiral réalisé en 2008 par Andreï Kravtchouk (avec le soutien du ministre de la culture russe) ouvre une nouvelle époque de représentation de cette page d'histoire autour du parcours d'Alexandre Vassilievitch Koltchak, l'un des chefs des Armées blanches. Son budget en fait l'un des films les plus ambitieux du cinéma russe moderne. Sans doute s'agit-il là d'une constance des autorités : solliciter des réalisateurs brillants, prometteurs, et/ou engagés politiquement à participer au récit de 1917.

Estelle Caron
Responsable du département Documentation à l'INA

The 20th anniversary of the Revolution was celebrated during the most violent period of the great Stalinist purges (1936-1938) which historians agree caused the deaths of more than two million victims, including 725,000 executions. At that time, films were keen to glorify the figure of Lenin, the man of the Revolution. Actors specialised in playing him. *Lenin in October* by Mikhaïl Romm and *A Man With a Gun* by Sergei Yutkevich were part of this movement.

Marking the 40th anniversary of the Revolution, *The Forty First* by Grigory Chukhrai attests to the de-Stalinisation that was under way at the time. The story of an impossible love between an officer of the White Army and a young Red Army sniper, the film dares to tackle the romantic dimension in isolated areas of key locations of the Revolution. It is enhanced by very beautiful photography. Boris Pasternak published *Doctor Zhivago* in Italy at this time. But it was not until the arrival of Gorbachev in 1985 that the novel was published in the USSR. Brought to the big screen by David Lean in 1965, just after the removal of Khrushchev, this fine Russian epic became a Hollywood blockbuster and one of the greatest successes in the history of cinema.

For the 50th anniversary of the Russian Revolution, a very young filmmaker, supported by the renewal of Soviet cinema in the 1960s, made a masterpiece. Yet it was also to prove a cursed film which led to him never again setting foot on a film set. *The Commissar* by Aleksandr Askoldov was censored for 20 years. Rediscovered, it won an award at Berlin in 1988. The film is a visual poem which plunges us into the centre of the Russian Civil War in the aftermath of the Revolution. With the aesthetic power of an Eisenstein, Askoldov also draws us into a strict intimacy with his characters. *Agony* by Elem Klimov was to meet with a similar fate as it was censored for ten years.

Warren Beatty's film brings this period prior to the fall of the Berlin Wall to a close. *Reds* tells the story of journalist John Reed and is based on the book *Ten Days That Shook the World* which accompanied the making of the first two films in this programme.

Directed in 2008 by Andreï Kravchuk (with the support of the Russian Minister of Culture), *The Admiral* opened up a new period portraying that page in history. It is based on the story of Alexander Vasilyevich Kolchak, a commander of the White Army. Its budget makes it one of the most ambitious films of modern Russian cinema. This is doubtless a consistent focus on the part of the authorities: to engage brilliant, promising and/or politically committed directors to tell the story of 1917.

Estelle Caron
Head of Documentation Department of INA



OCTOBRE October

Une œuvre d'une prodigieuse puissance visuelle qui a réécrit l'Histoire.
 ■ A work of prodigious visual power that rewrote history.

Sergueï M. Eisenstein
(1898-1948)

L'un des plus grands cinéastes du monde et l'un des pionniers du Septième art. Principaux films : *La Grève* (1924), *Le Cuirassé Potemkine* (1925), *October* (1927), *Que viva Mexico !* (1931), *Alexandre Nevski* (1938) et *Ioan le Terrible* (1944-45).

■ One of the world's greatest film-makers and a pioneer of the Seventh Art. Main titles: *Strike* (1924), *Battleship Potemkin* (1925), *October* (1927), *Que viva Mexico !* (1931), *Alexander Nevsky* (1938) and *Ioan the Terrible* (1944-45).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Russie, février 1917. Tandis que la statue d'Alexandre III est enlevée de son piédestal, on fête la fin du régime tsariste dans les rues de la capitale Petrograd. Mais rien ne change : la guerre et la famine continuent. De retour d'exil, le bolchévique Lénine est toutefois déterminé à pousser plus loin la révolution. Son action conduira aux journées d'octobre.

■ Russia, February 1917. As the statue of Alexander III is removed from its pedestal, the fall of the Tsarist regime is celebrated in the streets of the capital, Petrograd. But nothing has changed: the war and famine persist. Returned from exile, the Bolshevik Lenin is nevertheless determined to further the revolution. His action will lead to the October Days.

1927
URSS

Réalisation : Sergueï M. Eisenstein
Scénario : Sergueï M. Eisenstein, Grigori Alexandrov
 D'après le livre *Les Dix jours qui ébranlèrent le monde* de John Reed
Photographie : Edouard Tisse, Vladimir Nilsen
Décor : Vassili Kovriguine
Production : Sovkino
Origine de la copie : Lobster Films

Accompagnement musical : composition originale de Jacques Cambra, piano solo

Interprétation :
 Vassili Nikandrov (Lénine)
 Nikolai Popov (Kerenski)
 Boris Livanov (le Ministre Terechtchenko)

Noir et blanc - Vidéo Num
 Durée : 1h44

LA FIN DE SAINT-PÉTERSBOURG The End of St. Petersburg

La révolution soviétique à travers le regard d'un homme du peuple.
 ■ The Soviet revolution through the eyes of a man of the people.

Vsevolod Poudovkine
(1893-1953)

Il a d'abord été acteur, assistant-réalisateur, scénariste, avant de s'imposer comme l'un des maîtres du cinéma soviétique de la période muette. Parmi ses films, on citera *La Mère* (1926), *La Fin de Saint-Petersbourg* (1927) et *Tempête sur l'Asie* (1928).

■ He was first an actor, assistant director and screenwriter before rising to prominence as a master of Soviet cinema during the silent era. Main titles: *Mother* (1926), *The End of St. Petersburg* (1927) et *Storm Over Asia* (1928).

L'HISTOIRE / STORYLINE

À la veille de la Première Guerre mondiale, un jeune paysan russe se rend à Saint-Petersbourg pour fuir la pauvreté des campagnes. Il est embauché à l'usine comme briseur de grève. Peu à peu, il comprend le rôle qu'on lui fait jouer. Mobilisé, la guerre achève de lui ouvrir les yeux. Il revient dans la capitale pour participer aux événements d'octobre.

■ On the eve of the First World War, a young Russian peasant migrates to Saint Petersburg to escape the poverty of the countryside. He is hired at a factory as a strike breaker. Gradually, he comes to understand the role he is being required to play. Mobilised, the War opens his eyes. He returns to the capital to take part in the events of Red October.

1927
URSS

Réalisation : Vsevolod Poudovkine
Scénario : Natan Zarkhi
Photographie : Anatoli Golovnia
Montage : Alexandre Dovjenko
Décor : Sergueï Kozlovski
Production : Studio Mejrabpom
Origine de la copie : Lobster Films

Interprétation :
 Ivan Tchouveliev (le paysan)
 Alexandre Tchitiakov (l'ouvrier)
 Vera Baranovskaïa (la femme de l'ouvrier)
 Vsevolod Poudovkine (un soldat)
 Vladimir Fogel (l'officier allemand)

Noir et Blanc - DCP
 Durée : 1h27



LE FAUBOURG

Okraïna

Un mélange magique de burlesque, de poésie et de tragique.
 ■ A magical blend of burlesque, poetry and tragedy.

LÉNINE EN OCTOBRE

Lenin in October

Une vision très stalinienne de la révolution d'octobre.
 ■ A highly Stalinist vision of the October Revolution.

Boris Barnet (1902-1965)

Elève de Koulechov, il débute au cinéma comme acteur, mais c'est comme réalisateur qu'il s'affirme en 1927 avec *La Jeune fille au carton à chapeau*. Dans sa filmographie, on retiendra *Moscou en octobre* (1927), *La Maison de la place Troubnaïa* (1928), *Le Faubourg* (1933), *Au bord de la mer bleue* (1936), *Le Lutteur et le clown* (1957).

■ A student of Kuleshov, he started in cinema as an actor, but he came to note as a director in 1927 with *The Girl with the Hat Box*. Main titles: *Moscow in October* (1927), *The House on Trubnaya Square* (1928), *Okraïna* (1933), *By the Bluest of Seas* (1936), *The Wrestler and the Clown* (1957).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Une petite ville russe sort de sa torpeur à l'annonce de la déclaration de la Première Guerre mondiale. Appelés et volontaires partent pour le front. A l'arrière, un prisonnier allemand se voit employer par le cordonnier local. Mais l'esprit de la révolution se propage. Les soldats se mutinent et commencent à fraterniser...

■ A small Russian town is aroused from its torpor upon the announcement of the declaration of the First World War. Conscripts and volunteers leave for the front. Rear of the battle front, a German prisoner is employed by the local shoemaker. But the spirit of revolution is spreading. The soldiers mutiny and start to fraternize...

1933
URSS

Réalisation : Boris Barnet
Scénario : Boris Barnet, Konstantin Finn
Photographie : Mikhail Kirillov, A. Spiridonov
Musique : Sergeï Vassilenko
Décors : Sergeï Kozlovski
Production : Studio Mejrabpom
Origine de la copie : Gaumont Pathé Archives

Interprétation :

Nikolaï Bogolioubov (Nikolaï Kadkine)
 Alexandre Tchistiakov (Kadkin le cordonnier)
 Nikolaï Krioutchkov (Senka Kadkine)
 Hans Klering (Müller)
 Elena Kouzmina (Manka)

Noir et blanc - 35mm
 Durée : 1h33

Mikhail Romm (1902-1965)

Venu du journalisme et de la sculpture, traducteur russe de Flaubert et Zola, il a ouvert et achevé son œuvre par deux réussites : *Boule de suif* (1934) et *Le Fascisme ordinaire* (1965). Le reste, malgré de belles qualités, est très emprunt des canons du réalisme soviétique (*Lénine en octobre*, *Lénine en 1918*, *L'Amiral tempête*,...).

■ Coming from the world of journalism and sculpture, a translator into Russian of Flaubert and Zola, his body of work started and ended with two acclaimed films: *Boule de suif* (1934) and *Ordinary Fascism* (1965). In spite of some fine qualities, the rest of his oeuvre borrows heavily from the canons of Soviet realism (*Lenin in October*, *Lenin in 1918*, *Admiral Ushakov*, etc.).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Octobre 1917. Lénine revient clandestinement à Petrograd pour préparer un coup d'état. Le gouvernement provisoire tente de l'arrêter, mais grâce à l'ouvrier Vassili, il parvient à s'échapper. Un tueur à gages est alors engagé pour l'éliminer. Pendant ce temps, au Comité Central du parti bolchévique, malgré des oppositions, l'insurrection se prépare.

■ October 1917. Lenin returns to Petrograd clandestinely to prepare a coup d'état. The provisional government attempts to arrest him, but he manages to escape with the help of the worker Vassili. A paid killer is then hired to eliminate him. Meanwhile, in spite of opposition, insurrection is being planned within the Central Committee of the Bolshevik Party.

1937
URSS

Réalisation : Mikhail Romm, Dmitri Vassiliev
Scénario : Alexeï Kapler
Photographie : Boris Voltchek
Musique : Anatoli Alexandrov
Décors : Boris Doubrovski-Echke
Production : Mosfilm
Origine de la copie : Gaumont Pathé Archives

Interprétation :

Boris Chtchoukine (Lénine)
 Nikolaï Okhlopov (Vassili)
 Vassili Vanine (Matveev)
 Vladimir Pokrovski (Felix Dzerjinski)
 Alexandre Kovalevski (Kerenski)
 Yelena Shatrova (Anna)

Noir et blanc - DCP
 Durée : 1h43



L'HOMME AU FUSIL A Man With a Gun

Une œuvre didactique et engagée à forte dimension humaine. ■ A didactic and committed work with a strong human dimension.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Fin 1917. Dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, des soldats écrivent à Lénine pour lui demander de faire cesser la guerre au plus vite. Un soldat permissionnaire, Ivan Chardine est chargé d'apporter la lettre à Petrograd où les bolchéviki viennent de s'emparer du pouvoir. Sa rencontre accidentelle avec Lénine va bouleverser sa vie.

Sergueï Youfkevitch
(1904-1985)

Venu de l'avant-garde des années 1920, il impose sa personnalité originale dans tous les genres, mêlant souvent comique et tragique. Principaux films : *L'Homme au fusil* (1938), *Yakov Sverdlov* (1940), *Othello* (1956), *Les Bains* (1962), *Lénine en Pologne* (1966), *Un amour de Tchekhov* (1969), *Lénine à Paris* (1981).

■ With his roots in the 1920s avant-garde, he imposed his unique personality in every genre, often combining the comic with the tragic. Main titles: *A Man With a Gun* (1938), *Yakov Sverdlov* (1940), *Othello* (1956), *Banya* (1962), *Lenin in Poland* (1966), *Subject for a Little Story* (1969), *Lenin in Paris* (1981).

■ Late 1917. In the First World War trenches, soldiers write to Lenin to ask him to bring the War to an end as soon as possible. A soldier on leave, Ivan Shadrin, is tasked with taking the letter to Petrograd where the Bolsheviks have just seized power. His accidental meeting with Lenin will turn his life upside down.

1938
URSS

Réalisation : Sergueï Youfkevitch
Scénario : Nikolai Pogodine
Photographie : Jozef Martov
Musique : Dmitri Chostakovitch
Décors : Aleksandr Blek
Production : Lenfilm
Origine de la copie : Gaumont Pathé Archives

Interprétation :
Boris Tenine (Ivan Chardine)
Maksim Strauch (Lénine)
Vladimir Loukine (Nikolai Tchibissov)
Boris Tchirkov (Evtouchenko)

Noir et blanc - DCP
Durée : 1h30

LE QUARANTE ET UNIÈME The Forty First

Une œuvre post-stalinienne d'une grande beauté esthétique. ■ A post-Stalinist work of great aesthetic beauty.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Durant la guerre civile russe, un détachement de l'Armée Rouge capture un officier ennemi. Suite à une tempête, celui-ci se retrouve sur une île déserte de la mer d'Aral avec l'unique femme de cette unité, Marioutka, réputée pour l'efficacité de ses tirs. Livrés à eux-mêmes, ils sont en proie à des sentiments aussi violents que contradictoires.

Grigori Tchoukhraï
(1921-2001)

Il est l'un des cinéastes qui incarne le mieux le « dégel » du cinéma soviétique des années 1950 avec ses deux premiers longs métrages : *Le Quarante et unième* (1956) et *La Ballade du soldat* (1959). *Ciel pur* (1961) est une dénonciation directe du climat de suspicion et de répression durant l'ère stalinienne.

■ He is a film-maker who best embodies the "thawing" of Soviet cinema in the 1950s, with his first two feature films: *The Forty First* (1956) and *The Ballad of a Soldier* (1959). *Clear Skies* (1961) is a direct denunciation of the climate of suspicion and repression during the Stalinist era.

1956
URSS

Réalisation : Grigori Tchoukhraï
Scénario : Grigori Koltounov
D'après la nouvelle de Boris Lavrenev
Photographie : Sergueï Ouroussevski
Musique : Nikolai Krioukov
Décors : Vladimir Kamski, Konstantin Stepanov
Production : Mosfilm
Origine de la copie : collection privée

Interprétation :
Izolda Izvitskaia (Marioutka)
Oleg Strijenov (le Lieutenant Govoroukha-Otrok)
Nikolai Krioutchkov (Evsoukov)
Nikolai Doupak (Tchoupilko)
Gueorgui Chapovalov (Terentiev)
Petr Lioubechkin (Eujov)

Couleur - Video Num
Durée : 1h33



LE DOCTEUR JIVAGO

Doctor Zhivago

D'après l'œuvre de Pasternak, un film lyrique d'une beauté indicible.
 ■ Based on Pasternak's novel, a lyrical film of unutterable beauty.

David Lean
 (1908-1991)

Le plus romanesque des grands cinéastes. Ce britannique est l'auteur de grandes épopées et de magnifiques drames intimes. Principaux films : *Breve rencontre* (1945), *Les Grandes espérances* (1946), *Oliver Twist* (1948), *Vacances à Venise* (1955), *Le Pont de la rivière Kwaï* (1957), *Lawrence d'Arabie* (1962), *Docteur Jivago* (1965), *La Fille de Ryan* (1970), *La Route des Indes* (1984).

■ The most novelistic of the great film makers. This British director is the author of great epics and magnificent intimate dramas. Main titles: *Brief Encounter* (1945), *Great Expectation* (1946), *Oliver Twist* (1948), *Summertime* (1955), *The Bridge on the River Kwai* (1957), *Lawrence of Arabia* (1962), *Doctor Zhivago* (1965), *Ryan's Daughter* (1970), *A Passage to India* (1984).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Jeune orphelin, Yuri Jivago a été adopté par les Gromeko. Devenu médecin et poète, il a épousé la fille de ses parents adoptifs, la sage Tonya. Un jour, il rencontre Lara, une jeune femme d'une grande beauté, maîtresse d'un homme cynique. Il tombe sous son charme mais bientôt, la guerre éclate et Jivago part servir dans un hôpital militaire.

■ Young orphan Yuri Zhivago, was adopted by the Gromeko family. Now a doctor and poet, he has married the daughter of his adoptive parents, the wise Tonya. One day, he meets Lara, a very beautiful young woman and mistress of a cynical man. He falls under her spell but war soon breaks out and Zhivago leaves to serve in a military hospital.

1965
 Royaume-Uni / USA

Réalisation : David Lean
Scénario : Robert Bolt
 D'après le roman de Boris Pasternak
Photographie : Freddie Young
Musique : Maurice Jarre
Montage : Norman Savage
Décor : Terence Marsh
Costumes : Phyllis Dalton
Production : Carlo Ponti
Origine de la copie : Warner

Interprétation :
 Omar Sharif (Yuri Jivago)
 Julie Christie (Lara)
 Geraldine Chaplin (Tonya)
 Rod Steiger (Komarovskiy)
 Alec Guinness (Yevgraf)
 Tom Courtenay (Pasha)
 Siobhan McKenna (Anna)
 Ralph Richardson (Alexandre)

Couleur - DCP
 Durée : 3h17

LA COMMISSAIRE

The Commissar

Un réquisitoire puissant contre la guerre interdit durant vingt ans.
 ■ A powerful indictment of war which was banned for twenty years.

L'HISTOIRE / STORYLINE

En pleine guerre civile, Vavilova, commissaire politique d'une unité de l'armée rouge, doit laisser son poste car elle attend un enfant. Très autoritaire, elle redoute cette grossesse qu'elle n'a pas voulue. Hébergée par une famille juive modeste, elle découvre un autre aspect de la vie. Mais la révolution en marche finira par reprendre ses droits.

Aleksandr Askoldov

Né en 1932 à Moscou (Russie). Il a d'abord fait des études littéraires puis de cinéma à Moscou. Son film de fin d'études *La Commissaire*, fut interdit pendant 20 ans, de 1967 à 1987, car considéré par les autorités comme pro-sioniste. Cette décision brisa sa carrière.

■ Born in Moscow (Russia) in 1932. He first studied literature and later cinema in Moscow. His final-year film, *The Commissar*, was banned for 20 years, from 1967 to 1987, as the authorities regarded it as pro-Zionist. He was nevertheless awarded a Silver Bear at Berlin in 1988, but his career had already been blighted.

1967
 URSS

Réalisation : Aleksandr Askoldov
Scénario : Aleksandr Askoldov
 D'après la nouvelle *Dans la ville de Berditchev* de Vassili Grossman
Photographie : Valeri Guinzbourg
Musique : Alfred Chnitke
Décor : Sergueï Serebrennikov
Production : Mosfilm / Studio Gorki
Origine de la copie : Gaumont Pathé Archives

Interprétation :
 Nonna Mordioukova (Klavdia Vavilova, la commissaire)
 Rolan Bykov (Efim Magazanik)
 Raïssa Nedachkovskaïa (l'épouse)
 Lioudmila Volynskaïa (la grand-mère)
 Vassili Choukchine (Kozyrev)

Noir et blanc - 35mm
 Durée : 1h50



RASPOUTINE L'AGONIE

Agony

Une fresque grandiose et baroque sur la fin d'un Empire.

■ A grandiose and baroque fresco on the end of an Empire.

Elem Klimov
(1933-2003)

Diplômé du VGIK (Institut National de Cinéma), il s'impose dans les années 1960 avec de petits films satiriques avant de réaliser quelques films majeurs des deux décennies suivantes : *Raspoutine*, *l'agonie* (1974) qui rencontre des problèmes avec la censure, *Les Adieux à Matiora* (1983) et l'impressionnant *Requiem pour un massacre* (1985).

■ A graduate of the VGIK (State University of Cinematography), he came to note in the 1960s with short satirical films before directing some major films in the following two decades: *Agony* (1974) which met with censorship problems, *Farewell to Matyora* (1983) and the impressive *Come and See* (1985).

L'HISTOIRE / STORYLINE

1916. La Russie en guerre est au bord de l'effondrement. Le tsar Nicolas II et son épouse, sous l'emprise du moine guérisseur Raspoutine, n'ont pas conscience du drame qui se profile. Des proches, tel le prince Youssoupov, jugent néfaste l'influence de l'ecclésiastique et s'indignent de sa conduite débauchée. Ils envisagent alors de l'assassiner.

■ 1916. Russia at war is on the verge of collapse. Tsar Nicholas II and his wife, under the spell of the healer and monk Rasputin, are unaware of the impending drama. Some of his entourage, such as Prince Yusupov, regard the influence of the cleric as detrimental and are outraged by his debauched conduct. So they hatch a plan to murder him.

1974
URSS

Réalisation : Elem Klimov

Scénario : Semion Lounguine, Ilia Noussinov

Photographie : Leonid Kalachnikov

Musique : Alfred Chnitke

Montage : Valeriya Belova

Décor : Chavkat Abdoussalamov

Production : Mosfilm

Origine de la copie : Gaumont Pathé Archives

Interprétation :

Aleksei Petrenko (Raspoutine)

Anatoli Romachine (Nicolas II)

Velta Line (Alexandra Fedorovna)

Aliissa Freindlich (Anna Vyubova)

Aleksandr Romantsov (Youssoupov)

Couleur - 35mm

Durée : 2h31

REDS

Un grand spectacle mêlant intelligemment amour, politique et Histoire.

■ A big-budget film intelligently combining love, politics and history.

L'HISTOIRE / STORYLINE

En 1915, un jeune journaliste américain pacifiste, John Reed s'oppose à l'entrée en guerre des Etats-Unis. Lorsque sa compagne, la féministe Louise Bryant se rend en Europe pour couvrir le conflit, il la rejoint et l'entraîne à Moscou, où ils assistent au triomphe de la révolution bolchévique. Enthousiaste, il se lance alors dans un militantisme passionné.

Warren Beatty

Né en 1937 à Richmond (Virginie). Acteur de renom, surnommé le « golden boy » de Hollywood, il a travaillé avec les meilleurs cinéastes avant de passer lui-même derrière la caméra à cinq reprises : *Le Ciel peut attendre* (1978), *Reds* (1981), *Dick Tracy* (1990), *Bulworth* (1998), *L'Exception à la règle* (2016).

■ Born in Richmond (Virginia) in 1937. A renowned actor, dubbed Hollywood's "golden boy", he worked with the best film-makers before himself moving behind the camera on five occasions : *Heaven Can Wait* (1978), *Reds* (1981), *Dick Tracy* (1990), *Bulworth* (1998), *Rules don't Apply* (2016).

1981
USA

Réalisation : Warren Beatty

Scénario : Warren Beatty, Trevor Griffiths

Photographie : Vittorio Storaro

Musique : Stephen Sondheim

Montage : Dede Allen, Craig McKay

Décor : Richard Sylbert

Costumes : Shirley Russell

Production : Warren Beatty

Origine de la copie : collection privée

Interprétation :

Warren Beatty (John Reed)

Diane Keaton (Louise Bryant)

Jack Nicholson (Eugene O'Neill)

Maureen Stapleton (Emma Goldman)

Edward Herrmann (Max Eastman)

Jerzy Kosinski (Zinoviev)

Paul Sorvino (Louis Fraina)

Couleur - Video Num

Durée : 3h15



ANASTASIA

Un merveilleux conte d'après la célèbre légende.

■ A wonderful tale based on the famous legend.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Saint-Petersbourg, 1917. La révolution s'abat sur la famille impériale, mais la jeune princesse Anastasia parvient à s'échapper. Dix ans après ces événements, elle rencontre Dimitri, un sympathique escroc. Elle prend alors conscience qu'elle a perdu la mémoire et avec son aide, elle part en quête de sa véritable identité.

■ Saint Petersburg, 1917. The Revolution engulfs the Imperial family, but the young Princess Anastasia manages to escape. Ten years after these events, she meets Dimitri, a likeable crook. She then realises that she has lost her memory and, with his help, she sets off on a quest to discover her true identity.

Don Bluth

Né en 1937 à El Paso (Texas). Après avoir travaillé pour Disney, il a créé sa propre maison de production en s'associant à deux autres animateurs. Certains de ses films ont été de grands succès. On citera *Brisby et le secret de Nimh* (1982), *Fievel et le nouveau monde* (1986), *Rock-O-Rico* (1991), *Anastasia* (1997) et *Titan A.E.* (2000).

■ Born in El Paso (Texas) in 1937. After working for Disney, he set up his own production company in partnership with two other animators. Some of his films have met with enormous success. Main titles: *The Secret of Nimh* (1982), *An American Tail* (1986), *Rock-A-Doodle* (1991), *Anastasia* (1997) and *Titan A.E.* (2000).

1997
USA

Réalisation : Don Bluth, Gary Goldman
Scénario : Susan Gauthier, Bruce Graham, Bob Tzudiker, Noni White
D'après la pièce de théâtre de Marcelle Maurette
Musique : David Newman
Chansons : Lynn Ahrens, Stephen Flaherty
Montage : Bob Bender, Fiona Trayler
Direction artistique : Michael Peraza Jr.
Production : Don Bluth, Gary Goldman
Origine de la copie : Splendor Films

Voix françaises :

Céline Monsarrat (Anastasia)
Katia Markosy (Anastasia-chant)
Emmanuel Curtil (Dimitri)
Richard Darbois (Raspoutine / Vladimir—chant)
Jean-Michel Farcy (Vladimir)
Patrick Guillemin (Bartok)

Couleur - DCP
Durée : 1h34

L'AMIRAL

Admiral

Une belle fresque épique et romanesque caractéristique de l'ère Poutine.

■ A fine epic fictional fresco, symbolic of the Putin era.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Durant la Première Guerre mondiale, l'amiral Koltchak fait des prouesses. Lorsque survient la chute du Tsar, il se met au service du gouvernement provisoire. Entre temps, il s'éprend d'Anna Timiriouva, la femme d'un de ses amis qui devient le grand amour de sa vie. Lors de la guerre civile, il deviendra l'un des symboles de la résistance au pouvoir bolchévique.

■ During the First World War, Admiral Kolchak demonstrates prowess in battle. With the fall of the Tsar, he places himself at the service of the provisional government. Meanwhile, he falls for Anna Timiryova, the wife of one of his friends, and she becomes the great love of his life. During the Civil War, he becomes a symbol of resistance to Bolshevik power.

Andreï Kravtchouk

Né en 1962 à Leningrad (Saint-Petersbourg). Après des études de mathématiques et de mécanique, il est diplômé en 1997 de l'Institut du cinéma et de la télévision de Saint-Petersbourg. Il a notamment réalisé *L'Italian* (2005), *L'Amiral* (2008) et *Viking* (2016).

■ Born in Leningrad (Saint Petersburg) in 1962. After studying mathematics and mechanical engineering, in 1997 he graduated from the Saint Petersburg Institute of Cinema and Television. In particular, he has directed *The Italian* (2005), *Admiral* (2008) and *The Viking* (2016).

2008
Russie

Réalisation : Andreï Kravtchouk
Scénario : Zoïa Koudria, Vladimir Valoutski
Photographie : Igor Griniakine, Aleksei Rodionov
Musique : Gleb Matveitchouk, Rouslan Mouratov
Montage : Tom Rolf
Décors : Maria Tourskaïa, Aleksandr Zagoskine
Costumes : Natalia Stycyuk
Production : Djanik Faiziev, Anatoli Maximov
Origine de la copie : collection privée

Interprétation :

Konstantin Khabenski (l'Amiral Koltchak)
Elizaveta Boïarskaïa (Anna Vassilievna Timiriouva)
Anna Kovaltchouk (Sofia Fedorovna Koltchak)
Sergueï Bezroukov (le Général Kappel)
Richard Bohringer (le Général Janin)
Vladislav Vetrov (Sergueï Timiriouva)

Couleur - Video Num
Durée : 2h04



NAPOLÉON

NAPOLÉON AND THE RUSSIAN CAMPAIGN

ET LA CAMPAGNE DE RUSSIE

Pour les Russes, Napoléon est un adversaire détestable et admirable à la fois. Son invasion du pays en 1812 provoque une forte réaction nationale qui conduira à la destruction de son armée et finalement à sa chute. À l'occasion de l'exposition « Napoléon » au Musée des Beaux-arts d'Arras, le Festival propose trois films autour de la campagne de Russie.

■ For the Russians, Napoleon is a detestable adversary, yet at the same time worthy of admiration. His invasion of the country in 1812 prompted a strong national reaction which led to the destruction of his army and, ultimately, his downfall. On the occasion of the "Napoleon" exhibition at the Arras Museum of Fine Arts, the Festival is presenting three films on the subject of the Russian Campaign.



Sergueï Bondartchouk (1920-1994)

D'abord acteur, il est l'un des réalisateurs majeurs du cinéma soviétique. Après le succès de son premier long métrage, *Le Destin d'un homme* (1959), il reçut carte blanche des autorités pour porter à l'écran le *Guerre et Paix* de Tolstoï. Le résultat est impressionnant. Son *Waterloo* (1970) s'impose pour sa reconstitution de la bataille.



■ After starting out as an actor, he became a major director of Soviet cinema. After the success of his first feature film, *The Fate of a Man* (1959), the authorities granted him carte blanche to bring Tolstoy's *War and Peace* to the big screen. The result is impressive. His *Waterloo* (1970) is notable for its reconstruction of the battle.

GUERRE ET PAIX War and Peace

Un film titanesque d'une grande fidélité à l'œuvre de Tolstoï.

■ A towering film that is extremely true to Tolstoy's work.

L'HISTOIRE / STORYLINE

La chronique de quatre familles aristocratiques russes - les Rostov, les Bolkonski, les Kouraguine et les Bezoukhov - durant les années turbulentes de 1805 à 1812, de la défaite austro-russe d'Austerlitz à l'invasion de la Russie par Napoléon. À travers leur histoire, ce sont les tourments de tout un peuple qui sont racontés.

■ The chronicle of four aristocratic Russian families - the Rostovs, the Bolkonskys, the Kuragins and the Bezukhovs - during the turbulent years between 1805 and 1812, from the Austro-Russian defeat at Austerlitz to Napoleon's invasion of Russia. The torments of an entire people are recounted through their history.

1966
URSS

Réalisation : Sergueï Bondartchouk
Scénario : Sergueï Bondartchouk, Vassili Soloviev
 D'après le roman de Léon Tolstoï
Photographie : Anatoli Petritski
Musique : Viatcheslav Ovtchinnikov
Montage : Tatyana Likhachyova
Décors : Mikhaïl Bogdanov, Aleksandr Borissov, Guennadi Miasnikov
Production : Mosfilm
Origine de la copie : Editions Montparnasse

Interprétation :
 Sergueï Bondartchouk (Pierre Bezoukhov)
 Lioudmila Savelieva (Natacha Rostova)
 Viatcheslav Tikhonov (Andrei Bolkonski)
 Anatoli Ktorov (Nikolaï Aleksandrovitch Volonski)
 Anastassia Vertinskaja (Lisa Bolkonskaïa)
 Antonina Chouranova (Maria Bolkonskaïa)
 Oleg Tabakov (Nikolaï Rostov)
 Irina Skobtseva (Hélène Kouraguine)

Couleur - Video Num
 1^{ère} partie : **Andrei Bolkonski** (2h20)
 2^{ème} partie : **Natacha Rostov** (1h33)
 3^{ème} partie : **1812** (1h18)
 4^{ème} partie : **Pierre Bezoukhov** (1h33)

NAPOLÉON ET LA CAMPAGNE DE RUSSIE



GUERRE ET AMOUR

Love and death

Un pastiche désopilant nourri de références littéraires et de clins d'œil cinéphiliques. ■ A hilarious pastiche littered with literary and cinema references.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Au début du XIXe siècle, un intellectuel pacifiste, Boris Grouchenko devient héros par inadvertance lors d'une bataille. Il rentre triomphant dans son village où il finit par épouser sa belle cousine Sonja. Mais lorsque les troupes françaises envahissent la Russie, celle-ci lui propose un acte patriotique inattendu : assassiner Napoléon.

Woody Allen

Né en 1935 à New York, le plus illustre représentant de l'école comique judéo-new-yorkaise, est aussi le plus prolifique des grands auteurs américains. Parmi ses chefs-d'œuvre, on citera *Annie Hall* (1977), *Manhattan* (1979), *La Rose pourpre du Caire* (1985), *Hanna et ses sœurs* (1986), *Crimes et délits* (1989), *Match Point* (2005).

■ Born in New York in 1935, the most illustrious representative of Jewish New York Comedy is also the most prolific of the great American film-makers. *Annie Hall* (1977) is just one of his masterpieces, such as *Manhattan* (1979), *The Purple Rose of Cairo* (1985), *Hannah and Her Sisters* (1986), *Crimes and Misdemeanors* (1989), *Match Point* (2005).

■ In the early nineteenth century, a pacifist intellectual, Boris Grouchenko, becomes an inadvertent hero during a battle. He returns triumphant to his village, where he ends up marrying his beautiful cousin Sonja. But when French troops invade Russia, Sonja suggests he carry out a surprising patriotic act: to assassinate Napoleon.

1975
USA

Réalisation : Woody Allen
Scénario : Woody Allen
Photographie : Ghislain Cloquet
Musique : Sergueï Prokofiev
Montage : Ron Kalish
Décor : Willy Holt
Costumes : Gladys de Segonzac
Production : Charles H. Joffe
Origine de la copie : Park Circus

Interprétation :
Woody Allen (Boris Gruchenko)
Diane Keaton (Sonja)
James Tolkan (Napoléon)
Harold Gould (Lebedokov)
Olga Georges-Picot (la comtesse)
Féodor Atkine (Mikhail Grushenko)

Couleur - 35mm
Durée : 1h25

LE CHIEN, LE GÉNÉRAL ET LES OISEAUX

The Dog, the General, and the Birds

Une pépite du cinéma français d'animation. ■ A gem of French animated cinema.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Incendier Moscou en lâchant sur les toits de la ville un vol d'oiseaux aux ailes enflammées : avec cette brillante idée, un jeune général russe fait fuir Napoléon en personne et devient un héros national. Devenu un vieux monsieur, il n'en finit pas de payer cher ce moment de gloire. Mais sa rencontre avec un chien abandonné lui donnera l'occasion de se réhabiliter.

Francis Nielsen

Né en 1947 à Annecy (France). Il découvre le monde de l'animation en intégrant le Studio IDEFIX, créé par Goscinny et Uderzo. Il a ensuite produit et réalisé des séries télévisées, des films publicitaires et plusieurs longs métrages pour le cinéma dont *Le Chien, le Général et les Oiseaux* (2003) et *Emilie Jolie* (2011).

■ Born in Annecy (France) in 1947. He discovered the world of animation when he joined Studio IDEFIX, created by Goscinny and Uderzo. He went on to produce and direct television series, commercials and a number of feature films for cinema, including *The Dog, the General, and the Birds* (2003) and *Emilie Jolie* (2011).

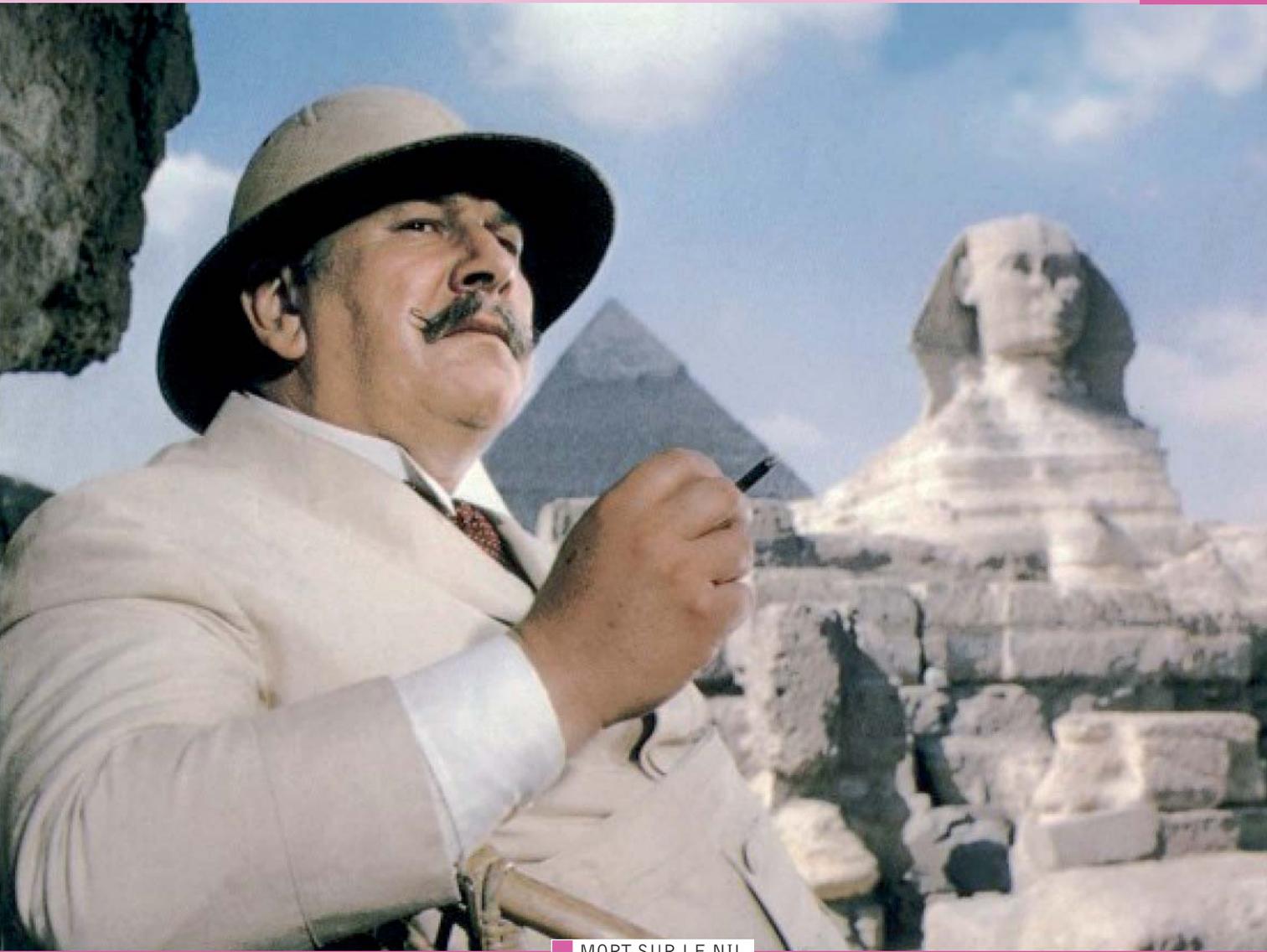
■ Setting Moscow aflame by releasing a flight of birds with flaming wings over the city roofs: with this brilliant idea, a young Russian General becomes a national hero by persuading Napoleon to flee. Now an old man, he is still paying dearly for that moment of glory. But his encounter with a stray dog offers him the chance to rehabilitate himself.

2003
France

Réalisation : Francis Nielsen
Scénario : Tonino Guerra
Conseiller artistique : Andrej Krajanovski
D'après les dessins de Sergueï Barkhin
Animation : Bruno Wouters
Musique : Andrea Guerra
Montage : Alice Boitard
Décor : Patrick Clerc
Production : Raphaël Berdugo, Stéphane Tchalgadjeff
Origine de la copie : EuropaCorp

Voix françaises :
Philippe Noiret (le narrateur)
Michel Elias (le chien)
François Jérôme (le général)

Couleur - 35mm
Durée : 1h15



MORT SUR LE NIL

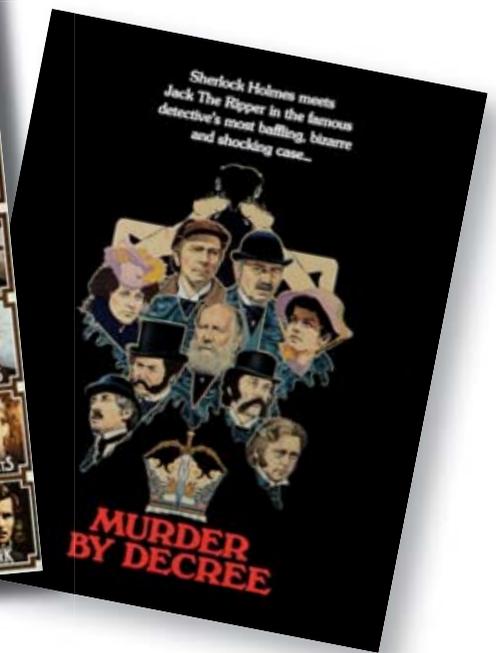
WHODUNIT

WHO COMMITTED THE CRIME?

QUI A COMMIS LE CRIME ?

Whodunit est une contraction de l'anglais « *Who (has) done it ?* » que l'on peut traduire par « *Qui l'a fait ?* ». Ce terme désigne un récit dont le ressort dramatique est la résolution d'un crime, vrai ou supposé. Son principal protagoniste est un détective, amateur ou professionnel, qui essaye de découvrir l'identité du coupable parmi un panel de suspects potentiels. Les huis clos se prêtent bien à cet exercice et plus le mystère est dense, mieux c'est ! Ainsi, un meurtre commis dans une pièce fermée de l'intérieur est sans doute le défi le plus difficile à relever.

■ The term "Whodunit" (a contraction of "*Who has done it?*") has passed into the French language. It describes a narrative whose dramatic motivation is the solving of a crime, real or supposed. Its main protagonist is an amateur or professional detective who attempts to discover the identity of the perpetrator from a range of potential suspects. Confined scenes lend themselves perfectly to this exercise; the more opaque the mystery, the better! A murder committed in a room that is locked from the inside is without doubt the most difficult challenge to overcome.



Des origines littéraires

Le Whodunit est d'abord un genre littéraire. Il est à l'origine du roman policier tel qu'il s'est développé au XIX^e siècle sous la forme de nouvelles et de feuilletons publiés dans les journaux. Ces histoires sont au départ inspirées de faits divers, et vont peu à peu s'épanouir sous la plume d'écrivains talentueux tels Edgar Poe, Émile Gaboriau ou Conan Doyle. Le genre sera très en vogue dans la littérature anglo-saxonne entre 1920 et 1940, avec notamment le succès mondial des livres d'Agatha Christie. Mais déjà, il avait été repris par le cinéma.

Le Whodunit au cinéma

Dès 1900, Sherlock Holmes fait son apparition à l'écran dans un film très court, *Sherlock Holmes Baffled*. En 1908, Victorin Jasset tourne les aventures du détective Nick Carter pour la société Eclair : six films distribués à raison d'un par mois. Bientôt, on adapte les nouvelles de Poe (*Le Scarabée d'or* en 1910, *Double assassinat de la rue morgue* en 1914), les récits de Gaston Leroux (*Le Mystère de la chambre jaune* en 1913), tandis qu'un jeune cinéaste anglais, Alfred Hitchcock, pousse déjà très loin les limites du genre en 1926 avec *The Lodger*. Le goût du cinéma pour le Whodunit se poursuit après l'arrivée du parlant. Jusque-là, les films favorisaient l'atmosphère, le mystère, l'angoisse, dès lors ils pourront aussi s'appuyer sur des dialogues ciselés et percutants, souvent teintés d'humour et d'ironie.

Un jeu de piste

Le Whodunit est un genre très codé qui a tout d'une partie de Cluedo. Il invite son spectateur à déduire l'identité du criminel avant que la solution ne lui soit révélée. Mais pour que le mystère existe, le réalisateur doit cacher l'information capitale : qui a tué ? Il peut soit occulter la scène du crime (le film commence sur la découverte du cadavre ou, plus rare, l'action se déroule des années plus tard comme dans *Marie-Octobre* de Julien Duvivier), soit montrer l'acte, mais sans dévoiler le coupable (absence de lumière, vision partielle de

Literary origins

The Whodunit started out as a literary genre. It formed the basis of the detective novel as developed in the nineteenth century in the form of short stories and serials published in the newspapers. These stories were initially inspired by news items and, little by little, they flourished under the pens of talented writers such as Edgar Allan Poe, Émile Gaboriau and Arthur Conan Doyle. The genre was to be very in-vogue in Anglo-Saxon literature between 1920 and 1940, in particular with the international success of the novels of Agatha Christie. But it was already spreading to cinema.

The Whodunit in film

Sherlock Holmes made his first screen appearance as early as 1900, in a very short film, *Sherlock Holmes Baffled*. In 1908, Victorin Jasset filmed the adventures of the detective Nick Carter for the Éclair studio, in six films released at the rate of one per month. Soon, the short stories of Edgar Allan Poe (*The Gold-Bug* in 1910, *The Murders in the Rue Morgue* in 1914) and the detective fictions of Gaston Leroux (*The Mystery of the Yellow Room* in 1913) were adapted for cinema, while by 1926 a young English film-maker, Alfred Hitchcock, was already pushing the utmost limits of the genre with *The Lodger*. The film world's taste for the Whodunit waxed unabated after the arrival of talking pictures. Up to that point, films had favoured atmosphere, mystery, anxiety; now, they could also rely on crafted and powerful dialogue, often tinged with humour and irony.

A paper chase

The Whodunit is a highly coded genre which looks and feels like a game of Cluedo. It invites the spectator to deduce the identity of the criminal before the resolution is revealed. But to maintain the existence of mystery, the director has to hide the key information: who is the killer? This may be achieved either by obscuring the crime scene (the film opens with the discovery of the body or, more rarely, the action takes place years later as in *Marie-Octobre* by Julien Duvivier), or by showing the act but without unveiling the perpetrator (semi-darkness, partial view of the murderer). There is a variant whereby his or her identity is deliberately revealed at the outset. This is the case, for example, in Alfred Hitchcock's *The Rope* (1948) or the television series *Columbo* in which each episode started with a crime scene clearly showing the perpetrator. Here, the challenge is very different: it is a question of how the detective will confound the criminal and what the criminal will do to prevent that.

The limitations of the genre

By making the unveiling of the perpetrator the sole objective of the plot, the limitations of the Whodunit soon become apparent. It can be likened to a paper chase littered with pitfalls and clues, an exercise that is solely reliant on surprise



MARIE-OCTOBRE

l'assassin). Il existe une variante où son identité est volontairement révélée au démarrage de l'histoire. On citera pour exemple, *La Corde* (1948) d'Alfred Hitchcock ou la série télévisée *Columbo* dont chaque épisode débutait par une scène de crime où apparaissait clairement son auteur. L'enjeu est alors très différent : il s'agit de savoir comment le détective parviendra à confondre le criminel et comment celui-ci va faire pour l'en empêcher.

Les limites du genre

Faisant de la découverte du coupable l'unique objectif du récit, le Whodunit est vite confronté à ses limites. Il s'apparente à un jeu de piste semé d'embûches et d'indices, un exercice qui repose uniquement sur la surprise et l'ingéniosité. Ce dispositif mécanique est réprouvé par Hitchcock, bien qu'il y ait sacrifié en pratique bien plus souvent qu'il ne le disait. Il reproche alors au genre d'être une simple interrogation intellectuelle ne laissant aucune place à l'émotion, un peu à la manière d'un puzzle ou d'une grille de mots croisés. Or, l'émotion est selon lui l'ingrédient indispensable au suspense. Pendant qu'il en explore toutes les potentialités, de nouvelles perspectives s'ouvrent au Whodunit dès la fin des années 1930. L'enquête est devenue un moyen et non plus une fin.

Derrière le miroir

Pour beaucoup d'auteurs, la résolution du crime n'est qu'un prétexte. Elle s'efface devant la description de personnages complexes aux motivations secrètes, ainsi que du milieu dans lesquels ils évoluent. Dans *L'Assassin habite au 21* (1942), la découverte du coupable repose sur un habile coup de théâtre final. Pourtant, aussi astucieux soit-il, ce sont plutôt les personnages, des individus hauts en couleur, et les décors oppressants teintés d'expressionnisme qui intéressent le cinéaste. Soixante ans plus tard, Robert Altman dans *Gosford Park* (2001) prend à son tour comme prétexte le Whodunit pour nous livrer un tableau sarcastique de la société anglaise à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le détective est donc celui qui explore des univers méconnus, mais surtout, qui pénètre avec perspicacité l'âme humaine, en dévoile les secrets et les tourments.

Un genre en perpétuelle évolution

Le Whodunit apparaît comme une source inépuisable, un genre capable de se transformer infiniment et de contaminer les autres. Ainsi, le Giallo italien, cher à Mario Bava et Dario Argento, réunit tous les ingrédients du film à énigme avec ceux du cinéma d'épouvante. Il en est de même pour le Slasher movie dont le plus bel exemple demeure peut-être *La Nuit des masques* (1978) de John Carpenter. Aujourd'hui le Whodunit continue d'inspirer. Le cinéma adapte les best-sellers (*Da Vinci Code* et ses suites), les auteurs font évoluer le cadre des histoires (*Le Nom de la rose* se situe au Moyen Age), s'amusent à des pastiches (*The Last of Sheila*, *Un cadavre au dessert*), les séries télévisées s'appuient sur de vieilles recettes pour créer un suspense qui continue à accrocher les spectateurs. Ainsi, la série *Twin Peaks* captive ses spectateurs avec son mystère opaque et sa question inhérente au genre : qui a tué Laura Palmer ? Le Whodunit n'a donc pas fini d'évoluer et de nous surprendre.

Éric Miot



and ingenuity. This mechanical cinematic device was condemned by Hitchcock, although in practice he succumbed to it much more often than he admitted. His criticism of the genre was that it was nothing more than an intellectual interrogation, leaving no room for emotion, rather like a puzzle or crossword. Yet in his opinion, emotion was the essential ingredient for suspense. While he was exploring the full potential of this, new perspectives were opening up for the Whodunit from the late 1930s onwards. The investigation became a means rather than an end in itself.

Behind the mirror

For many film-makers, solving the crime is merely a pretext. It takes second place to the portrayal of complex characters harbouring secret motivations and to the environment in which they operate. In Henri-Georges Clouzot's *The Murderer Lives at Number 21* (1942), the unveiling of the perpetrator comes down to a deft final dramatic twist. Yet, however skilful this might be, it is rather the characters, colourful individuals, and the oppressive sets tinged with expressionism that interest the film-maker. Sixty years after Clouzot's thriller, in *Gosford Park* (2001) Robert Altman in turn takes the Whodunit as his pretext to deliver an acerbic picture of English society on the eve of the Second World War. So the detective is a character who not only explores unknown worlds but also, and more importantly, intelligently pierces the human soul, revealing its secrets and torments.



LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE

A constantly evolving genre

The Whodunit appears to be an inexhaustible source, a genre capable of infinite transformation percolating into other genres. One such is the Italian giallo, much loved by Mario Bava and Dario Argento, which combines all the ingredients of the mystery film with those of the horror film. Another is the Slasher movie, the finest example of which is still perhaps *Halloween* (1978) by John Carpenter. The Whodunit continues to inspire today. Best-sellers are adapted for film (*The Da Vinci Code* and its sequels); film-makers transpose the settings for their plots (*The Name of the Rose* is set in the Middle Ages) or play with pastiches (*The Last of Sheila*, *Murder by Death*); television series use long-established formulas to create suspense which continues to grip viewers to this day. So it is that the series *Twin Peaks* captivates its viewers with its opaque mystery and a question that is inherent to the genre: Who killed Laura Palmer? The Whodunit thus continues to evolve and to surprise us.

Éric Miot

LES CINÉ-CONCERTS DU FESTIVAL

THE CINE-CONCERTS OF THE FESTIVAL

Un vivant écho aux images du passé

Jusqu'à la fin des années 1920, on peut constater (vu le succès populaire que rencontre le cinéma muet) que le spectateur des salles obscures, ne se préoccupe pas particulièrement du dialogue des personnages qui apparaissent à l'écran. Dans la mesure où ce dernier est figuré par l'apparition plus ou moins fréquente de cartons explicatifs qui se succèdent et s'intercalent entre les images, c'est bien ainsi. Et depuis une trentaine d'années, l'habitude est prise !

Bien sûr, chacun souhaite que ces personnages animés parlent, que les objets fassent du bruit en tombant... Mais cette envie de « vie supplémentaire » est comblée par un autre élément indissociable de la séance de ces années-là : la présence incarnée et extérieure au film du bruit, du son et de la musique. En effet en ce temps-là, le public est familier de ces personnages de chair et d'os, présents avec lui dans la salle, et avec qui il partage l'« ici et maintenant » de la projection : bonimenteur, benshi japonais (acteur jouant en direct les personnages et situations du film), bruiteur, musicien...

La généralisation dans les années 1930 du cinéma « qui parle » va bien évidemment révolutionner ces habitudes, attendu que l'on est toujours friand de nouveautés, surtout quand celles-ci répondent à un désir plus ou moins consciemment exprimé. Mais loin de se limiter à la seule résolution définitive d'une difficulté technique (la synchronisation du son avec les images animées), cette innovation porte en elle un « nouveau monde ». Certains réalisateurs (comme Alfred Hitchcock en 1929 avec son film *Chantage*) se saisiront immédiatement de cette nouvelle dimension sonore pour élargir leur univers expressif. Pour d'autres, il faudra quelques années pour maîtriser et digérer les contraintes qu'apporte la présence d'un micro sur le tournage : la caméra enchaînée au micro est moins libre de bouger à sa guise (cf. le film *Chantons sous la pluie* qui décrit ce problème dans le registre comique). Bref, les chefs-d'œuvre ne manquent pas jusqu'à nos jours, où la bande-son synchronisée fait partie intégrante du film, au même titre que la photographie ou le montage (cf. *11 minutes* de Jerzy Skolimowski – avril 2017).

L'Arras Film Festival nous invite à jouir de la richesse du monde ancien, en nous prouvant une fois de plus que la notion de progrès n'a pas sa place en art (préférez-vous Chaplin, Murnau, Kubrick ou István Szabó?), contrairement aux sciences qui le légitiment (cf. la physique de Descartes dépassée par Newton, lui-même mis à mal par la relativité d'Einstein).

D'abord, les deux films muets proposés cette année ne sont pas isolés mais s'inscrivent (comme d'habitude) dans deux thématiques présentes au festival, côtoyant ainsi les œuvres « sonores », et élargissant la perception du spectateur grâce à la puissante vision du monde qu'ils véhiculent.

Et bien sûr, le Festival demande de créer la musique nouvelle, vivant écho de ces images du passé qu'elle permet d'actualiser pour le spectateur contemporain.

Et appelle la diversité que suggère, que réclame l'art du Ciné Concert, à travers une séance au piano solo et une autre avec une formation musicale réunie pour l'occasion, et dont les membres sont issus du Conservatoire de Musique d'Arras avec qui je répéterai pendant une semaine entière.

Mais assez de mots... Vite, de la musique ! Et des images !

Jacques Cambra

A vibrant echo of those images of the past

Up to the end of the 1920s it was evident (in view of the popular success of silent cinema) that the spectators of dark cinema auditoriums were not particularly concerned by the dialogue between the characters appearing on screen. Insofar as the dialogue was represented by the appearance - more or less frequent - of a series of explanatory boards interposed between the images, this was just as well. And the habit stuck for some thirty years!

Of course, everyone wanted these moving characters to speak, wanted objects to make a sound when they fell... But this desire for "additional life" was satisfied by another essential feature of film shows during those years: the embodied presence of noise, sound and music external to the film. In that era, in fact, cinema-goers were familiar with those flesh and blood characters, present in person in the auditorium and with whom they shared the "here and now" of the projection: film lecturer, the Japanese Benshi (an actor playing the characters and acting out the situations of the film live), sound effects technician, musician etc.

The spread of "talking" cinema in the 1930s would clearly revolutionise these habits, since people are always keen on novelty, especially when it satisfies a more or less consciously expressed desire. But far from merely constituting a permanent solution to a technical difficulty (synchronisation of the sound with the moving images), this innovation itself ushered in a "new world". Some directors (such as Alfred Hitchcock in 1929 with his film *Blackmail*) immediately seized upon this new sound dimension as a means of broadening their expressive world. For others, it was to take a few years to master and control the constraints presented by the presence of a microphone on film shoots: a camera connected to a microphone is less free to move as the director pleases (for instance, the film *Singin' in the Rain* which comically describes this problem). In short, up to the present day there has been no shortage of masterpieces in which the synchronised soundtrack forms an integral part of the film, in the same way as do photography or editing (cf. *11 minutes* by Jerzy Skolimowski – April 2017).

The Arras Film Festival invites us to enjoy the richness of the old world, proving once again that the notion of progress has no place in art (do you prefer Chaplin, Murnau, Kubrick or István Szabó?), unlike in the sciences which legitimise it (cf. the physics of Descartes surpassed by Newton, himself overtaken by Einstein's theory of relativity).

First, the two silent films offered this year are not isolated but (as usual) fall into two themes chosen for the Festival, thus standing alongside the "sound" works and broadening the spectator's perception through the powerful vision of the world they convey. And of course, the Festival demands the creation of new music, a vibrant echo of those images of the past, a past brought up to the present for the contemporary spectator by music.

And it calls for the diversity that suggests, that claims, the art of the Cine-Concert, with one solo piano session and another with a musical formation brought together for the occasion and whose members are drawn from the Arras Music Conservatoire with whom I will be rehearsing for a full week.

But enough words... On with the music! And images!

Jacques Cambra



Jacques Cambra

Pianiste, compositeur et improvisateur, il accompagne des films muets depuis une quinzaine d'années. Pianiste attitré du Festival International du Film de La Rochelle, artiste associé du Arras Film Festival, il est notamment programmé à la Villa Médicis de Rome, au Centre Pompidou, à la Cinémathèque Française et au Musée d'Orsay. Directeur et fondateur de Fos'Note, il mène des projets internationaux avec des Instituts Français et des ambassades, ainsi que des actions pédagogiques avec des conservatoires de musique et des universités.

■ Pianist, composer and improviser. For about fifteen years he has been accompanying silent films. A regular pianist at the La Rochelle International Film Festival, a partner artist of the Arras Film Festival, he also appears at the Villa Medici in Rome, the Centre Pompidou, the Cinémathèque Française and at the Musée d'Orsay in particular. Director and founder of Fos'Note, he runs international projects with the French Institutes and Embassies, and also educational events with conservatoires and universities.



THE LODGER

A Story of the London Fog

Un petit bijou qui annonce l'œuvre ultérieure du maître du suspense.
 ■ A little gem that presages the later work of the master of suspense.

Alfred Hitchcock (1899-1980)

En Angleterre ou à Hollywood, il a toujours su conjuguer son art de la mise en scène, son goût pour l'innovation et sa capacité à toucher un large public. Principaux films : *Les 39 marches* (1935), *Rebecca* (1940), *Les Enchaînés* (1946), *L'Inconnu du Nord-Express* (1951), *Fenêtre sur cour* (1954), *Vertigo* (1958), *La Mort aux trousses* (1959), *Psychose* (1960), *Les Oiseaux* (1963).

■ Whether in England or Hollywood, he was unerringly able to combine his art of direction with his taste for innovation and his ability to reach a wide audience. Main titles: *The 39 Steps* (1935), *Rebecca* (1940), *Notorious* (1946), *Strangers on a Train* (1951), *Rear Window* (1954), *Vertigo* (1958), *North by Northwest* (1959), *Psycho* (1960), *The Birds* (1963).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Un assassin rôde dans les rues brumeuses de Londres. Ses victimes sont toutes des jeunes femmes blondes. Dans ce climat, l'arrivée d'un nouveau locataire, mystérieux et laconique, suscite la méfiance de ses logeurs, d'autant que celui-ci n'est pas insensible au charme de leur fille Daisy. Mais son comportement étrange est-il suffisant pour l'accuser de meurtre ?

■ A murderer is stalking the fog-bound streets of London. His victims are all blonde young women. In this climate of fear, the arrival of a new lodger, mysterious and terse, arouses the suspicion of his landlords, especially as he is not insensitive to the charms of their daughter Daisy. But is his odd behaviour sufficient to accuse him of murder?

1927
 Royaume-Uni

Réalisation : Alfred Hitchcock
Scénario : Alfred Hitchcock, Eliot Stannard
 D'après le roman de Marie Belloc Lowndes
Photographie : Gaetano di Ventimiglia, Hal Young
Montage : Ivor Montagu
Décor : C. Wilfred Arnold, Bertram Evans
Production : Michael Balcon, Carlyle Blackwell
Origine de la copie : Park Circus

Musique : composition originale, ensemble Ciné-Concert du Conservatoire d'Arras, dirigé par Jacques Cambra

Interprétation :
 Ivor Novello (Jonathan Drew, le locataire)
 June Tripp (Daisy Bunting)
 Marie Ault (la mère de Daisy)
 Arthur Chesney (le père de Daisy)
 Malcolm Keen (Joe Betts, le policier)

Version restaurée
 Noir et blanc - Video Num
 Durée : 1h28

L'ASSASSIN HABITE AU 21

The Murderer Lives at 21

Une enquête policière truculente et irrévérencieuse aux dialogues jubilatoires.
 ■ A colourful and irreverent police investigation with exhilarating dialogues.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Une série de crimes sont commis à Paris par un mystérieux assassin. L'enquête conduit le commissaire Wens à s'installer sous l'identité d'un prêtre dans une petite pension de famille où tout le monde semble avoir quelque chose à se reprocher. Il est bientôt rejoint par sa compagne, la chanteuse Mila Malou, bien décidée à résoudre l'enquête par elle-même.

Henri-Georges Clouzot (1907-1977)

Journaliste puis scénariste, il tourna son premier film en 1942 (*L'Assassin habite au 21*) et s'imposa dès lors comme l'un des grands auteurs du cinéma français. Principaux films : *Le Corbeau* (1943), *Quai des Orfèvres* (1947), *Manon* (1949), *Le Salaire de la peur* (1953), *Les Diaboliques* (1955), *La Vérité* (1960).

■ A journalist and then screen writer, he shot his first film in 1942 (*The Murderer Lives at Number 21*), establishing himself as one of the great writer-directors of French cinema. Main films: *The Raven* (1943), *Quai des Orfèvres* (1947), *Manon* (1949), *The Wages of Fear* (1953), *Diabolique* (1955), *The Truth* (1960).

■ A series of crimes are committed in Paris by a mysterious murderer. The investigation leads Inspector Wens to assume the identity of a priest in a small family boarding house where everyone appears to have regrets of some kind. He is soon joined by his girlfriend, the singer Mila Malou, who is determined to solve the crime by herself.

1942
 France

Réalisation : Henri-Georges Clouzot
Scénario : Henri-Georges Clouzot
 D'après le roman de Stanislas-Anté Steeman
Photographie : Armand Thirard
Musique : Maurice Yvain
Montage : Christian Gaudin
Décor : André Andrejew
Production : Alfred Greven
Origine de la copie : Les Acacias

Interprétation :
 Pierre Fresnay (commissaire Wens)
 Suzy Delair (Mila-Malou)
 Pierre Larquey (Colin)
 Noël Roquevert (Linz)
 Jean Tissier (Lallah Poor)
 Raymond Bussières (Turlot)

Version restaurée
 Noir et blanc - DCP
 Durée : 1h24



MARIE-OCTOBRE

Un huis-clos au suspense remarquable brillamment interprété et réalisé.

■ A huis-clos of remarkable suspense, brilliantly played and directed.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Quinze ans après la Libération, dix anciens résistants se réunissent lors de retrouvailles chaleureuses. Mais cette réunion informelle – organisée par Marie-Octobre, l'unique femme de leur réseau – a pour but de démasquer un traître. Un seul est coupable mais tous ont leur part de faiblesse et de lâcheté pouvant entraîner des soupçons.

Julien Duvivier
(1896-1967)

Après une riche carrière à la période du muet, il devient un grand maître du cinéma français avec des films comme *La Bandera* (1935), *La Belle équipe* (1936) ou *Pépé le Moko*.

Dans les années d'après-guerre, il réalisera encore de belles réussites comme *Panique* (1946) et *Voici le temps des assassins* (1956), et un triomphe commercial : *Le Petit Monde de Don Camillo* (1951).

■ After a prolific silent career, he became a master of French cinema with films such as *La Bandera* (1935), *La Belle équipe* (1936) and *Pépé le Moko* (1937). He went on to achieve further acclaim in the 1950s with *Panic* (1946), *Deadlier Than the Male* (1956) and a commercial triumph : *The Little World of Don Camillo* (1951).

■ Fifteen years after the Liberation, ten former resistance fighters meet again on the occasion of a friendly reunion. But the purpose of this informal reunion - organised by Marie-Octobre, the only woman in their network - is to unmask a traitor. Only one of them is guilty, but all have their share of weakness and cowardice which could draw suspicion.

1959
France

Réalisation : Julien Duvivier
Scénario : Julien Duvivier, Jacques Robert
Dialogues : Henri Jeanson
Photographie : Robert Lefebvre
Musique : Jean Yatove
Montage : Marthe Poncin
Décors : Georges Wakhévitch
Production : Lucien Viard
Origine de la copie : Pathé

Interprétation :
Danielle Darrieux (Marie-Octobre)
Paul Meurisse (François Renaud-Picart)
Serge Reggiani (Antoine Rougier)
Lino Ventura (Carlo Bernardi)
Bernard Blier (Julien Simonneau)
Paul Frankeur (Lucien Marinval)
Noël Roquevert (Etienne Vandamme)

Version restaurée
Noir et blanc - DCP
Durée : 1h30

MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE

Une intrigue policière palpitante qui restitue la mélancolie du roman de Simenon. ■ A gripping detective intrigue which recreates the melancholy of Simenon's novel.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Le commissaire Maigret revient dans le village de son enfance. La comtesse de Saint-Fiacre a fait appel à lui parce qu'elle est menacée de mort. Le jour suivant, elle succombe lors de la messe. Le médecin diagnostique un arrêt cardiaque, mais cette version des faits ne satisfait pas le policier. Or, la liste des suspects est longue.

Jean Delannoy
(1908-2008)

Il a représenté avec son savoir-faire un certain classicisme de la production française des années 1940 et 1950, réalisant quelques films notoires. On citera *L'Éternel retour* (1943), *La Symphonie pastorale* (1946), *Les Jeux sont faits* (1947), *Notre-Dame de Paris* (1956), *Maigret tend un piège* (1958), *Les Amitiés particulières* (1964).

■ With his directing talent, he brought a certain classicism to French films production in the 1940s and 1950s, making some notable films. Main titles: *The Eternal Return* (1943), *Pastoral Symphony* (1946), *The Chips are Down* (1947), *The Hunchback of Notre-Dame* (1956), *Maigret Lays a Trap* (1958), *This Special Friendship* (1964).

1959
France

Réalisation : Jean Delannoy
Scénario : Julien Delannoy, Rodolphe-Maurice Arlaud
D'après le roman de Georges Simenon
Dialogue : Michel Audiard
Photographie : Louis Page
Musique : Jean Prodromidès
Montage : Henri Taverna
Décors : René Renoux
Production : Jean-Paul Guibert
Origine de la copie : Tamasa

Interprétation :
Jean Gabin (le commissaire Maigret)
Michel Auclair (Maurice de Saint-Fiacre)
Valentine Tessier (la comtesse de Saint-Fiacre)
Robert Hirsch (Lucien Sabatier)
Paul Frankeur (le docteur Bouchardon)
Michel Vitold (l'abbé Jodet, curé de Saint-Fiacre)

Noir et Blanc - 35mm
Durée : 1h41



LA GRENOUILLE ATTAQUE SCOTLAND YARD

Face of the Frog

Un film précurseur dont l'incroyable succès inspira de nombreuses suites.
 ■ A trailblazing film whose incredible success went on to inspire a series of crime and mystery films.

Harald Reinl (1908-1986)

Connu pour ses adaptations des romans d'Edgar Wallace et de Karl May, dont la série des *Winnetou*, il est l'une des figures majeures du cinéma populaire allemand des années 1950 et 1960. Il a aussi réalisé une fresque en deux parties, *Les Nibelungen* (1966) et deux films ayant pour personnage le docteur Mabuse.

■ Known for his adaptations of the novels of Edgar Wallace and Karl May, including the *Winnetou* series, he was a major figure of popular German cinema in the 1950s and 1960s. He also directed a two-part fresco, *The Nibelungen* (1966) and two films featuring the character Doctor Mabuse.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Qui est le dangereux criminel qui se cache derrière un masque de grenouille ? Malgré ses efforts, la police n'est toujours pas parvenue à le confondre. Devant cette carence, Richard Gordon, le neveu du patron de Scotland Yard, décide de mener sa propre enquête. La piste le conduit chez le mystérieux John Bennet, qui vit avec son fils Ray et sa fille Ella.

■ Who is the dangerous criminal who hides behind a frog mask? Despite their efforts, the police have still not outwitted him. In the face of this failure, Richard Gordon, the nephew of the head of Scotland Yard, decides to conduct his own investigation. The trail leads him to the door of the mysterious John Bennet who lives with his son Ray and his daughter Ella.

1959
 Allemagne

Réalisation : Harald Reinl
Scénario : Egon Eis, J. Joachim Bartsch
 D'après le roman d'Edgar Wallace
Photographie : Ernst W. Kalinke
Musique : Willy Mattes
Montage : Margot Jahn
Décor : Erik Aaes
Costumes : Charlotte Flemming
Production : Preben Philipsen
Origine de la copie : collection privée

Interprétation :
 Joachim Fuchsberger (Richard Gordon)
 Eva Anthes (Ella Bennet)
 Siegfried Lowitz (l'inspecteur Elk)
 Carl Lange (John Bennet)
 Walter Wilz (Ray Bennet)
 Jochen Brockmann (Philo Johnson)

Couleur - Video Num
 Durée : 1h29

PASSAGE À TABAC

Murder Ahoy

Une comédie policière à l'atmosphère so british menée tambour battant.
 ■ A detective comedy with a very British atmosphere that moves at a hectic pace.

L'HISTOIRE / STORYLINE

L'honorable Mr. Hardwicke meurt à l'instant même où il s'apprête à divulguer d'importantes informations à son conseil d'administration. La police conclut à une banale crise cardiaque. Or, l'incontournable Miss Marple, qui assistait à la scène, se montre bien plus suspicieuse. Elle décide d'enquêter après avoir décelé la présence d'un poison dans son tabac à priser.

George Pollock (1907-1979)

Il est connu pour avoir porté à l'écran le personnage d'Agatha Christie, Miss Marple : *Le Train de 16h50* (1961), *Meurtre au galop* (1963), *Lady détective entre en scène* (1964), *Passage à tabac* (1964). En 1965, il a réalisé *Les Dix petits indiens* (1964), adapté d'un autre roman de la reine du crime, *Dix petits nègres*.

■ He is known for bringing Agatha Christie's character, Miss Marple, to the screen: *Murder She Said* (1961), *Murder at the Gallop* (1963), *Murder Most Foul* (1964), *Murder Ahoy* (1964). In 1965, he directed *Ten Little Indians* (1964), adapted from another novel by the queen of crime, *Ten Little Niggers*.

■ The Honourable Mr Hardwicke dies at the very moment he is preparing to divulge important information to his board of directors. The police put it down to a simple heart attack. Yet the formidable Miss Marple, who was present at the scene, is much more suspicious. After detecting the presence of poison in his snuff, she decides to investigate.

1964
 Royaume-Uni

Réalisation : George Pollock
Scénario : David Pursall, Jack Seddon
 D'après le personnage d'Agatha Christie
Photographie : Desmond Dickinson
Musique : Ron Goodwin
Montage : Ernest Walter
Décor : William C. Andrews
Production : Lawrence P. Bachmann
Origine de la copie : collection privée

Interprétation :
 Margaret Rutherford (Miss Jane Marple)
 Lionel Jeffries (le capitaine Rhumstone)
 Charles Tingwell (l'inspecteur Craddock)
 William Mervyn (le commandant Breeze-Connington)
 Joan Benham (Alice Fanbraid)
 Stringer Davis (Mr. Jim Stringer)

Version restaurée
 Noir et blanc - 35mm
 Durée : 1h33



LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

Murder on the Orient-Express

Une savoureuse adaptation du best-seller d'Agatha Christie. ■ A delightful adaptation of Agatha Christie's best-seller.

Sidney Lumet
(1924-2011)

Cinéaste éclectique, efficace et humaniste, il est l'auteur d'une œuvre majeure du cinéma américain. Principaux films : *12 hommes en colère* (1957), *Serpico* (1973), *Un après-midi de chien* (1975), *Network* (1976), *Le Prince de New York* (1981), *Daniel* (1983), *A bout de course* (1988), *Contre-enquête* (1990), *7h58, ce samedi-là* (2007).

■ An eclectic, effective and humanistic filmmaker, he is responsible for one of American cinema's most preeminent bodies of work. Main titles: *Twelve Angry Men* (1957), *Serpico* (1973), *Dog Day Afternoon* (1975), *Network* (1976), *Prince of the City* (1981), *Daniel* (1983), *Running on Empty* (1988), *Q & A* (1990), *Before the Devil Knows You're Dead* (2007).

L'HISTOIRE / STORYLINE

Décembre 1935. L'Orient-Express quitte Istanbul à destination de Calais. À bord se trouve le célèbre détective belge Hercule Poirot. Quelques heures plus tard, Ratchett, un riche Américain est retrouvé assassiné dans sa cabine. Le coupable est forcément parmi les voyageurs. Poirot entame son enquête alors que le train se trouve immobilisé par la neige.

■ December 1935. The Orient Express leaves Istanbul heading for Calais. The famous Belgian detective, Hercule Poirot, is on board. A few hours later, Ratchett, a wealthy American, is found murdered in his cabin. The perpetrator must be one of the passengers. Poirot launches his investigation when the train is snowbound.

1974
Royaume-Uni

Réalisation : Sidney Lumet
Scénario : Paul Dehn
D'après le roman d'Agatha Christie
Photographie : Geoffrey Unsworth
Musique : Richard Rodney Bennett
Montage : Anne V. Coates
Décors : Tony Walton
Production : John Brabourne, Richard Goodwin
Origine de la copie : Tamasa

Interprétation :

Albert Finney (Hercule Poirot)
Lauren Bacall (Mrs Hubbard)
Martin Balsam (Signor Bianchi)
Ingrid Bergman (Greta Ohlsson)
Jacqueline Bisset (la comtesse Andrenyi)
Jean-Pierre Cassel (Pierre-Paul Michel)
Sean Connery (le colonel Arbuthnot)
Anthony Perkins (Hector MacQueen)
Vanessa Redgrave (Mary Debenham)
Richard Widmark (Ratchett)

Version restaurée
Couleur - DCP
Durée : 2h08

UN CADAVRE AU DESSERT

Murder by Death

Tout est pastiche dans cette comédie irrévérencieuse unique en son genre. ■ Unique in its kind, all is pastiche in this irreverent comedy.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Cinq détectives, comptant parmi les meilleurs au monde, sont conviés par le mystérieux Lionel Twain à passer le week-end dans son manoir. Solennellement, celui-ci leur lance un défi. Un million de dollars à qui élucidera le crime qui sera, sans nul doute, perpétré dans les heures à venir. Sonnent bientôt les douze coups de minuit...

Robert Moore
(1927-1984)

Acteur et metteur en scène de théâtre, il est connu au cinéma pour trois films réalisés en étroite collaboration avec le dramaturge et scénariste Neil Simon : *Un cadavre au dessert* (1976), *Le Privé de ces dames* (1978) et *Chapitre deux* (1979). Il a également beaucoup travaillé pour la télévision.

■ A stage actor and director, he is known in cinema for three films made in close collaboration with the playwright and screenwriter Neil Simon: *Murder by Death* (1976), *The Cheap Detective* (1978) and *Chapter Two* (1979). He also worked frequently in television.

■ Five of the best detectives in the world have been summoned by the mysterious Lionel Twain to spend the weekend at his manor. Solemnly, he presents them with a challenge. One million dollars will go to the person who solves the crime which will surely be committed in the coming hours. Soon, the clock strikes midnight...

1976
USA

Réalisation : Robert Moore
Scénario : Neil Simon
Photographie : David M. Walsh
Musique : Dave Grusin
Montage : John F. Burnett
Décors : Stephen Grimes
Costumes : Ann Roth
Production : Ray Stark
Origine de la copie : collection privée

Interprétation :

David Niven (Dick Charleston)
Peter Sellers (Sidney Wang)
Alec Guinness (Bensonmum)
Peter Falk (Sam Diamond)
Truman Capote (Lionel Twain)
Maggie Smith (Dora Charleston)

Couleur - 35mm
Durée : 1h34



MORT SUR LE NIL

Death on the Nile

Peter Ustinov se glisse avec gourmandise dans le rôle du fameux détective belge. ■ Peter Ustinov slips with relish into the role of the famous Belgian detective.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Belle, capricieuse et riche, Linnet Ridgeway a épousé le fiancé de sa meilleure amie. Les jeunes mariés passent leur lune de miel en Egypte, sur un bateau, entourés d'une galerie de personnages inquiétants. La croisière est émaillée d'incidents, puis les meurtres s'accumulent. Hercule Poirot, en vacances, se trouve à bord et prend l'affaire en main.

John Guillermin (1925-2015)

Ce réalisateur britannique qui a mené une bonne partie de sa carrière à Hollywood s'est imposé comme l'un des maîtres du cinéma d'action. Principaux films : *Contre-espionnage à Gibraltar* (1958), *Le Crépuscule des aigles* (1966), *Le Pont de Remagen* (1969), *Alerte à la bombe* (1972), *La Tour infernale* (1974), *King Kong* (1976).

■ This British director, who spent a large part of his career in Hollywood, stood out as a master of action movies. Main titles: *I Was Monty's Double* (1958), *The Blue Max* (1966), *The Bridge at Remagen* (1969), *Skyjacked* (1972), *The Towering Inferno* (1974), *King Kong* (1976).

■ The beautiful, capricious and wealthy Linnet Ridgeway has married her best friend's fiancé. The newlyweds are spending their honeymoon on a Nile cruise boat in Egypt, surrounded by a gallery of disturbing characters. The cruise is punctuated by incidents and then a series of murders occurs. The holidaying Hercule Poirot is on board and takes charge of the case.

1978 Royaume-Uni

Réalisation : John Guillermin
Scénario : Anthony Shaffer
D'après le roman d'Agatha Christie
Photographie : Jack Cardiff
Musique : Nino Rota
Montage : Malcolm Cooke
Décor : Peter Murton
Costumes : Anthony Powell
Production : John Brabourne, Richard Goodwin
Origine de la copie : Tamasa

Interprétation :

Peter Ustinov (Hercule Poirot)
Mia Farrow (Jacqueline De Bellefort)
Jane Birkin (Louise Bourget)
Lois Chiles (Linnet Ridgeway)
Bette Davis (Mrs. Van Schuyler)
David Niven (Colonel Race)
Maggie Smith (Miss Bowers)
Jon Finch (Mr. Ferguson)
Olivia Hussey (Rosalie Otterbourne)
Angela Lansbury (Mrs. Salome Otterbourne)
George Kennedy (Andrew Pennington)
Jack Warden (Dr. Bessner)

Version restaurée
Couleur - DCP
Durée : 2h20



MEURTRE PAR DÉCRET

Murder by Decree

Une aventure inédite de Sherlock Holmes lancé sur la piste de Jack l'éventreur. ■ A new adventure for Sherlock Holmes, on the trail of Jack the Ripper.

L'HISTOIRE / STORYLINE

À la fin du XIX^e siècle, les habitants du quartier de Whitechapel à Londres sont terrorisés par une série de meurtres dont les victimes sont des prostituées. Devant les pétinements de l'enquête policière, ils s'adressent à Sherlock Holmes pour résoudre l'énigme. Celui-ci finit par découvrir une conspiration qui le mène jusqu'à la famille royale.

Bob Clark (1939-2007)

Venu de la série Z, ses meilleurs films témoignent d'un talent original et d'un goût pour l'insolite et le fantastique : *Le Mort vivant* (1974), *Black Christmas* (1974), *Meurtre par décret* (1979). Il s'est ensuite perdu dans des comédies et des films pour adolescents comme *Porky's* (1982).

■ With a background in Z series, his best films demonstrate a unique talent and a taste for the strange and the fantastic: *Deathdream* (1974), *Black Christmas* (1974) and *Murder by Decree* (1979). He then turned to less serious fare in comedies and films for teenagers such as *Porky's* (1982).

■ In the late nineteenth century, the inhabitants of the district of Whitechapel in London are terrorised by a series of murders targeting prostitutes. With the police investigation floundering, they turn to Sherlock Holmes to solve the mystery. He ends up uncovering a conspiracy that leads him to the royal family itself.

1979 Royaume-Uni

Réalisation : Bob Clark
Scénario : John Hopkins
D'après les personnages de Conan Doyle
Photographie : Jack Cardiff
Musique : Nino Rota
Montage : Malcolm Cooke
Décor : Peter Murton
Costumes : Anthony Powell
Production : John Brabourne, Richard Goodwin
Origine de la copie : Tamasa

Interprétation :

Christopher Plummer (Sherlock Holmes)
James Mason (Docteur Watson)
David Hemmings (l'inspecteur Foxborough)
Susan Clark (Mary Kelly)
Anthony Quayle (Sir Charles Warren)
John Gielgud (le premier ministre Lord Salisbury)
Donald Sutherland (Robert Lees)
Geneviève Bujold (Annie Crook)

Couleur - 35mm
Durée : 2h04



GOSFORD PARK

L'univers d'Agatha Christie pour prétexte à une cinglante étude de mœurs.
 ■ The world of Agatha Christie is the pretext for a scathing study of the class system.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Dans l'Angleterre des années 1930, un couple d'aristocrates organise une partie de chasse où se côtoient nobles, roturiers et personnalités en vogue. À cette occasion, Maîtres et Valets semblent évoluer dans deux mondes parallèles qui s'épient mutuellement. De l'office aux salons, les intrigues vont bon train jusqu'à la nuit où un meurtre est commis.

Robert Altman

Sa très forte personnalité et son regard acerbe sur la société ont profondément marqué le cinéma américain : *MASH* (1970), *John McCabe* (1971), *Le Privé* (1973), *Nashville* (1975), *Buffalo Bill et les Indiens* (1976), *Un Mariage* (1978), *The Player* (1992), *Short Cuts* (1993), *Gosford Park* (2001).

■ His very strong personality and his acerbic perspective on society profoundly marked American cinema. Main titles: *MASH* (1970), *John McCabe* (1971), *The Long Goodbye* (1973), *Nashville* (1975), *Buffalo Bill and the Indians* (1976), *A Wedding* (1978), *The Player* (1992), *Short Cuts* (1993), *Gosford Park* (2001).

■ In 1930s England, an aristocratic couple organises a hunting party where nobles, commoners and celebrities rub shoulders. On this occasion, the masters and servants appear to exist in two parallel worlds, spying on one another. Intrigues abound from the pantry to the salons, until midnight when a murder is committed.

2001
 Royaume-Uni

Réalisation : Robert Altman
Scénario : Julian Fellowes
Photographie : Andrew Dunn
Musique : Patrick Doyle
Montage : Tim Squyres
Décor : Stephen Altman
Costumes : Jenny Beavan
Production : Robert Altman, Bob Balaban, David Levy
Origine de la copie : collection privée

Interprétation :
 Alan Bates (Jennings)
 Charles Dance (Raymond Stockbridge)
 Stephen Fry (l'inspecteur Thompson)
 Richard E. Grant (George)
 Michael Gambon (William McCordle)
 Derek Jacobi (Probert)
 Helen Mirren (Mrs. Wilson)
 Clive Owen (Robert Parks)
 Maggie Smith (Constance Trentham)
 Kristin Scott Thomas (Sylvia McCordle)
 Emily Watson (Elsie)

Couleur - 35mm
 Durée : 2h11

LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE

The Mystery of the Yellow Room

Une petite perle d'humour et de fantaisie qui joue parfaitement la carte du mystère.
 ■ A little gem of humour and fantasy which plays the card of mystery to perfection.

L'HISTOIRE / STORYLINE

On a tenté d'assassiner Mathilde, la fille du très respectable professeur Stangerson. Mais l'agresseur s'est volatilisé et l'affaire s'annonce complexe : la chambre était verrouillée de l'intérieur et personne ne semble avoir de mobile. Le journaliste Rouletabille et son ami le photographe Sainclair se rendent au château pour tenter de résoudre l'énigme.

■ Someone has attempted to murder Mathilde, daughter of the highly respectable Professor Stangerson. But the attacker has vanished and the case threatens to be complex: the bedroom was locked from the inside and nobody appears to have a motive. The journalist Rouletabille and his photographer friend, Sainclair, go to the château to try to solve the mystery.

Bruno Podalydès

Né en 1961 à Boulogne-Billancourt. Acteur et scénariste, il est l'auteur de films tendres et burlesques qui ont su toucher le public. Principaux films : *Versailles Rivé-gauche* (1991), *Liberté-Oléron* (2001), *Le Mystère de la chambre jaune* (2003), *Le Parfum de la dame en noir* (2005), *Adieu Berthe* (2012), *Comme un avion* (2015).

■ Born in 1961 in Boulogne-Billancourt. An actor and screenwriter, he has made some tender and burlesque films that have touched their audiences. Main titles: *Versailles Rivé-gauche* (1991), *Liberté-Oléron* (2001), *The Mystery of the Yellow Room* (2003), *The Perfume of the Lady in Black* (2005), *Granny's Funeral* (2012), *The Sweet Escape* (2015).

2003
 France

Réalisation : Bruno Podalydès
Scénario : Bruno Podalydès
 D'après le roman de Gaston Leroux
Photographie : Christophe Beaucarne
Musique : Philippe Sarde
Montage : Hervé de Luze
Décor : François Emmanuelli
Costumes : Dorothee Guiraud
Production : Pascal Caucheteux
Origine de la copie : UGC

Interprétation :
 Denis Podalydès (Joseph Rouletabille)
 Jean-Noël Brouté (Sainclair)
 Claude Rich (le juge De Marquet)
 Pierre Arditi (l'inspecteur Frédéric Larsan)
 Sabine Azéma (Mathilde Stangerson)
 Olivier Gourmet (Robert Darzac)
 Michael Lonsdale (Stangerson)

Couleur - 35mm
 Durée : 1h58



COCO

LE FESTIVAL _____ DES ENFANTS _____



DRÔLES DE PETITES BÊTES Tall Tales From the Magical Garden

La fameuse collection d'albums de jeunesse pour la première fois au cinéma.
■ Making its first appearance in cinema, the famous collection of stories for the young.

2017
France / Luxembourg

Réalisation : Antoon Krings, Arnaud Bouron
Scénario : Antoon Krings, Arnaud Bouron, Christel Gonnard
Direction artistique : Alexandre de Broca
Musique : Bruno Coulais
Montage : Nazim Meslem
Décors : Bertrand Piocelle
Production : Aton Soumache, Lilian Eche, Christel Henon
Distribution France : Gebeka Films

Voix françaises :
Emmanuel Curtil (Apollon le grillon)
Kev Adams (Loulou le pou)
Virginie Efira (Huguette la guêpe)
Anne Tilloy (Marguerite, petite reine)
Céline Melloul (Mireille l'abeille)

Couleur - DCP
Durée : 1h17

L'HISTOIRE / STORYLINE

Apollon, un grillon baladin au grand cœur, arrive au village des Petites Bêtes. Piégé par Huguette, la jalouse et diabolique cousine de la Reine, il est accusé d'avoir enlevé la souveraine. Cette dernière est en réalité captive des Nuisibles, ennemis du royaume et complices d'Huguette qui en profite pour s'emparer du trône. Apollon, aidé de Mireille l'abeille, Loulou le Pou et de ses nouveaux amis, se lance alors dans une périlleuse mission de sauvetage.

■ Apollon, a vagabond but big-hearted cricket, arrives in the village of the Small Creatures. Tricked by Huguette, the Queen's jealous and diabolical cousin, he is accused of having kidnapped the monarch. In fact, she has been taken captive by the Pests, enemies of the realm and in cahoots with Huguette, who is using them to seize the throne. With the help of Mireille the bee, Loulou the louse and his new friends, Apollon set off on a perilous rescue mission.

Antoon Krings

Né à Douai (France) en 1962. Après des études d'art graphique, il se lance dans l'écriture et l'illustration. Il est l'auteur de la collection *Tall Tales from the Magical Garden* et *Lou P'tit Lou*. Il a réalisé son premier long métrage avec Arnaud Bouron qui est aussi illustrateur, mais également réalisateur.

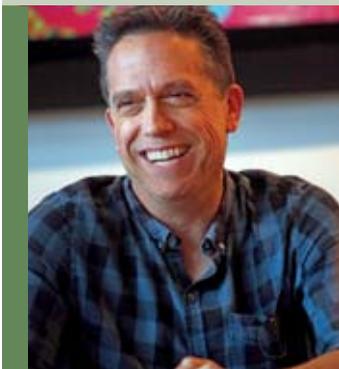


■ After studying graphic art, he moved into writing and illustration. He is the author of the *Tall Tales from the Magical Garden* collection and *Lou P'tit Lou*. He has made his first feature film with Arnaud Bouron, who is also an illustrator and a director too.



Lee Unkrich

Né en 1967 à Cleveland (Ohio). Son nom est associé à quelques-uns des plus grands succès des studios Pixar. Il a notamment travaillé sur *Toy Story 2* (1995), *1001 pattes* (1998), *Monstres et Cie* (2001), *Le Monde de Nemo* (2003) et *Cars* (2006). En 2010, son film *Toy Story 3* a obtenu l'Oscar du meilleur film d'animation.



■ His name is associated with some of the Pixar Studios' greatest successes. In particular, he directed *Toy Story 2* (1995), *A Bug's Life* (1998), *Monsters, Inc.* (2001), *Finding Nemo* (2003) and *Cars* (2006). In 2010, his film *Toy Story 3* won the Oscar for Best Animated Film.

COCO

Une magnifique lettre d'amour au Mexique, à sa culture et ses traditions.
■ A love letter to Mexico, its culture and its traditions.

L'HISTOIRE / STORYLINE

Depuis plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve est de devenir un musicien. Par un étrange concours de circonstances, il se retrouve propulsé dans un endroit aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts. Là, avec l'aide de son nouvel ami Hector, Miguel découvrira la véritable histoire de sa famille et ses secrets.

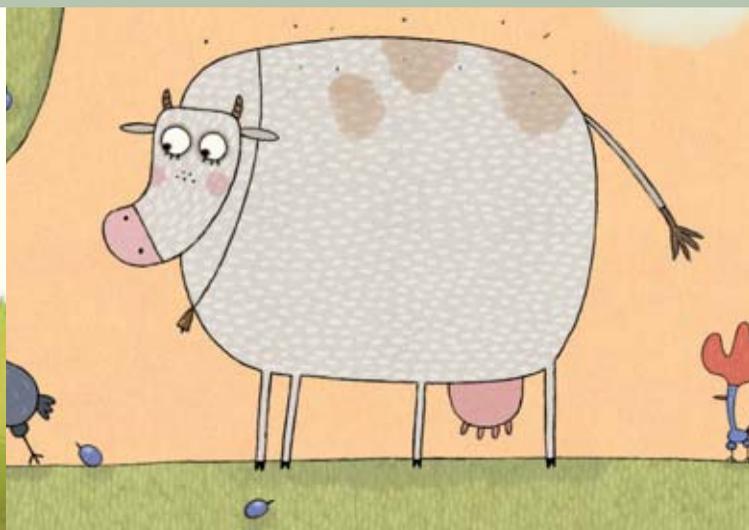
■ For a number of generations, music has been banned in Miguel's family. A true heartbreak for the little boy who dreams of becoming a musician. Through a strange combination of circumstances, he finds himself propelled into a place that is as astonishing as it is colourful: the Land of the Dead. There, with the help of his new friend Hector, Miguel will discover the true story of his family and its secrets.

2017
USA

Réalisation : Lee Unkrich, Adrian Molina
Scénario : Matthew Aldrich, Adrian Molina
Musique : Michael Giacchino
Montage : Steve Bloom
Décors : Harley Jessup
Production : Darla K. Anderson
Distribution France : The Walt Disney Company

Voix françaises :
Andrea Santamaria (Miguel)
Ary Abittan (Hector)
François-Xavier Demaison (un Mariachi)

Couleur - DCP
Durée : 1h16



AGATHA, MA VOISINE DÉTECTIVE

Next Door Spy

L'HISTOIRE / STORYLINE

Agatha, 10 ans, joue au détective privé. Elle surveille l'un de ses voisins qu'elle soupçonne être un voleur. Cette première enquête l'embarque dans une affaire plus compliquée que prévu. Le nouveau film du réalisateur de *Mon tonton, ce tatoueur tatoué*.

■ 10-year-old Agatha plays at being a private detective. She keeps watch on one of her neighbours whom she suspects of being a thief. This first investigation draws her into a case that is more complicated than she had thought. The new film from the director of *Tigers and Tattoos*.

2017, Danemark

Réalisation : Karla Von Bengtson

Voix françaises : les Kids United

Couleur - animation - DCP - durée : 1h15

Distributeur France : Les Films du Préau

MA PREMIERE SÉANCE

My first screening

L'HISTOIRE / STORYLINE

Une toute première séance de cinéma adaptée aux plus de 18 mois avec une mini-projection suivie d'une lecture d'album jeunesse en salle et de la remise d'un diplôme de jeune spectateur.

■ An early-years film show for children over 18 months, with a mini-screening followed by a reading of a children's book in the auditorium and the presentation of a "young cinema-goer" certificate.

ROCKIN' RHINO de Verena Fels (Allemagne, 2013, 3')

ZEBRA de Julia Ocker (Allemagne, 2013, 3')

HEAD UP! de Gottfried Mentor (Allemagne, 2015, 3')

BAT TIME de Elena Walf (Allemagne, 2016, 4')

OCTOPUS de Julia Ocker (Allemagne, 2016, 4')

TIGER de Kariem Saleh (Allemagne, 2016, 4')

Présentés avec le Festival Ciné-Jeune de l'Aisne

MYRTILLE ET LA LETTRE AU PÈRE NOËL

Myrtille and the Letter to Father Christmas



L'HISTOIRE / STORYLINE

La naissance d'un petit frère est venue chambouler la vie de Myrtille, 6 ans. Avec l'aide de son ami imaginaire, monsieur Sansommeil, elle fait une surprenante demande dans sa lettre au Père Noël ! Un beau sujet traité avec finesse et fraîcheur.

Autres films :

CRISPY de Dace Riduze (Lettonie, 2014, 9'),

LE RENARD ET LA SOURIS de Camille Chaix,

Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier et Kevin Roger (France, 2015, 6').

■ The birth of a little brother has turned 6-year-old Myrtille's life upside down. With the help of her imaginary friend, Mr Sansommeil, she makes a surprising request in her letter to Santa Claus! A fine subject treated with precision and freshness.

2017, Lettonie

Réalisation : Edmunds Jansons - Couleur - animation - DCP

Durée du programme : 42min - Distributeur France : Cinéma Public Film



LA RÉVOLTE DES JOUETS

The Revolt of Toys

L'HISTOIRE / STORYLINE

Dans l'arrière-boutique d'un fabricant de jouets en bois qui a fait une caricature d'Hitler, un officier de la Gestapo est ridiculisé et chassé par les jouets qui prennent vie.

Autres films : **LA BERCEUSE** de Hermina Tyrlova (Tchécoslovaquie, 1946), **L'AVENTURE DE MINUIT** de Bretislav Pojar (Tchécoslovaquie, 1960).

■ In a wooden toymaker's back shop, who has made a caricature of Hitler, a Gestapo officer is ridiculed and chased away by the toys who have come to life.

1947, Tchécoslovaquie

Réalisation : Hermina Tyrlova
Couleur/Noir et Blanc - animation - DCP - durée du programme : 36min
Distributeur France : Malavida Films

RITA ET LE CROCODILE

Rita and the Crocodile

L'HISTOIRE / STORYLINE

Rita, 4 ans, s'amuse bien avec son ami le crocodile. Ensemble, ils apprennent à pêcher, ramassent des châtaignes dans la forêt, tentent d'apprivoiser un hérisson... Une jolie série de six petits films colorés sur les joies de l'amitié et les émotions de l'enfance.

■ 4-year-old Rita has great fun with her friend the crocodile. Together, they learn how to fish, collect chestnuts in the forest, attempt to tame a hedgehog... A charming series of six colourful films on the joys of friendship and childhood emotions.

2016, Danemark

Réalisation : Siri Melchior
Couleur - animation - DCP - durée du programme : 30min
Distributeur France : Cinéma Public Film

ROSA & DARA : LEUR FABULEUX VOYAGE



L'HISTOIRE / STORYLINE

Rosa et Dara, deux sœurs jumelles de 7 ans, passent leurs vacances dans la ferme de leur incroyable grand-mère. Toutes les trois vont se retrouver à parcourir le monde le temps d'un été inoubliable.

Autres films :

NOUVELLES ESPÈCES

de Katerina Karhankova (2013, 6'),

DEUX AMIS de Natalia Chernysheva (2014, 4')

■ 7-year-old twin sisters Rosa and Dara spend their holidays at their amazing grandmother's farm. All three find themselves travelling the world together over an unforgettable summer.

2016, République Tchèque

Réalisation : Martin Duda - Couleur - animation - DCP
Durée du programme : 50min - Distributeur France : Folimage



BERLIN REBEL HIGH SCHOOL

BERLIN REBEL HIGH SCHOOL

Allemagne, 2016 (vostf)

Réalisation : Alexander Kleider

Couleur - documentaire - DCP - Durée : 1h37

Origine de la copie : Goethe Institut



L'HISTOIRE / STORYLINE

Lena, Alex et Hanil se préparent avec d'autres élèves au baccalauréat dans une école pas comme les autres, la SFE : ici pas de hiérarchie, ni de notation, toutes les décisions sont prises en commun. Ce film donne la parole aux élèves et aux enseignants qui expriment leurs idées, leur enthousiasme et l'impact de l'expérience de cette pédagogie alternative sur leur vie.

■ Along with other students, Lena, Alex and Hanil are studying for their baccalaureate in a school like no other, the SFE: here there is no hierarchy, no marks, all decisions are made jointly. This film gives voice to the students and teachers. They express their ideas, their enthusiasm and the impact on their lives of this alternative educational experience.

MONSTRA - FESTIVAL D'ANIMATION DE LISBONNE (PORTUGAL)

ANIMAÇÃO E MÚSICA



Un programme haut en couleurs et en mouvements où la musique inspire des animateurs du monde entier : Monstra, le Festival de Lisbonne, a réuni une douzaine de films courts d'animation qui provoquent la rencontre entre l'image et la musique. Ce ne sont ni des clips vidéos, ni de simples illustrations, mais de véritables créations et croisements artistiques pour notre plus grand plaisir.

■ A programme full of colour and movement in which music inspires animators from all over the world: Monstra, the Lisbon Animated Film Festival, gathered some twelve short animated films in which image and music are brought together. These are much more than video clips or simple illustrations, but rather true creations and artistic intersections for our very great pleasure.

LUMINARIS

de Juan Pablo Zaramella (Argentine, 2011, 6')

LA JEUNE FILLE ET LES NUAGES

de Georges Schwizgebel (Suisse, 2000, 7')

LE MOINE ET LE POISSON

de Michael Dudok de Wit (France, 1994, 6'20)

ORCHESTRA

de Masaki Okuda, Yutaro Ogawa, Ryo Okawara (Japon, 2008, 6'40)

ABRAÇO DO VENTO

de Jose Miguel Ribeiro (Portugal, 2004, 2'30)

MODERN N°2

de Mirai Mizue (Japon, 2011, 4')

LA TRAVIATA

de Guionne Leroy (Belgique, 1993, 3')

COMPOSITION III

de Miguel Pires de Matos (Portugal, 2012, 6')

CAMERAS TAKE FIVE

de Steven Woloshen (Canada, 2003, 3'20)

AGORAPHOBIC

de Grégoire Pont (France, 2015, 4'20)

DISCO-TOCCATA

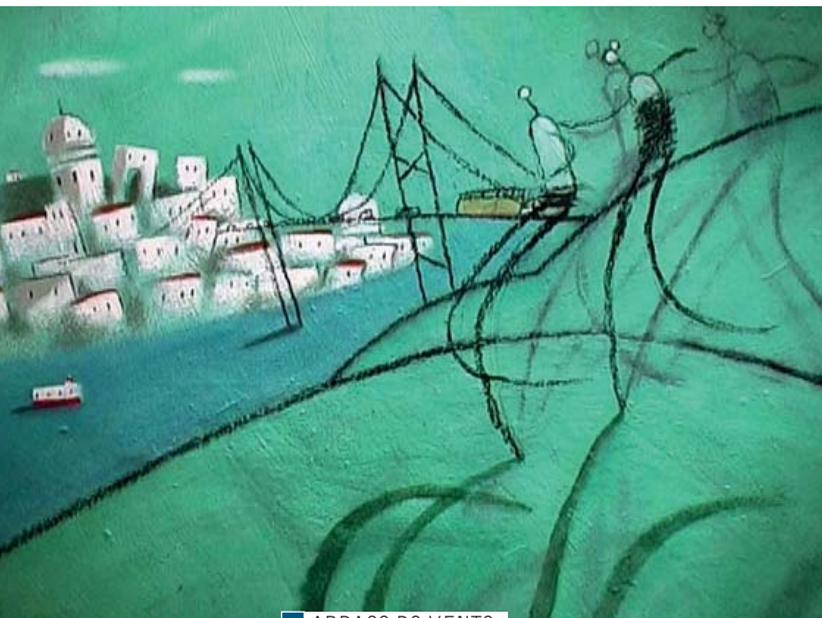
de Grégoire Pont (Danemark, 2013, 2'20)

TOWER BAWHER

de Theodore Ushev (Canada, 2006, 3'40)

VARZEA

de Jose Xavier (Portugal, 2010, 2')



ABRAÇO DO VENTO

1917 - The Real October	48	King's Choice (The)	45
À l'heure des souvenirs	16	Lénine en octobre	75
Agatha, ma voisine détective	96	Line (The)	10
Amiral (L')	79	Little Harbour	53
Anastasia	79	Lodger (The)	87
Animação e Musica	98	Lune de Jupiter (La)	55
Apollonide (L')	65	M	28
Arrhythmia	6	Ma première séance	96
Assassin habite au 21 (L')	87	Maigret et l'affaire Saint-Fiacre	88
Battle Of The Sexes	17	Mariana	60
Beautiful Day (A)	18	Marie Curie	46
Beaux gosses (Les)	64	Marie-Octobre	88
Belgian Disaster	70	Marija	49
Belle saison (La)	66	Marvin ou la belle éducation	29
Berlin Rebel High School	98	Mélodie (La)	30
Bienheureux (Les)	58	Meurtre par décret	91
Borg Mc Enroe	19	Miner (The)	11
Breaking News	7	Momo	31
C'est tout pour moi	20	Mort sur le Nil	91
Camille redouble	66	Musée des merveilles (Le)	32
Centaure	58	My Name Is Emily	46
Chien, le Général et les oiseaux (Le)	82	Myrtille et la lettre au Père Noël	96
Clinique de l'amour ! (La)	70	Mystère de la chambre jaune (Le)	92
Coco	95	Octobre	74
Comme nos parents	59	Passage à tabac	89
Commissaire (La)	77	Petits meurtres d'Agatha Christie (Les)	33
Crime de l'Orient-Express (Le)	90	Pomegranate Orchard	53
Dede	52	Prendre le large	34
Demain et tous les autres jours	66	Promesse de l'aube (La)	35
Docteur Jivago (Le)	77	Quarante et unième (Le)	76
Douleur (La)	21	Raspoutine l'agonie	78
Drôle de père	44	Razzia	36
Drôles de petites bêtes	94	Reds	78
Échange des princesses (L')	22	Requiem for Mrs J.	54
Faubourg (Le)	75	Rêves en rose	56
Fin de Saint-Petersbourg (La)	74	Révolte des jouets (La)	97
Final Journey (The)	48	Rita et Crocodile	97
Gardiennes (Les)	23	Rosa & Dara : leur fabuleux voyage	97
Gaspard va au mariage	24	Salyut-7	54
Gosford Park	92	Sentiments (Les)	64
Grenouille attaque Scotland Yard (La)	89	Si tu voyais son cœur	47
Guerre et amour	82	Simon et Théodore	37
Guerre et paix	81	Skylab (Le)	65
Handle With Care	8	Soleil battant	47
Heartstone	44	Sparring	38
Homme au fusil (L')	76	Tête à l'envers (La)	12
I Am Not a Witch	59	Thelma	39
I'm a Killer	9	Tueurs	40
Ice Mother	52	Un cadavre au dessert	90
Indivisibili	45	Une part d'ombre	13
J'ai même rencontré des tziganes heureux	56	Vent du Nord	41
Jalouse	25	Vie ne me fait pas peur (La)	64
Je vais mieux	26	Wajib	60
Jean Douchet, l'enfant agité	67	Western	49
Jusqu'à la garde	27	Zagros	14

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Partenaires financiers



Structures culturelles associées



EPSI Arras, ESJ Lille, Pôle Enseignement Supérieur Baudimont, lycée Leo Lagrange à Bully-les-Mines

Entreprises partenaires



Ricard, les champagnes Perrier-Jouët

Médias partenaires



Remerciements



Alain Kloeckner, Laurent Lelimoizin, Laurent Demangeon
Ingrid Waeghe et son équipe pour l'accueil du festival au Cinémavida.

Le Personnel du Casino d'Arras et des services municipaux de la ville d'Arras, L'Office Culturel d'Arras, L'Université pour tous de l'Artois, le Conservatoire à rayonnement départemental d'Arras et le Musée des Beaux-Arts d'Arras

La Grand librairie, Furet du Nord, Canopé, Hôtel de l'Univers, Hôtel Mercure, Holiday Inn Express, Hôtel Ibis, Maison d'hôtes La Corne d'Or, Grand Place Hôtel

Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, l'AFCAE et les salles de cinémas qui accueillent le festival off

Les distributeurs français qui nous ont confié leurs films : Ad Vitam, Alfama Films, Arizona Films, ARP Sélection, Bac Films, Carlotta Films, Chapeau Melon Distribution, Cinéma Public Film, Diaphana, Epicentre, Europacorp, Les Films du Losange, Les Films du Préau, Folimage, Fox, Gebeka, Happiness, Haut et Court, KMBO, Malavida, Mars Distribution, Metropolitan Filmexport, Nour Films, Outplay Films, Le Pacte, Paname Distribution, Pathé Distribution, Pyramide Distribution, Rezo Films, Shellac, SND, Studio Canal, UGC Distribution, Walt Disney, Wild Bunch Distribution

Ainsi que A private view (Ghent), Aligator Film (Bruxelles), Buta Films (Baku), Eklektik productions (Bruxelles), Global Screen (Munich), Cinémathèque Royale de Belgique (Bruxelles), Czech Film Center, Escazal Films (Paris), Film Republic (Londres), Gaumont Pathé Archives (Paris), Good Fortune Films (Paris), Indie Sales (Paris), Les Films du fleuve (Liège), Libra Films (Bucarest), Lobster (Paris), Loco Films (Paris), Luxbox Films (Paris), Maxim Film (Berlin), Norwegian Film Institute (Oslo), Park Cirkus (Glasgow), Slovenian Film Centre (Ljubljana), Soul Food (Belgrade), Swift productions (Paris), The Moonshot Company (Paris), Visit Films (New York), Wide Management (Paris), Why not productions (Paris).

Sans oublier Denis Cordonnier, Olivia Gharbi et Jean Philippe Devulder de Situation et Ensemble

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
**ON PEUT VIVRE LE CINÉMA
AILLEURS QU'AU CINÉMA**



CARTE WE LOVE CINEMA

Avec la carte bancaire WE LOVE CINEMA, vivez des expériences uniques et découvrez des contenus exclusifs sur welovecinema.fr : avant-premières, bons plans, web-séries et plein d'autres avantages.



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

